

**LE DISCIPLE AUTHENTIQUE:LA VOIE
DU CHRIST ET DES APÔTRES POUR
L'ÉGLISE DE TOUS LES TEMPS.**

**LE DÉFI D'UNE RADICALE VOCATION
EN CHRIST.**

Préface

Dans un monde foncièrement déboussolé, profondément bouleversé et constamment en crise, l'être humain qui demeure éclairé jusqu'à ce moment précis a besoin de s'interroger sur quelle direction emprunter. L'esprit contemporain, hérité d'un modernisme largement radical, quant à la subjectivité, d'un postmodernisme intensément sauvage envers les partisans de la foi transmise un fois pour toutes, se trempant dans les nobles découvertes scientifiques tantôt salutaires tantôt catastrophiques et les idéologies philosophiques fortement pro-satanistes, laisse à l'humanité très peu de choix pour se diriger vers la félicité éternelle. Pourtant, si notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ s'interrogeait sur la persistance de la vraie foi aux derniers jours, (Luc 18 :8), il a cependant affirmé la victoire de son Église dans une certitude absolue (Mt.16 :18). C'est ce qui a motivé des esprits positifs d'économiser le temps nécessaire en collaboration avec l'Esprit de Dieu afin de mettre à la disposition des hommes et femmes des instruments capables de leur donner une bonne orientation.

Pasteur Thomas est un ami de longue date. Il m'a largement influencé par sa discipline spirituelle et son intérêt pour les choses divines. Cet ouvrage qu'il a conçu et élaboré doit être classé au rang d'outils importants en vue d'instruire et motiver les humains des deux camps (Satan, Christ) vers, d'une part une autre considération sur l'un des Grands Cadeaux de Dieu à la terre, la Bible et d'autre part vers une prise de décision pour une vie divinement authentique qui glorifie le Conseil Divin et qui réveille et éclaire la conscience des morts pour leur résurrection spirituelle.

Ce que Dieu veut, c'est une vie sanctifiée du dedans et le salut de ceux du dehors. J'ai trouvé, en lisant les pages de ce livre, que l'auteur apporte suffisamment d'éléments d'enseignement de nature à fasciner l'attention de tous vers les vérités relatives et absolues au bien de l'homme, en dépit des jugements abstraits de certains.

Amis lecteurs, voici un bon ouvrage. Je vous conseille fortement de lire cette œuvre d'une curiosité passionnante. C'est sûr que les sujets intelligemment conçus, les idées sagement développées et les structures habilement élaborées vous apporteront une nouvelle perception de la vie spirituelle, de nouveaux horizons à l'importance d'une vie consacrée au Grand

Architecte de l'univers et de l'engouement à vous engager consciemment avec Dieu dans sa mission dans le cosmos.

Past.Kelly Baldé

Serviteur de Jésus-Christ

AVANT- PROPOS ET DÉDICACE

Je dédie cet ouvrage à Dieu le père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, dans son grand amour, m'a prédestiné à devenir membre de son royaume,

À Jésus-Christ, mon Roi et rédempteur béni qui, dans sa grande miséricorde et sa grande humilité, m'a sauvé et m'a adressé la vocation de devenir participant de sa gloire,

Àu Saint-Esprit de Dieu qui m'a conduit dès ma jeunesse dans la foi à vivre une vie de victoire sur le péché, sur le monde et sur le diable,

À l'Eglise Evangélique de la communauté de Flon qui m'a inspiré cet ouvrage.

Ma dédicace va de manière spéciale à mon épouse Djenise Joseph Thomas qui a pris grand soin de dactylographier le travail. Cet ouvrage ne serait pas possible en dehors de son assistance. Je le dédie à mes enfants qui ont parfois souffert de mon absence pour m'occuper du travail de manuscrit.

Que Dieu bénisse Rosemane Thomassaint ,Floyd Jonathan, Sébastien N.Chris, N. Gérardy Christopher et Djeissa Nestora et la belle Sarah Lynn.

Je ne saurais oublier mes parents : Mon père Gérard Thomas, Lamercie Dieudonné qui m'avaient mis au monde et qui ont part à tout ce que je suis. Je le dédie également au conseil pastoral de l'Eglise évangélique de la Communauté de Flon, au Pasteur Kelly qui m'a suggéré le titre du livre et qui m'a aidé dans la correction du manuscrit, au pasteur François Elisma et au frère D.Joseph pour leur support.

La dédicace de ce livre va également au conseil pastoral de l'Eglise Béthel de l'aéroport et finalement d'une manière particulière au pasteur Sainvilus Point-Dujour de l'Eglise Bethesda de West palm Beach qui a fortement contribué à ma formation théologique et biblique. Que Dieu leur bénisse abondamment.

LE DISCIPLE AUTHENTIQUE: LA VOIE DU CHRIST ET DES APÔTRES POUR L'EGLISE DE TOUS LES TEMPS

INTRODUCTION

Le disciple authentique est un guide d'approfondissement spirituel et de formation posant la problématique du discipulat en tant qu'élément fondamental dans l'architecture relationnelle de la vie chrétienne pratique et quotidienne. Il ne prétend pas à l'infaillibilité que seules les saintes écritures peuvent revendiquer. Il est plutôt un point de formation pour tous ceux qui confessent et professent la seigneurie de Jésus-Christ. C'est un ouvrage à mettre entre les mains des nouveaux convertis. Car ils doivent savoir à quoi Dieu les a appelés.

L'ignorance caractéristique de la vie de milliers des membres de nos églises l'exige. C'est un livre qui sera utile aux matures dans

la mesure où ils ont la responsabilité de remplir leur mission de ministres de la réconciliation avec l'obligation d'enseigner les novices.

Le disciple authentique s'articule autour de onze chapitres. Chaque chapitre, dans un langage pas trop ésotérique, essaie de traiter certaines thématiques pour en tirer des enseignements pour la vie chrétienne authentique.

En premier chapitre, le primat de la nouvelle naissance est posé. Car c'est à ce niveau que se joue toute l'architecture de la vie authentiquement chrétienne. La naissance d'en haut pour entrer dans le royaume de Dieu et de son Fils, voici l'obligation qui est faite à tous ceux qui veulent avoir une relation avec le créateur et jouir de l'héritage de la nouvelle création en Christ. Le Seigneur l'a simplement enseigné en disant: **il faut naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu.** À ce niveau précis, il fait appel à la première démarche identitaire de sa nouvelle communauté.

Le deuxième chapitre parle de la caractéristique identitaire du chrétien. Car la bataille se joue prioritairement sur ce terrain. Celui qui ne sait pas ce qu'il est ne peut en aucune façon réclamer son héritage et vivre à la dimension de cette réalité et de sa vocation.

Le troisième chapitre aborde la question du prix à payer pour être disciple. Aujourd'hui, la tendance à imaginer la vie chrétienne d'une manière erratique doit inquiéter les enseignants de la parole de Dieu. Les gens qui se réclament de Christ vivent leur vie comme n'ayant pas un coût à payer. Christ, de son côté, a payé le prix et nous a laissé un exemple à suivre. Ne pas comprendre cette vérité, c'est se méprendre à l'appel du Christ. Le prix est au cœur de la vocation de Christ aux disciples de tous les temps. Loin de là, nous sommes seulement en train d'accepter le mensonge séculaire sciemment introduit par le grand séducteur.

Le quatrième chapitre du disciple authentique aborde la problématique de la souffrance. À ce niveau, on considère la problématique en connection à la réalité présente et du coup camper la volonté de Dieu pour ses enfants. Car la foi et la souffrance se côtoient sur le chemin de la gloire future. C'est ce que nous lisons en Ephésiens 1.28-29. La souffrance précède la gloire dans le royaume du père et de son fils.

Le cinquième chapitre composé de quelques pages est fondamental. Il traite de la conception du monde. La guerre spirituelle commence au niveau de la conception et de la perception qu'on se fait du monde. Car l'homme rationnel a

tendance à s'accrocher au visible en ignorant que la vie réelle se joue au niveau spirituel. Le spirituel détermine toujours la vie telle qu'on la vit .

Le thème traité au sixième chapitre est d'un intérêt capital pour le chrétien conscient de sa tâche et de son rôle en sa qualité de soldat de Jésus-Christ. Ici, il s'agit de la présentation de toutes les armes de Dieu disponibles pour le croyant et de son utilisation. C'est un chapitre sur la guerre spirituelle.

Le septième chapitre titré " le disciple dans la vie chrétienne " est un exposé du verset 4-6 d'éphésiens chapitre 4 qui étudie les sept fondamentaux de l'unité chrétienne, malheureusement broyée dans le sectarisme relativiste et humaniste des temps modernes.

Le huitième chapitre traite de l'épineux problème du chrétien et de la politique. Il s'agit dans ce cas précis d'analyser les différentes conceptions que nous avons dans le milieu protestant et de projeter les rayons lumineux de la parole de Dieu pour en tirer les conséquences et présenter quelques conseils.

À partir du chapitre neuf, la prière en tant que discipline spirituelle est exposée. Il s'agit d'explorer son importance dans

la vie chrétienne authentique. C'est une étude de la prière dans tous ses contours.

L'action de grâce est au chapitre dix un sujet d'importance dans la mesure où elle tient pour être à la base de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous possédons. Le disciple dans l'action de grâce est le reflet d'un esprit reconnaissant envers Dieu.

Le chapitre onze de l'ouvrage s'attaque à la question de la maturité chrétienne. C'est une maturité holistique qui envisage le mental, le spirituel, l'intellect etc. Car Dieu que tout notre être lui soit consacré pour une pleine expression en termes d'appartenance .

Le disciple et sa priorité constituent le douzième chapitre dans lequel est traitée la question de savoir dans la vie chrétienne qui occupe la première place. Car le plus grand péché de ceux qui se disent chrétiens aujourd'hui est de reléguer Christ dans une position qui ne l'honore pas en termes de priorité et de prééminence

CHAPITRE I. Le disciple et la nouvelle naissance (Jn.3.3,5,7;1 Jn.4.7; Tit.3.5 ; Pie.1.23 ; 2 Pie.1.3)

L'incarnation du Christ de Dieu dans le monde de Satan constitue à bien des égards un bouleversement de l'ordre établi et gouverné d'une main de maître par l'ennemi éternel du créateur et de sa création. Son apparition sous la forme d'un vrai humain a fait un dégât incommensurable en termes de relations et de l'équilibre des forces telle que la situation humaine n'ait jamais

été connue. Sa venue constitue pour le moins qu'on puisse dire le déclic d'un plan conçu depuis l'éternité par celui qui a créé toutes choses et qui soutient tout l'univers par sa parole vivante et éternelle. Elle s'est manifestée pour créer une nouvelle communauté, une communauté de disciples que son Père lui a donné en héritage. Recrutés de l'ancienne création, ils devaient recevoir une nouvelle vie en vue de participer à son éternité qui n'est pas du temps tel que compris et appréhendé par la pensée et la sagesse humaines. Ils sont l'objet d'un engendrement surnaturel.

La nouvelle naissance et le discipulat.

La nouvelle naissance est la première étape à expérimenter pour entrer dans la relation avec Christ et son royaume. Elle engendre une double appartenance au royaume et à l'Eglise qui devrait le faire fructifier en tant que *la nouvelle nation prophétisée par le Christ tandis qu'il blâmait le caractère stérile et infructueux de la nation d'Israël via ses représentants les pharisiens*. Elle consacre l'affiliation à la grande famille que Dieu a destinée à vivre avec lui pour l'éternité. La nouvelle naissance dont il est question dans ce

chapitre envisage une nouvelle création qui exprime tout le grand projet du Dieu créateur pour la nouvelle humanité.

La nouvelle naissance trace et inaugure une nouvelle communauté sujet et objet d'une nouvelle réalité, une réalité surnaturelle. Elle trace la nouvelle voie. Elle donne naissance à une nouvelle race. Et c'est ce que la première épître de Pierre déclare: "*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous appelle des ténèbres à son admirable lumière*". Elle est d'en haut et n'appartient pas à l'ordre ancien dont Adam fut le point de ralliement. Elle procède du second Adam, le spirituel et le céleste. La nouvelle naissance constitue la porte d'entrée dans la vie de Dieu et de son Christ. Elle ne vient que par la foi dans le Christ qui a été crucifié, enseveli et ressuscité.

Celui qui est né de Dieu devient par cet acte même enfant du royaume et membre du corps de Christ qu'est l'Eglise, la communauté des élus. Elle n'est pas une allégeance à une religion. Elle traduit la vérité d'une relation qui trouve son essence dans le Christ ressuscité communicateur de la vie de Dieu. Elle s'épanouit dans la communion qui unit le corps et ses membres.

La nouvelle naissance et la vie chrétienne.

La nouvelle naissance consacre le partage et la communauté d'une vie communiquée. Elle exprime la réalité d'une nouveauté qui s'accomplira dans l'éternité de Dieu. Dans la nouvelle naissance, le Créateur a introduit l'éternité dans la sphère terrestre pour inculquer à l'humanité la vanité de sa rébellion et de la sagesse qui la conduit. Celui qui croit que Jésus est le Christ, fils de Dieu reçoit la nouvelle naissance (1 Jn 5.1). Il y a à ce niveau précis, une relation majeure. Elle est cachée à la science humaine. Elle s'inscrit dans un cadre de déconstruction et de contestation quand il s'agit de réfléchir selon la sagesse divine et éternelle.

L'apôtre Jean, dans son écrit aux disciples de l'Église stratégique d'Éphèse a écrit : *'Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même... Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le véritable ; et nous sommes dans le véritable en son fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle'*.

Frères et sœurs de la foi authentiquement évangélique, nous avons devant nous une révélation majeure qu'il faut saisir pour monter l'échelle et pouvoir regarder avec les yeux de l'Esprit. Elle nous conduit sur le sommet de la nouvelle création de Dieu. De l'ancienne création est née une nouvelle, expression de la volonté

éternelle de celui qui nous appelle à sa gloire et qui ne veut pas régner sans nous.

Le texte parle de ceux qui sont nés de Dieu et qui ont la connaissance du véritable. Il enseigne plus haut que le Fils de Dieu qui est le Messie envoyé de Dieu est la vie éternelle. En décrivant le Christ de cette manière, l'apôtre ne fait que s'élever avec nous à la dimension d'une compréhension qui n'est pas de ce monde. Il nous conduit dans la voie de Dieu qui consiste à penser et à voir avec ses yeux et son intelligence. À la nouvelle naissance, ceux qui se confient en lui, le Fils de sa gloire, reçoivent la vie éternelle. Cette vie n'est autre que Jésus lui-même. Elle s'est manifestée dans le monde de nos échecs pour nous introduire dans le monde son succès. C'est la vie éternelle qui était auprès du père et qui s'est manifestée.

La nouvelle naissance et la vie éternelle.

Il est évident que le projet de Dieu envisageait la création d'une nouvelle humanité. Il s'agit d'une humanité à la dimension de sa nature et de son être. Il est éternel et de surcroît vit dans

l'éternité de sa réalité spirituelle et surnaturelle. Ainsi envoya-t-il son premier apôtre, le Christ en vue de conférer à ses frères l'éternité en termes de transformation et de renouvellement. Car, il est fondamental à ce qu'il impartit à tous ses enfants sa vie afin qu'ils puissent vivre avec lui éternellement.

La nouvelle naissance inaugure la vie de Christ dans la vie de ceux qui se confient en lui pour la vie du royaume. Il y va de la viabilité de la vocation du Dieu de gloire. Ceux qui lui appartiennent doivent posséder la même vie que lui. À cet effet, le véritable est venu communiquer la vie de Dieu à la nouvelle race qui l'accompagnera pour l'éternité. **Il est l'aîné de la nouvelle famille qu'il est venu chercher et sauver.** Elle constitue la nouvelle communauté du Roi. L'Église et son Roi n'ont qu'une communauté de vie, de pensée, de sentiments et d'actions. Elle porte la vie de celui qui est le chef suprême, la tête du corps.

La nouvelle naissance et le royaume

Celui qui est né d'en haut est introduit dans le royaume du Fils de Dieu. Ce fut l'enseignement du Christ au docteur de la loi : *'Il faut naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu'*. L'homme rebelle et fier de lui-même n'a qu'une option : la nouvelle naissance. Seuls ceux qui ont reçu la vie du royaume auront la capacité de vivre pour celui qui dit : "Celui qui croit en moi a la vie éternelle". La nouvelle naissance confère la vie du royaume à tous ceux qui, dans la repentance, s'approchent pour reconnaître la Seigneurie de Christ pour la vie éternelle.

C'est pourquoi la nouvelle communauté a reçu du Seigneur ressuscité la mission d'aller et de proclamer la bonne nouvelle du royaume pour servir de témoignage à toutes les nations. Elle a reçu cette bonne nouvelle pour le rachat d'une grande famille qui existera pour l'éternité. L'apôtre Paul écrit : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature...toutes choses sont devenues nouvelles". Le Dieu des cieux a commissionné l'Eglise : le corps à poursuivre son œuvre. Christ, en son Eglise, exprime l'engagement à la mission du Père. L'Eglise, la communauté missionnaire du Père et du Fils exécute dans le monde le plan éternellement conçu en harmonie avec l'Esprit. Elle est destinée à la **"missio Dei"**. Le cœur rempli d'amour pour la mission de son Seigneur, elle se donne entièrement pour son accomplissement.

La nouvelle naissance : l'engendrement du père

Le Dieu de gloire a envoyé son Fils afin qu'il puisse engendrer par l'évangile une nouvelle génération d'hommes et de femmes convoquée de la famille et de la race d'Adam. Pécheurs de surcroît, ils doivent être régénérés. C'est pourquoi l'évangile doit être proclamé dans le monde entier afin de la rassembler. L'apôtre Pierre, en écrivant à la communauté dispersée, déclare : *"Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu"*. L'Église, la communauté des régénérés, est le résultat de la proclamation de l'évangile pur et non frelaté de la tradition humaine.

Par la parole vivante et permanente de Dieu, une nouvelle humanité a vu le jour. Cette parole n'est autre que l'Évangile, la bonne nouvelle du royaume de Christ et de son Père. Pierre enseigne que les hommes et les femmes qui appartiendront à la nouvelle création ne sont que ceux qui ont été régénérés par l'évangile. L'Église est appelée à proclamer partout dans le monde l'Évangile de la grâce du père.

Ce message non frelaté a donné naissance à la nouvelle création de Dieu en Christ. Le Père, en son Fils bien-aimé, a engendré une nouvelle nation, par l'action du Saint Esprit. Par lui, il a mis à part

une nouvelle société qui promeut de nouvelles valeurs basées sur une nouvelle philosophie ancrée dans la pensée du Christ, le garant de la nouvelle alliance. Ils ont reçu un bain de régénération par l'Esprit qui continue, par l'Évangile, de convaincre de péché, de justice et de jugement. C'est Dieu qui a fait cela. Il nous a engendrés par la parole de l'Évangile pour une espérance vivante. C'est une espérance qui prend sa source dans le projet global du Père éternel pour sa nouvelle création. Adam a échoué d'accomplir la mission que Dieu lui avait confiée de peupler la terre d'hommes et femmes à sa ressemblance. Jésus, le dernier Adam a réussi en multipliant des hommes et des femmes à sa ressemblance pour Dieu son Père. "Être disciple du Christ ;c'est accepter intentionnellement de se laisser transformer à son image. C'est pourquoi le serviteur de Dieu a raison quand il dit: *'Être disciple de Jésus-Christ signifie se présenter intentionnellement à Christ chaque jour afin que nos pensées, paroles, actions, et motivations puissent graduellement devenir plus comme Christ* ". C'est bien là la mission de la nouvelle naissance. Celui qui a reçu la vie du Christ grandit à son image et vit la vie du royaume tandis qu'il attend l'accomplissement de la promesse. Celle-ci engage toute la vie et débute la vie avec Dieu

et son Christ par l'Esprit. Car elle est une œuvre éminemment spirituelle.

Frères et sœurs, puisqu'il en est ainsi, vivons la vie que nous avons reçue. Donnons au monde la preuve irréfutable de notre appartenance et de notre allégeance au Dieu de gloire et à son Christ. La vie authentiquement chrétienne engage une séparation totale en termes de vie, de valeurs, de pensée, d'attitude, de vision et de caractère. Proclamons et vivons nos assertions pour que les gens puissent voir la différence.

Chapitre II.L'identité du disciple

La perception définit la conception que les hommes ont généralement de la vie. C'est ce que l'expérience m'a enseigné au cours de mon ministère pastoral.Elle pourrait se transformer en prison mentale si vrai qu'elle ne permet pas à une personne de s'épanouir et plus à un chrétien de s'élever à la dimension de sa vocation qui est de ressembler Jésus,son grand frère(Rom.8.29b). Ce chapitre permettra à nos amis qui font profession de servir le maître de comprendre et de briser les nombreux obstacles que l'ennemi de nos âmes a dressés sur la route de la vie chrétienne victorieuse. Je suis né de Dieu, et le malin, le diable ne peut pas me toucher.C'est le mot que devrait prononcer dans son Cœur et publiquement celui qui prend conscience de son identité.

Chers amis et frères bien-aimés de la foi évangélique authentique, la perception que vous avez de vous-même déterminera votre marche dans la vie chrétienne.C'est à ce niveau que vous devez commencer par construire votre réalité d'enfants du royaume de Dieu.C'est le premier pas à réaliser pour expérimenter la victoire et la maturité. Neil Anderson l'a bien

signalé à travers son livre **“Nouvelle identité pour une nouvelle vie”**. *Supposons qu'un jeune prince héritier du trône ait vécu dans l'ignorance de son identité et que personne ne lui enseigne sur sa véritable personne, Pensez-vous qu'il occupera un jour le trône de son père décédé, quoiqu'il soit le véritable héritier?* Il n'y parviendra jamais. Voici la situation d'un chrétien qui ignore son identité en Christ. La pleine conscience de ce que nous sommes en Christ revêt d'une importance de premier ordre pour la vie chrétienne victorieuse. Ne soyons plus des victimes, mais vivons comme des vainqueurs.

Nous sommes le sel de la terre

Celui qui ne sait pas ce qu'il est s'achemine irrémédiablement vers l'échec. Telle est la situation des enfants de Dieu qui ignorent leur réelle identité. Combien sont-ils nombreux ces hommes et ces femmes qui se sont donnés à Christ et qui n'arrivent jamais à atteindre la maturité spirituelle, mentale et psychologique qui doit être leur partage et leur héritage. Jésus enseigne que les disciples sont le sel de la terre. Quelles en sont les implications significatives pour nous aujourd'hui?

Les vertus du sel

Le disciple du Seigneur est le sel de la terre. Le croyant évangélique est détenteur d'une mission universelle. La terre est son champ de mission. Il n'est limité ni par la langue, ni par le territoire. Il remplit son sacerdoce partout où il passe. Notre mission dans ce monde a au moins deux aspects :

- Une fonction de préservation
- Une fonction d'assaisonnement

Notre territoire est la terre. Car nous y faisons fonctions d'ambassadeurs pour Christ (2 cor. 5.20). Ainsi, puissions-nous commencer à Jérusalem, c'est-à-dire dans la communauté de notre existence. Notre société locale doit être imprégnée de notre présence. Les gens qui nous entourent doivent sentir notre influence. Notre premier rayon d'action est supposé être l'endroit où nous habitons. "Vous serez mes témoins à Jérusalem". Qui réussit sur de grandes échelles peut l'être également sur de petites échelles.

Nous sommes témoins de la corruption de ce monde dans lequel nous vivons. Nous avons la responsabilité d'y apporter du sel que nous sommes. Nous recevons de Dieu, la mission de préserver ce monde, d'empêcher la pourriture de s'étendre de manière trop expansive et trop rapide. C'est là le rôle du sel comme agent de conservation et de préservation.

Préserver ; c'est protéger, c'est mettre à l'abri du danger, c'est épargner, c'est sauver.

Le disciple du Seigneur, dans l'amour et l'humilité, s'attache à œuvrer envers les hommes de ce monde pour accomplir la mission que le Maître lui a confiée à savoir chercher et sauver ceux qui sont perdus. Il a la tâche combien noble et difficile de protéger cette société pervertie en proclamant les vertus de Dieu. C'est ce à quoi il est appelé. Le monde doit connaître, par nous-mêmes, la sagesse infiniment variée de Dieu.

Nous sommes les véritables témoins de Jésus-Christ. À l'égal du sel, nous protégeons le monde de la corruption. Sans la présence du sel que nous sommes, la terre aurait été remplie de beaucoup plus d'injustice et de méchanceté. Nous devons préserver les intérêts du royaume de Dieu. Car, étant ambassadeurs du grand Roi, nous sommes destinés à défendre ses droits. C'est nous qui recevons le rôle de combattre la corruption dans ce monde. Notre monde est contaminé par le venin du malin. Ils sont nombreux ceux qui sont déjà victimes en passe de trépasser. Flux soldats du Roi des rois de les recueillir en vue de leur restauration. Ils ont besoin d'un antidote. Ils ont besoin de la puissance de l'évangile qui proclame le royaume de Jésus dans leur vie empoisonnée

Préserver ; c'est sauver. Christ était venu pour sauver ceux qui étaient perdus. Nous avons ce même mandat missionnaire. Il déclare : "comme Tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde" (Jean 17.18).

Mes frères et sœurs, disciples de Jésus Christ, nous avons la même mission que le Maître **celle d'aller et de sauver les âmes perdues de faire d'eux des disciples authentiques pour Jésus, le Christ de Dieu.** Nous devons les empêcher d'aller dans la perdition en proclamant un clair et précis message de l'évangile. Le monde d'aujourd'hui désire un témoignage vivant que Christ vit en nous et que nous vivons la vie de Christ. Le sel doit garder de la corruption. Nous sommes participants de cette même nature et nous devons fuir cette corruption qui existe dans le monde.

Mon frère, vous êtes le sel de la terre. Dans notre sphère d'action, agissons pour témoigner que Christ est Seigneur et Sauveur. Il n'y a pas que cette fonction que remplit le sel. Il y a également la fonction d'assaisonnement. Quelle fonction ! Quel privilège !

Fonction d'assaisonnement

Il a reçu une tâche qui est d'assaisonner le monde.

Assaisonner : c'est accommoder un mets avec les ingrédients qui

en relèvent le goût "**Petit Robert**". Le disciple vit dans un monde qui n'a pas de goût et qui n'en donne pas. Il incombe à ceux qui ont connu le goût de la vie qui est en Christ seul de donner envie aux hommes afin qu'ils puissent expérimenter la vie céleste. Ils n'ont pas le sens de la vie. Parce qu'ils n'expérimentent pas la vie de Dieu. Ils ne connaissent pas celui qui déclare "**Je suis le chemin, la vérité et la vie**" (Jean 14 :6).

Pour n'avoir pas connu le chemin de la vie, ils en ont une conception erronée. Et nous, disciples de la dernière heure, de jouer notre partition et de les amener à expérimenter la vie réelle que nous avons en Jésus Christ. Leur vie est une catastrophe. Ils expérimentent quotidiennement l'esclavage. La liberté à laquelle nous sommes appelés n'est pas leur partage (Gal.5 :1). Ils mènent une fade existence. Veuillez leur apporter l'amour de Dieu. Apprenez-les à vivre la vie réelle, à vivre Christ. Leur existence est sans épices. Nous devons les diriger sur la voie de l'accomplissement, sur la voie de Christ.

Ma sœur, mon frère, déclarez auprès d'eux que Christ est "**la vie, le chemin et la vérité**". Parce qu'ils sont trompés par l'ennemi, ils n'ont pas pu entrer dans le vrai chemin. **La vérité leur a été tenue captive**. C'est pourquoi, ils n'ont pas connu le prince de la vie. Prenez leurs mains et conduisez-les aux sources de l'eau de la vie.

Jésus est la porte de la maison du père. Mais, attention ! Nous disons attention à vous qui vivez de manière inconsidérée. Vous avez à glorifier le nom de Dieu en vous conduisant d'une façon qui correspond à sa vocation. Le même passage nous met en garde et nous interpelle à une vie conséquente et qui rapporte gros dans le royaume de Dieu. Jésus poursuit et dit : **"Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et foulés aux pieds par les hommes"**.

Malheur ! Voici ce à quoi, pouvons-nous résumer ce texte. Qu'est-ce qui arrivera à ceux qui se réclament de Jésus et qui mènent une vie qui ne lui plait pas ? Jésus répond de manière solennelle, *ils seront jetés et foulés aux pieds par des hommes*. Le croyant infidèle à la mission qui lui est confiée, sera méprisé par les hommes. Car, un ambassadeur qui se conduit de façon inconsidérée sera déclaré persona "non grata". Cela signifie que le disciple ne sera pas écouté et que sa vie apportera la honte en guise de gloire au Christ. Mes frères en la foi, nous vous exhortons à mener une vie agréable à Dieu, à être du vrai sel pour le compte du Roi qui nous a rachetés et qui a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour Dieu le père. Ne perdez pas de saveur. Donnez du goût. Qu'il en soit ainsi pour nous afin que nous n'ayons pas à rougir devant le Maître pour n'avoir pas joué le rôle que Dieu nous a confié. S'il doit assaisonner le monde, il a

aussi la mission de guider les hommes en sa qualité de lumière du monde.

Nous sommes la lumière du monde

Le Seigneur Jésus en s'adressant à ses disciples déclare: **"vous êtes la lumière du monde"** *Quel privilège ! Ce qu'il est c'est ce que nous sommes.* N'a-t-il pas dit: **"Je suis la lumière du monde"** (Jn 1.9). Par cette déclaration, le Seigneur nous a confié une grande responsabilité, celle d'être des guides, des meneurs d'hommes. Il dit plus bas: **"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux"** (Mat.5:16). Les hommes vivent dans d'épaisses ténèbres. Ils sont aveugles et ne comprennent pas que tout est en train de basculer. Il n'y a aucune différence entre eux et les gens du temps de Noé. L'insouciance et l'ignorance les aveuglent. Tout est en train de se passer sous leurs yeux sans rien apercevoir. Il nous la responsabilité de faire briller notre lumière. Les gens du monde ont besoin de lumière. Nous devons rayonner et éclairer leur monde de ténèbres. Les disciples du Seigneur doivent diriger le pas de ces hommes enténébrés par le péché. Ils ne connaissent pas le chemin. *Car, ils ne trouvent pas de guides fiables. Ils ne sont confus que parce que*

nous n'éclairons pas suffisamment.Parce qu'à bien des égards notre lumière est ténèbres.

Notre Seigneur dit qu'il est la lumière qui vient éclairer les hommes. Pendant son séjour, il a bien rempli cette fonction. Laquelle mission a été déléguée à son corps de serviteurs.Il est de notre mission d'éclairer les hommes. Il faut leur indiquer la voie afin qu'ils y marchent. Disons bien que nous sommes des éclaireurs avisés et pourvus de capacités d'orienter les perdus. Les diriger vers le sauveur est la tâche que le Seigneur nous a confiée.En notre qualité d'enfants de Lumière,nous avons à faire disparaître les ténèbres qui obstruent la voie du salut. Si notre lumière brille comme il faut,le chemin sera clairement indiqué.Nous sommes,chers frères, des enfants de Lumière (1 Tim 5:5).

C'est vrai que le malin peut vouloir nous suggérer le contraire,mais ne lui permettez pas de gagner cette bataille qui se joue au niveau de la pensée qui doit déterminer nos actions, nos réactions, nos conduites et nos comportements dans la vie. Par notre vie, dirigeons les pas des perdus, les pas de ceux qui sont des brebis errantes qui n'ont pas encore connu la douceur du bon Berger.

N'oubliez pas que nous étions de leur nombre. Laissez briller Votre Lumière afin qu'ils soient éclairés.Soyez humble et doux

comme le Seigneur. Marchez dans la Lumière afin qu'ils voient la noirceur qui les entoure. Ainsi, ils pourront avoir une idée de leur situation spirituelle et morale. La Lumière reçoit la mission de dissiper les ténèbres (1 Jean 2:8). Que votre Lumière luise devant les hommes afin que Christ puisse être vu et entendu. Cela signifie qu'à travers notre vie, les gens peuvent appréhender ce qu'est vivre la vie chrétienne. Nous devons donner à Dieu une meilleure visibilité dans ce monde enténébré. C'est pourquoi nous avons été élus et adoptés dans la famille de Dieu. C'est par nous que la vie de Christ coule. Nous sommes un canal de bénédictions pour Dieu dans le monde où nous ne sommes que des voyageurs en instance de départ.

.

Nous sommes partie du vrai cep : un canal de la vie de Christ (Jean 15 :1-5)

Le Seigneur Jésus déclare : **“Je suis le cep, vous êtes les sarments”**. Cette affirmation du maître met l'accent sur l'unité et l'intimité du Maître avec son disciple. Cet enseignement est d'une profondeur spirituelle qu'il faut creuser en vue de tirer le maximum de connaissances pour la vie chrétienne digne de son nom. Tout d'abord, analysons les différentes parties caractéristiques d'un cep.

- le cep

- les sarments
- la sève

1. Le cep est l'arbre en soi. C'est le porteur de vie. C'est lui qui partage sa vie aux autres parties.
2. Les sarments sont les branches qui sont partie intégrante du cep. Ce sont des éléments qui donnent au cep son sens d'existence dans la mesure où l'absence de sarments signifierait l'absence de fruits. Donc, le cep et les sarments sont intimement liés
3. La sève est la vie qui traverse à la fois le cep et les sarments. Ils n'ont pas une vie séparée.

Nous sommes partie du vrai cep

Les croyants sont en Christ ou ils ne le sont pas. Nous faisons partie du cep en notre qualité de sarments. La sève nourrit le cep et ses branches. Le Chrétien et son Seigneur ne partagent qu'une seule vie, la vie divine. Jésus dit à ses disciples : **“Sans moi vous ne pouvez rien faire”** (Jean 15.5). Les sarments ne portent du fruit que parce qu'ils s'intègrent au cep. Ici, Jésus trace la ligne de l'intimité qui l'unit à ses serviteurs. C'est l'unité parfaite entre l'arbre et ses éléments constitutifs.

Considérons l'illustration de ce manguier dont plusieurs de ses branches commencent à sécher. Ce que ses branches ne

possèdent pas,c'est la sève qui les nourrit.Donc, c'est la séparation entre ces deux éléments qui impliquent la mort des branches. Le croyant s'unit si intimement à son Seigneur que l'indépendance lui enlève la circulation de la vie commune.

Le disciple de Jésus Christ partage sa vie et la vit dans ce monde. Paul écrit **"Si je vis ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi"** (Gal.2.20). L'apôtre est en train d'enseigner cette vérité en la présentant sous une autre forme.C'est la vie de Christ en chaque croyant qui le rend chrétien.Nous sommes en Christ et Christ est en nous. C'est l'enseignement du cep et des sarments. **C'est là pour moi la définition pratique de la vie chrétienne.C'est le nouvel homme, créé en lui, par lui et pour lui.Christ en nous,c'est l'espérance de la gloire. Il est la tête dont nous sommes le corps.C'est une unité indivisible, un tout harmonieux.**

Nous devons porter des fruits. La stérilité des sarments témoigne d'une grave maladie qu'il faut traiter pour éviter la mort.La tête est communicatrice de vie et de puissance. De même que les sarments ne peuvent fructifier en dehors de leur dépendance du cep, il en est de même du corps et de la tête.*Le royaume de Dieu dépend en quelque sorte de la qualité de vie que mène le disciple du Seigneur enfant et agent du royaume.Celui qui porte des fruits glorifie le père. Par cela,il porte en lui l'évidence d'une vie chrétienne réelle et authentique. Les fruits sont des éléments*

extérieurs, d'une réalité intérieure, d'une vie transformée. Cette fructification est l'expression manifeste d'une authenticité qui se vit dans et par Christ. **“Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon père sera glorifié, et que vous serez mes disciples”** (Jean 15:8). Cette déclaration qu'a faite le Seigneur enseigne deux choses qu'il faut comprendre et examiner.

1. Ceux qui portent des fruits glorifient le père.

Nous devons souligner que la gloire de Dieu est sa priorité pour la vie de ses enfants. Jésus était venu pour le glorifier et l'honorer. La tâche qui revient aux disciples ne diffère en rien. Il doit vivre à la gloire de son Seigneur. Tout ce que nous faisons doit être fait à la lumière de cet enseignement. Nous sommes son ouvrage. Nous n'avons qu'à le glorifier.

Nous avons été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Eph 2.10). Par la pratique de ces bonnes œuvres, nous glorifions le Dieu qui nous a créés en Christ. C'est le même enseignement que nous trouvons en Mathieu. Quand notre lumière brille, Dieu est sorti glorifié.

2. Les fruits authentifient le disciple.

Une vie chrétienne authentique est mesurée par l'abondance des fruits. *Ne dites pas que vous êtes chrétiens mais ,montrez-le par une vie qui fructifie.* “La foi sans les œuvres

est morte est l'enseignement de l'épître de Jacques. Les disciples du Seigneur doivent savoir que la vie chrétienne réelle est authentifiée et valorisée par une vie qui porte des fruits. À ce titre, il revient à nous de permettre de circuler la vie et de la communiquer à d'autres. Christ, notre prince de vie, nous a légué cette mission qui est d'annoncer la vie à ceux qui sont morts. **N'oubliez jamais que nous sommes choisis et établis par Christ afin que nous allions et porter des fruits (Jean 15 :16).**

Nous sommes en poste sur la terre. C'est pourquoi nous devons vivre justement dans ce monde d'injustice en notre qualité d'esclaves de Dieu.

Nous sommes esclaves de Dieu (Rom 6 :22)

Le croyant pécheur repentant est devenu un saint en Christ. Il est transféré du royaume de Satan à celui de Dieu et de Christ (Col. 1.13). Avant sa conversion à Dieu, il était esclave du diable, du péché. Maintenant, il change de position et de statut. Il est délivré de la puissance des ténèbres et est transporté dans le royaume de Christ, le bien-aimé Sauveur et Seigneur de la vie.

Pour comprendre la signification d'une telle position, retournons à l'histoire antique. Un esclave est une personne acquise à prix d'argent dans le but de servir son maître. Il n'a pas de volonté propre. Il est astreint à faire tout ce que le propriétaire requiert de lui. Nous, de la même manière, étions perdus, égarés, esclaves du péché et Dieu en Jésus Christ nous a rachetés pour que nous lui appartenions. Dès lors, il ne règne pas sur nous comme le tyran d'antan mais avec douceur. Il réclame de nous une parfaite soumission. Paul, écrivant aux corinthiens, déclare : **"Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu"** (1 Cor. 6 :19-20).

Ce texte exclut toute indépendance. Nous appartenons corps, âme et esprit à Dieu. Nous sommes la propriété de l'Éternel, du Dieu de notre salut. C'est lui notre Maître. Telle est notre situation. Nous avons été rachetés à prix fort, le sang du fils de gloire. Rien ne saurait être comparé au précieux liquide de son corps versé sur le calvaire pour enlever nos péchés. Aucune comparaison possible sur cette terre. Serait-ce de l'argent, de l'or, du diamant, rien nous disons. C'est l'apôtre Pierre qui reprend la même idée : **"Vous savez que ce n'est pas par des**

choses périssables de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez hérités de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tâche" (1Pie1.18-19). Nous étions perdus et Dieu nous a retrouvés en Christ. Cela a coûté cher au père de miséricorde qui a intervenu pour nous retirer de notre misère spirituelle et morale. Nous disons non à la vaine manière de vivre qui nous a caractérisés dans le temps de notre désobéissance en vivant en fils de Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous sommes les fils de Dieu (Rom 8 :14-15 ; Gal 3 :26 ; 4 :6)

Quelle gloire future ? Quel honneur d'être appelé Fils de Dieu. Il n'y a pas de plus grand privilège que d'être adopté pour appartenir à ce grand nombre de fils que Christ conduira à la gloire éternelle. Hébreux 2 :10 enseigne que la mission spécifique du Christ consiste à conduire beaucoup de fils à la gloire. Appartenir à cette catégorie signifie détenir la garantie de participer à son règne glorieux. Il est écrit en Rom. 8 :14 "car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu". Être conduit par l'Esprit, c'est vivre selon la parole de Dieu. C'est se laisser être modelé par les saintes écritures. C'est vivre sous ses directives. Les disciples de Jésus-Christ ne vivent que pour

plaire à leur Seigneur. Nous ne sommes fils de Dieu que parce que notre vie suit les directions de l'Esprit de Dieu.

Étant fils, nous participons à la nature du Père. Cette règle de la biologie humaine est applicable dans la mesure où des traits héréditaires doivent toujours lier les parents aux enfants.

Il n'existe pas de privilège sans responsabilité. Ceux qui sont adoptés dans la famille de Dieu ont à manifester cette filiation afin que le monde puisse voir la différence. Ils ont des caractéristiques distinctes et distinguées. Des recherches, aujourd'hui, prouvent que l'enfant ressemble son père jusqu'au cercueil. Les gènes paternelles sont porteuses de messages génétiques qui lient père et fils. Ces codes génétiques s'expriment en traits caractéristiques de la filiation héréditaire. Nous devons, en notre qualité d'enfants du royaume, exprimer par notre vie des traits qui nous distinguent des enfants du monde. En Gal. 3 :26, il est écrit : **“Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ”**. Notre foi dans le sacrifice de Christ à la croix nous habilite à devenir fils du Très Haut. Cela ne s'arrête pas là. Un fils a l'obligation de vivre les valeurs de la famille. Le fils qui ne vit pas la vie que le père exige ne le glorifie pas. Le privilège gracieux de devenir fils du père de lumière n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

Cette équation ne doit pas vous échapper mes frères. Les privilèges entraînent toujours de grandes responsabilités. Le père de lumière ne peut qu'engendrer des fils de lumière. La raison est que nous sommes héritiers de Dieu et de sa grâce. On est devenu fils du merveilleux créateur. Les fils responsables sont ceux qui seront honorés. Que votre cœur s'élève en prière pour dire :

Seigneur, Toi qui m'as appelé à ta grâce,

Fais de moi ce que tu veux.

Apprends-moi à vivre une vie d'appelé

Afin que ma vie te glorifie sur la terre des vivants. Amen !

Nous sommes cohéritiers de Christ, nous partageons un même héritage Gal (4:6 ; 3:29 ; Rom 8:17 ; Eph. 1:11 ; Heb. 1:2 ; Tite 3:7 ; Jacq. 2:5)

Que signifie être héritier de ?

C'est partager la richesse d'un parent vivant ou mort. C'est devenir propriétaire de son bien avec les enfants héritiers de la famille. C'est là le sens de cohéritiers. Tout ce que Dieu possède nous appartient légitimement. Nous sommes héritiers au même titre que Christ. Car, lui et nous, nous formons un seul. Il y a cohéritage et copropriété.

Par héritage, nous recevons une succession éternelle. C'est également le sens de cette déclaration **"Christ s'est appauvri pour nous enrichir"**. Il est devenu fils de l'homme pour que nous puissions devenir fils de Dieu par la foi en son sanglant et précieux sacrifice.

Une autre question s'agite à l'esprit, comment en est-on devenu ?

Galates 4 :7 enseigne que la filiation divine ne s'obtient que par grâce. Mes frères et soeurs, qui dit grâce dit absence de tout mérite humain. Dieu a décidé dans sa libre souveraineté de nous adopter dans sa grande famille. S'il l'avait fait suivant des critères humains, nous aurions sujet de nous glorifier mais, il le fait seulement par grâce. Ne devons-nous pas nous éclater en actions de grâce et proclamer que le Seigneur est digne d'être adoré, psalmodié, glorifié et exalté ? Tout est par grâce. Rien ne vient de nous. Nous sommes redevables à celui qui nous a créés pour une vie différente de celle du monde. Quel amour ! Quelle profondeur de grâce ! Si nous avons été rachetés pour devenir

une même plante avec Christ, cela signifie également que nous aurons à partager sa gloire éternellement. En effet, qui d'autres pouvaient le faire. De minables personnes que nous étions. Nous devrions être en enfer pour l'éternité, mais par grâce, nous avons été rachetés pour hériter Dieu et tout ce qu'il possède.

O profondeur illimitée de la grâce merveilleuse de Dieu !
Que ton nom est digne d'être béni ! Nous pouvons chanter avec cet auteur :

**“O grâce merveilleuse
Don qui nous vient de Dieu
Grâce si précieuse
Fleuve jaillit des cieux
Qui donc saurait décrire
Sa force et sa fraîcheur ?
Et qui donc a pu dire
Quelle est sa profondeur “**

Des cieux, Dieu nous a fait don de sa grâce si profonde et si merveilleuse. Quel grand Dieu nous avons, frères et soeurs ! Bien-aimé, cet héritage est également selon la promesse. Celle-ci déclare que tous ceux qui reçoivent Jésus comme Seigneur et Sauveur héritent par la foi la vie éternelle. C'est la promesse faite à Abraham le juste (Gal 3 :29). Pour quel but le sommes-nous ?

Le but de cette grâce est que nous soyons glorifiés avec le Christ. La gloire est notre partage. Les héritiers possèdent les mêmes privilèges pour avoir appartenu à une même parenté. Le dernier membre de la phrase de Romain 8:17 dit :” ... **Afin d’être glorifiés avec lui.**” Sa gloire est la nôtre. Tout ce qu’il possède nous revient de droit. Nous sommes frères et sœurs appelé(e)s à partager la gloire de Jésus à son avènement. A la révélation du Fils de Dieu, les fils connaîtront la gloire éternelle. Nous héritons de la gloire à venir. Nous régnerons avec lui. Nous partagerons son trône. Ce qu’il a reçu du Père, nous le recevons de lui. 2 Timothée 2.12 et l’Apocalypse.5.19 enseignent la gloire qui nous revient en notre qualité de fils. Tout ceci n’est possible que parce que nous sommes en Christ.

En Ephésiens 1:11 et 12, Paul écrit :”**En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant le plan de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui d’avance avons espéré en Christ**”.

Paul dit :” En lui nous sommes devenus héritiers”. La vie du serviteur du royaume doit être christocentrique, c’est-à-dire centrée sur Christ et cela du commencement à la fin. Tout ce que le disciple du Seigneur reçoit, il ne l’obtient que parce qu’il se

positionne en Christ. Notre héritage est fonction de notre appartenance à lui. C'est lorsque nous prenons position en lui à la croix que nous sommes devenus partie de lui. Quand avons nous été prédestinés à cela ? Que dit la parole de Dieu ?

Nous avons été destinés avant la fondation du monde à remplir cette fonction de haute portée spirituelle. Notre héritage ne peut ni se corrompre ni se flétrir. Il sous-tend une garantie fixée dans l'éternité. Cette position signifie une responsabilité plus grande envers le monde par la vocation céleste que nous avons reçue de celui qui a tout décidé. En notre qualité de membres du corps de Christ, nous sommes une partie de lui-même. Toute notre vitalité vient de lui qui est la tête. Célébrer sa gloire est notre raison d'être. Quand les hommes se mettent à glorifier le Roi immortel, ils donnent à ce moment précis une preuve non équivoque de leur appartenance et de l'accomplissement de leur destinée. Laquelle destinée nous donne une citoyenneté céleste.

Citoyenneté des cieux

Contrairement à ce que pense le gros du peuple et malheureusement à la contradiction qui règne dans nos églises, le serviteur de Christ est décrit comme un citoyen des cieux, un voyageur qui marche vers l'éternité. Paul, l'apôtre des gentils, l'a

bien signalé aux frères et sœurs de Philippe au verset 20 du chapitre 3. Notre vie terrestre doit refléter celle du ciel. Nous sommes des hommes à qui il est accordé de mener la vie céleste. Le mot "accordé" ici n'est pas du tout fortuit. Car Dieu nous accorde en Christ la capacité de vivre la vie chrétienne. Et l'apôtre Pierre a déclaré : **"Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu"** (2 Pie.1:3). Nous sommes les ambassadeurs de Christ sur cette terre. C'est par nous qu'il agit aujourd'hui. *N'oubliez jamais que nous avons reçu de lui sa vie pour que nous puissions la vivre parmi les mortels.*

En recevant le prince de la vie, nous sommes devenus de vrais représentants de Dieu. La terre telle qu'elle se trouve est notre demeure provisoire. **Notre citoyenneté est dans les cieux d'où nous attendons également notre divin Seigneur et Roi des rois qui établira son royaume sur une terre restaurée.** Ce que Dieu nous demande, c'est de vivre la vie d'en haut afin que les perdus sachent l'apprendre et l'apprécier. Les choses d'en haut voilà qui doivent nous pousser à tout faire sur la terre. Le Dieu des cieux nous a placés dans ce monde en vue de proclamer ce message. *N'omettez pas cette vérité fondamentale : Nous sommes d'en haut, car nous sommes nés d'en haut et notre vie vient de*

Dieu. Cette vie nous interpelle à chercher les choses d'en haut où Christ notre Seigneur est assis à la droite de la majesté céleste.

Le serviteur Paul a déclaré que c'est Christ qui vit en lui. Ce qui signifie que la vie que nous vivons dans ce bas monde ne peut être autre que la vie du Christ lui-même. C'est peut-être à ce niveau qu'il faut situer l'expérience de la vie chrétienne.

Les gens veulent être appelés chrétiens tout en vivant une vie qui n'est pas celle de Christ. La vie chrétienne est celle de Christ dans la vie du croyant. C'est à ce titre seulement qu'on peut s'arroger le droit de s'appeler chrétiens. S'approprier le nom sans la substance, c'est se glisser dans l'hypocrisie mensongère et diabolique. Nous ne sommes pas de cette terre quoique nous soyons là en ce moment pour accomplir une mission en attendant l'accomplissement de la promesse de Christ à ses disciples. Nous sommes dans le monde, mais non du monde. Il nous faut vivre ce que nous sommes réellement. Il est urgent que nous manifestons notre vraie identité de disciples du Seigneur et membres de la race élue.

Membre de la race élue, du sacerdoce royal, de la nation sainte, du peuple qui appartient à Dieu (1 Pierre 2 : 9, 10)

Quel privilège béni ! Quelle merveilleuse grâce ! Appartenir à la grande famille du tout puissant Dieu et Sauveur, n'est-ce pas la plus heureuse nouvelle qu'un homme

puisse apprendre. Nous lisons cette parole en Actes 15 et en 1 Pierre 2:5-9. Nous formons un peuple acquis au prix de grands sacrifices. Par son précieux sang répandu à la croix, Christ nous a rachetés afin de lui appartenir en propre. Écoutons le Frère Jacques dans son intervention: **”Hommes frères, écoutez-moi ! Simon a raconté comment Dieu a d’abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d’elles un peuple qui portait son nom “. C’est cette même vérité que l’apôtre Pierre a enseignée. “Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière”.**

Nous ne sommes pas de ce monde.

Nous faisons partie d’un monde à part. Nous appartenons à un autre monde. Nous avons été choisis par Dieu en vue de faire la différence. Nous devons imprégner à ce monde le caractère et la vie de Dieu. Il nous a légué un héritage, de lourdes responsabilités et de grands privilèges. Nous faisons les fonctions d’ambassadeurs pour Christ.

Nous sommes un royaume de sacrificateurs pour Dieu le Père. Notre race est spéciale par rapport à ce que le monde connaît. Nos valeurs transcendent celle de l’humanité. Notre ressemblance physique n’autorise pas les ressemblances

spirituelles à ceux qui sont en dehors de la grâce. Le monde doit réaliser l'existence d'une différence radicale. C'est à cette cohorte de sacrificateurs de la nouvelle alliance qu'est confiée la tâche noble de proclamer les vertus de Dieu. Faillir à cette mission, c'est ne pas peser le poids de la vocation dont nous sommes l'objet. Nous avons la lourde responsabilité de témoigner de la grandeur, de la grâce et de la compassion de Dieu. Mais, tant de fois nous avons dédaigné de ce privilège béni et gracieux. Frères et sœurs, membres du corps de Christ, attelons-nous à ce ministère de rayonnement et de différence.

Voyageur et passager dans le monde

L'assemblée des enfants de Dieu forme une cohorte de gens en instance de départ sur la terre. Notre cité à nous est dans les cieux d'où nous attendons notre divin Roi. En notre qualité de voyageur, nous devons faire attention à la manière dont nous abordons la situation d'ici bas. Le monde est notre désert, le royaume divin, notre Canaan. Il est à venir. Il sera éternel. Les royaumes du monde nous seront soumis. Il demeurera éternellement.

La terre telle qu'elle est constitue le lieu où les épreuves nous font expérimenter la maturité qui nous rapproche de Dieu. Le désert est la voie par excellence de la formation qui répond aux critères du service de Dieu. *"Forme-moi*

pour ton service à ton école, ô Seigneur” voilà la prière qui sied aux hommes conscients de leur mission. Notre statut nous interdit toute attache que celle que nous vouons à notre Seigneur et Sauveur. Nous devons nous attacher aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre (Col. 3:1-4). Les voyageurs, d'habitude, ne s'attachent qu'à leur objet de voyage. Les attrait du monde ne doivent pas nous influencer. La promesse de Dieu pour nous, c'est ce qui constitue le véritable élément d'attachement et de contemplation. Les tentations qui surgissent au cours du séjour sont à considérer en rapport à notre destinée. Ce sont des avertissements à ne pas mépriser dans la mesure où elles nous invitent à rester sous nos gardes.

Marcher avec circonspection

Le voyageur surveille ses pas. Il se montre très prudent face aux différents pièges de l'ennemi. Car, il est toujours prêt de nous et toujours apte à nous faire broncher en chemin. Mes frères et amis de pèlerinage, mettons-nous à être vigilants dans la carrière.

Caché pour l'éternité

Vérité merveilleuse ! Grâce qui nous vient du ciel ! Quoi de plus heureux d'apprendre que nous sommes cachés en Christ (Col. 3:3). Le mot "caché" en soi exprime l'idée de protection, de sécurité. Couvert par le sang de l'agneau, nous sommes

immunisés. Le psalmiste déclare que nous n'avons pas à craindre les terreurs de la nuit ni la contagion qui agit. N'est-ce pas le Seigneur Jésus qui déclare que nous sommes en lui et lui en Dieu. Nous demeurons sous l'abri du Très-Haut. Nous sommes en pleine sécurité. Sous l'abri du Très-Haut, que peuvent nous faire les hommes ? Dieu contrôle toutes choses. Rien n'échappe à sa souveraineté. L'ombre du Tout-puissant est notre lieu de repos. Quand les circonstances nous poussent à marcher dans la vallée de l'ombre de la mort, nous devons nous rappeler que Jésus, notre grand et puissant maître est à nos côtés. Il a été à côté de Josué au moment de la bataille. Il est le chef de l'armée de l'Éternel. Il l'a promis à tous ceux qui lui sont fidèles. C'est notre bon Berger, il prendra soin de nous. N'oublions pas qu'il est le rocher de notre salut, le rocher sur lequel est bâti notre espérance et notre assurance de peuples acquis et dépendants de lui.

L'infaillible refuge

Il n'a de refuge que celui de notre Seigneur. Seul lui peut nous garantir d'un refuge sûr. Quand l'ennemi de nos âmes nous attaque, il n'y a que le divin maître à nous mettre à l'abri. Se réfugier en Jésus, le Roi qui vient est signe de sagesse et d'intelligence. Celui qui se livre totalement au sauveur des pécheurs a l'assurance que sa vie est entre de bonnes mains et

qu'il peut toujours compter sur le libérateur et le guide. Soyez rassurés de votre sécurité. Notre Dieu s'appelle également l'Éternel des armées. Il dispose de tout ce dont nous avons besoin en ce domaine qui apporte crainte et inquiétude. Écoutez le roi David et gardez la foi **“l'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger”** (Ps 34 : 8). Nous devons être cachés parce que l'ennemi de nos âmes ne manquera jamais de nous attaquer. Pour clore ce chapitre sur notre identité, consultez ces passages pour un approfondissement .(Jean 11 :16 ; Rom.6 :18 ; Rom. 8 :14,15 : 1 Cor.3 :16 ; 1 cor. 6 :19 ; 1 Cor. 6 : 17 ; Eph.5 :30 ; 2 Cor.5 : 17-19 ; Eph. 1 :1, 1 Cor 1 :2 ; Eph. 2 :10 ; Eph 4 :24 ; Col. 3 :4 ; Heb. 3 :1 ; 1 Pierre 5 :8, 1 Jean 3 :1,2)

Chers frères et sœurs , considérons notre position identitaire et vivons la. Que Dieu vous donne de l'intelligence et de la sagesse pour l'expérimenter pleinement dans la connaissance au nom de Jésus,le Christ. Amen !

Chapitre III .Le prix à payer pour être disciple.

(Lectures Matth. 16 : 24 -26, Luc 9 : 23-26, Marc 8 : 34 – 38, Jean 12 : 24 – 26)

Le Seigneur Jésus n'a rien caché à ses premiers disciples et aux disciples de tous les temps. Son intention est clairement exprimée dans la plupart de ses entretiens pré-pentecôte. Ainsi, il dit : **“ si quelqu'un veut être mon disciple et marcher avec moi, qu'il renonce à tous ses droits sur lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il marche sur les traces de mes pas. En effet, celui qui est préoccupé de sauver sa vie (d'ici bas) perdra la vie véritable, mais celui qui acceptera de perdre sa vie (ici – bas) par amour**

pour moi trouvera la vraie vie. Si un homme arrivait à posséder le monde entier au prix de sa vie, à quoi cela lui servirait-il ? Que pourrait-il bien donner pour la racheter” (Math.16.24-26).Et en Jean 12: 24 -26 il déclare: “ vraiment, je vous l’assure: si le grain de blé que l’on a jeté en terre ne passe par la mort, il reste ce qu’il est: un grain unique. Si par contre il meurt, il donne naissance à d’autres grains et il porte du fruit en abondance. Celui qui est attaché à sa vie propre la perdra, mais celui qui fait peu de cas de sa vie en ce monde la retrouvera pour la vie éternelle. Si quelqu’un veut être à mon service, il devra me suivre et passer par le même chemin que moi. Mon serviteur sera là où je serai. Si quelqu’un est à mon service, le père lui fera honneur “ (Fl.kuen, Parole Uivante). Nous voudrions nous servir de ce cadre de référence biblique que constituent ces versets pour comprendre le coût qui est attaché à notre vocation de serviteurs - disciples de Jésus.

Analysons les textes pour en tirer des enseignements pour la vie chrétienne :

Si quelqu’un veut être mon disciple et marcher avec moi :

- 1. Qu’il renonce à tous ses droits sur lui-même**
- 2. Qu’il se charge de sa croix**
- 3. Qu’il marche sur les traces de mes pas**

À partir des versets du livre de Mathieu et de Jean, on constate que le premier élément sur lequel l'accent est mis est la volonté.

La volonté

Celui qui accepte de devenir disciple de Christ doit le faire selon une pleine conscience du prix à payer. L'Évangile est la bonne nouvelle du salut de Dieu offert gratuitement aux hommes de bonne volonté, une volonté éclairée par le Saint Esprit. Marcher avec le Seigneur doit engager des hommes dans le plus profond de leur décision. Dieu ne vous contraint pas sur la menace de châtement éternel, mais en vous manifestant son amour le plus profond. Avec un cœur engagé, celui qui reçoit cet appel d'amour a la responsabilité d'intégrer le corps de Christ. Marcher avec le Christ est un acte de liberté que Dieu accorde à tous ceux qui manifestent leur volonté de rejoindre le royaume de gloire. Cet aspect revêt une grande importance dans la mesure où il engage le disciple sur la voie du renoncement, du sacrifice et de la marche sur les traces de Christ, son Seigneur. Le choix d'être disciple doit venir de la conscience. Nous devons nous y engager sur cette base. Volontairement, ils choisissent de vivre pour leur maître en faisant taire le moi. C'est Dieu qui nous donne la capacité d'accepter son choix.

Le renoncement

1. Qu'il renonce à tous ses droits sur lui – même

Voilà une déclaration qui vient mettre à l'épreuve la volonté du disciple du Seigneur. Veut-il réellement perdre ses droits les plus légitimes sur sa vie ? Flux Philippiens 2 : 5 - 8 nous lisons : “
Ayez pour tous l'estime que l'on se doit en Christ, et que votre attitude envers les autres procède de votre vie en lui. Prenez modèle sur Jésus-Christ. Ayez en vous les pensées et les sentiments qui l'animaient jadis.

Le Christ, dès l'origine fut d'essence divine, un avec le Dieu saint. Il avait sa nature, sa gloire sans mesure, ses attributs divins. Loin de mettre sa joie à trouver une proie dans son égalité avec le Dieu suprême, il s'abaissa lui-même avec humilité. Le Roi de tous les êtres ici-bas voulut naître en simple serviteur. Esclave volontaire, il a vécu sur la terre sans éclat, sans honneur.

*“ Homme parmi les hommes
Il fut ce que nous sommes
En tout semblable à nous
Humble et sans apparence,
Dans son obéissance*

*Il alla jusqu'au bout
Il humilia son âme
Jusqu'à la mort infâme
D'un criminel en croix "*

Le croyant qui prend la résolution de marcher avec Christ se doit de renoncer à lui-même. Nous sommes enjoins de laisser les choses qui nous étaient d'une grande valeur pour suivre Christ. Car, c'est notre seule valeur sûre. C'est notre trésor. Les premiers disciples ont dû abandonner ceux qui font le centre de leurs activités, pour faire de Christ la priorité de leur vie de disciple. C'est en réalité la première condition que doit remplir un disciple. *Luc 14: 26 dit clairement que nous devons être prêts à laisser notre famille et même notre vie pour marcher avec lui.* La vie du disciple est telle que rien ne peut être de plus grande importance que la personne de Christ dans sa vie. Nous devons calculer le coût. **Se renoncer à soi ; c'est s'abandonner librement à celui qui vous a lancé la vocation."** C'est s'abandonner si complètement à la volonté du Seigneur que le " moi " n'a plus de droits" (commentaire du disciple). Se renoncer, c'est abandonner cette vie présente pour une vie plus glorieuse. L'apôtre Paul, dans sa déclaration en actes 20: 24, exprime la réalité de la vie du disciple " **Mais peu importe: la vie n'est pas pour moi un bien**

précieux, s'il faut la sacrifier, j'y suis prêt, pourvu que j'atteigne le but de ma course et que j'accomplisse entièrement la mission que le Seigneur Jésus m'a confiée, c'est-à-dire que je proclame partout la bonne nouvelle de Dieu faisant grâce aux hommes "

C'était le modèle du disciple qui renonce à lui-même pour le service de son maître. Ses désirs les plus légitimes ont été noyés dans ceux de son Seigneur. Il dit avoir renoncé à tout à cause de l'excellence de la connaissance de Christ. Celui qui choisit de devenir disciple décide de faire de Christ le centre de sa vie. C'est lui qui domine sur le trône. Il est le roi. Nous n'avons plus d'autorité sur notre être. Le " moi " a perdu son pouvoir. La chose la plus précieuse de notre vie doit être abandonnée au profit du Seigneur. Comme Christ l'a fait, le disciple renonce à ce qui lui viendrait de droit par égards pour lui, le maître. En un mot, le premier obstacle à un discipulat sérieux et authentique est le " moi ". C'est nous-mêmes. Paul l'a exprimé en ces termes : **" Si je vis ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi "** Nous ne voulons pas que Christ vive sa propre vie en nous. Nous voulons vivre notre vie par nous mêmes même quand nous ne le disons pas. Pourquoi l'apôtre pouvait-il faire une telle déclaration?. La raison : c'est qu'il a été crucifié avec Christ. Il n'existe pas en tant que lui-même, mais dans sa ressemblance ou son identification à Jésus le crucifié.

2. Qu'il se charge de sa croix

Se charger de la croix est la deuxième condition du maître à tous ceux qui veulent suivre ses traces. Ce commandement va de pair avec celui d'abandonner les choses qui se tiennent entre nous et la volonté de Dieu. Mais que signifie pour le disciple contemporain que nous sommes le fait de "porter sa croix" ? Cela constitue, en réalité, un obstacle majeur sur la voie de l'accomplissement. C'est le deuxième pas à faire sur le chemin de l'engagement vrai. Combien sont légions des gens se réclamant du maître qui ont failli à leur mission pour avoir simplement ignoré ou mal compris cet aspect de la vie chrétienne. Il paraît être le commandement le plus incompris de ceux qui se disent chrétiens. Porter la croix ne signifie rien de moins que s'identifier à Jésus -Christ dans la façon de vivre notre vie. Quelle était la volonté manifeste du Seigneur envers ceux qui le suivaient ?

Le disciple, en effet, qui porte sa croix est celui qui accepte les oppositions d'un monde hostile. Comme Christ, il doit endurer les épreuves de sa vie. L'antipathie et le rejet de l'heure ne doivent pas constituer une surprise. Nous serons considérés comme les parias à cause de l'Évangile. Les insultes seront notre lot de chaque jour. Serez-vous également contraints de refuser des

privilèges que ce monde offre par amour pour le Christ. C'est consentir à n'être rien pour la cause du royaume. Il implique le mépris et l'injure de nos contemporains. Le disciple est celui qui accepte le reniement de son origine sociale pour la gloire du royaume à venir. Il est prêt à tout rejeter. Notre Seigneur a, non seulement, porté sa croix physiquement mais a enduré le mépris de ceux de sa génération. Il a été ridiculisé ; il a connu une mort honteuse. Quoiqu'il fût le Roi, le Dieu incarné, il a accepté l'ignominie. Le croyant n'a pas à espérer le contraire. Se charger de sa croix signifie, en réalité être disposé à supporter les opprobres, la souffrance pour le nom de Jésus. C'est mourir au péché, à soi-même et au monde. Les trois jeunes hébreux se présentent en modèle quand il faut considérer leur décision. Ils se sont chargés de leur croix. Ils ont accepté la fournaise ardente, la mort pour leur attachement à la volonté de Dieu. Le Seigneur Jésus a consenti des sacrifices en vue du salut des âmes. Le disciple doit faire de même. Il est allé jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix. Le disciple du Seigneur ratera bien des opportunités à cause de son attachement à son maître. N'est-ce pas un privilège de marcher comme il a marché ?

3. Qu'il marche sur les traces de ses pas.

Le disciple n'a qu'un seul modèle, Jésus le Seigneur. Ses yeux doivent être fixés sur lui. Il est pour lui le guide infallible qui lui dictera les endroits où il doit poser ses pieds. C'est son commandement aux disciples de tous les temps : suivez-moi. Seuls ceux qui marchent sur les traces de Jésus peuvent être considérés comme de réels disciples. Suivre Christ, c'est marcher comme il a marché. C'est emprunter le chemin qu'il a emprunté. C'est en réalité se laisser reproduire sa vie dans sa vie. L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : **“ ayant les regards sur Jésus ”**. Ce petit membre de phrase traduit une vérité sublime en ce qui a trait à cet aspect de l'engagement du croyant. Il doit fixer ses regards sur Jésus.

Cela nous renvoie à quelques considérations d'ordre pratique. Qu'est-ce qui se passera si nos regards se trouvent ailleurs ? Que nous arrive-t-il si d'autres choses captent notre attention ? Ces questions bien que pas trop complexes nous suggèrent plusieurs choses qui peuvent constituer une catastrophe dans la vie du croyant. Le disciple doit fixer ses yeux sur Jésus. Ses attentions doivent être concentrées sur son maître. Car, le regard un peu distrait entraîne la perte de direction. Le Seigneur Jésus est notre route. Combien sont-ils nombreux ceux qui ont fait naufrage quant à la foi véritable pour le simple fait d'avoir fixé leurs yeux sur leur ministère au lieu de Christ. La

distraktion de leur popularité, les circonstances de la vie, les priorités contraires à celles de Christ constituent autant de facteurs pouvant nous conduire loin de la volonté de Dieu.

Si nous ne le suivons pas attentivement, nous nous mettons en danger. Il faut suivre pas à pas le directeur de notre vie. Dans le cas contraire, nous perdons le sens réel de la vie chrétienne. Si le disciple n'a pas à l'esprit cette façon de faire, il plongera dans une vie vide de sens et cela sans même l'apercevoir et perdra le sens de sa mission. Marcher sur ses traces, c'est en fait faire comme il a fait. C'est devenir comme il est. C'est vivre la vie qu'il a vécue. N'oubliez jamais, disciples du Seigneur que la vie est pleine de " corridors , d'impasses. Si vos regards s'écartent de Jésus dans votre marche, vous connaîtrez la défaite certainement.

Il ne se révèle pas de plus grande catastrophe que la perte de la direction qui nous a été communiquée par les saintes écritures à savoir Jésus –Christ: le chemin, la vérité et la vie. Il importe d'autant plus des exemples à travers le temps nous ont témoigné la douleur expérimentée par ceux qui ont perdu la vision de Dieu et qui se sont perdus dans des méandres de la vie.

flyons, mes frères, nos yeux fixés sur Jésus le guide par excellence. Car, c' est la lumière qui guide réellement.

Chers frères et sœurs de la foi évangélique, il ne faut jamais se méprendre au véritable sens de la vie chrétienne. Devenir disciple est assorti de conditions trop souvent ignorées. Celui qui veut marcher avec Christ doit renoncer à lui-même, se charger de sa croix et le suivre. Attention à ceux qui baissent la barre pour des intérêts temporels et passagers et qui ne tiennent pas de l'exigence du maître qui a simplement annoncé toute la vérité de la nouvelle économie. Réfléchissez à sa parole qui ne doit pas être contredite par les "docteurs" du temps de la fin qui ne font qu'enseigner pour faire plaisir à ses adeptes. En ce sens, la prophétie du Maître s'est accomplie sur eux. Quelle catastrophe!

Chapitre IV. Le disciple et la souffrance

(Lectures : 1 Pierre 4 : 1 ; 2 Samuel 23 : 14- 17)

(1Poc 2 : 10 ;1Pie 4.12-15,19 ;Jac. 1.2-3;Phil.1.29)

Watchman Nee déclare: ***“ une attitude juste à l’égard de la souffrance est une partie essentielle de l’armure de tout serviteur de Dieu ”***. Ceux qui choisissent délibérément de servir Dieu optent pour la souffrance. Le disciple qui a l’ardent désir de servir son maître dans la consécration accepte naturellement la souffrance comme quelque chose faisant partie de la vie chrétienne. L’expérience prouve que Dieu fait usage de l’épreuve pour amener ses enfants à la maturité. Le disciple qui aspire à être utile dans le royaume de Dieu ne peut se soustraire à la souffrance. L’apôtre Pierre, témoin des souffrances endurées par le Seigneur écrit : ***“ Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée ”*** (1 Pie 4.1a)

L’enseignement tant repoussé par les esprits modernes et séculiers revient : **le disciple n’est pas plus grand que son maître. Il est un “Suiveur”**. Le disciple ne choisit pas sa propre direction. Il suit celle de son maître. Nous lisons en philippiens 1 verset 29 ce qui suit: ***“...et cela vient de Dieu,car il vous a été fait grâce ,par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui”***.La souffrance est le chemin suivi par Christ pour

parvenir à la gloire. Celui qui suit le maître doit emprunter la même voie. Il n'a point de raccourci pour le disciple authentique. Il s'agit d'une grâce. Il n'est pas donné à n'importe qui le privilège de souffrir pour le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. N'est disciple que celui qui suit. Christ a choisi volontairement la souffrance. Nous devons en faire de même.

Le chrétien fidèle doit être disposé à souffrir pour la cause de son Seigneur. On vit actuellement la prédominance d'un évangile sans difficulté, sans problèmes, sans obstacles. Ces nouveaux prédicateurs enseignent que celui qui connaît Jésus ne saurait expérimenter de problèmes. Attention ! Le chrétien doit connaître la volonté de Dieu pour sa vie.

Paul, n'a-t-il pas souffert sans être pour autant délivré ? **Le chemin de la vie chrétienne n'est pas un jeu de cartes ou de domino. Le salut est gratuit mais, il n'est pas bon marché.** Tandis que les premiers disciples ont expérimenté la mort, la faim, l'insulte, la douleur, ceux qui se disent disciples aujourd'hui ne veulent pas de ces choses. Quel contraste ! N'est-ce pas le même Seigneur qui a dit : **" Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive "** ?

Le serviteur de Dieu Watchman Nee écrit : *" être disposé à souffrir suppose le choix volontaire d'un chemin de souffrance*

pour les intérêts de Christ ; cela veut dire que nous avons à cœur d'endurer l'affliction pour sa cause". Celui qui entreprend de construire une maison doit évaluer le coût. Le croyant doit évaluer le coût d'être disciple du Seigneur. Aucun soldat ne gravit les échelons de la hiérarchie, s'il n'a pas expérimenté les épreuves de la vie militaire. Dieu ne peut nous confier son royaume sans notre conformité à Christ. Jésus ne promet le partage de son trône qu'à des vainqueurs. Le frère né de nouveau doit passer par là.

C'était la direction que le grand frère a suivie. Notre attitude à l'égard de la souffrance a une grande importance. On ne dit pas que la souffrance doit être votre lot quotidien mais, que vous devez être prêts à expérimenter les épreuves. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu, armez-vous de la même pensée que Christ, votre Seigneur. Comme lui, nous devons l'accepter en tant que chose normale ou du moins faisant partie de la carrière. Le Chrétien qui refuse la souffrance se rend impropre au combat de la vie chrétienne et ne comprend pas sa vocation. Elle a toujours précédé la gloire et cela a même été prouvé à travers l'histoire de l'humanité.

La souffrance : sa valeur

Vous ne vous êtes jamais demandés la raison d'éprouver l'or par le feu, par le marteau ? L'or non éprouvé n'est pas propre à être utilisé. La souffrance est d'une grande valeur dans la vie des enfants de Dieu. Elle nous prépare à profiter de la gloire à venir. Elle est une puissante arme dans la mesure où nous la comprenons. De même que le feu prépare l'or à être utilisé, il en est de même pour la souffrance dans la vie des serviteurs de Dieu. Que tous les enfants de Dieu scrutent sur leurs genoux la valeur de l'épreuve. Celui qui la refuse ne fera pas long feu dans le métier de servir Dieu. L'épreuve est un ami. C'est l'ami le plus incompris. Cette incompréhension nous a fait rater bien des bénédictions. Dieu ne peut confier la gestion de son royaume qu'à des gens éprouvés. L'apôtre Jacques présente, semble-t-il, le secret de l'épreuve en disant à ceux qui étaient dans la dispersion: **“ Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien ”** (Jacques 1: 2, 4). Le dirigeant de l'Eglise nous apporte une révélation. Dieu, en permettant les épreuves, fixe un but: *afin que son disciple soit parfait et accompli, sans faillir en rien.* Dieu,

en acceptant que ses enfants soient exposés à l'épreuve, n'envisage que leur maturité. C'est-à-dire leur ressemblance à son fils.

Le disciple doit grandir à la stature parfaite de son maître. Il doit être capable de marcher victorieusement. L'épreuve est à ce point de vue une grande école. Ne l'oubliez pas, jeune des temps modernes, Moïse, quoique ayant Dieu avec lui, n'a pas pris deux ans pour délivrer le peuple Israël. Il a passé 40 ans à apprendre à mener une foule. Que Joseph, en dépit de la promesse de Dieu, a connu les épreuves de l'esclavage et de la prison avant de devenir premier ministre.

La souffrance précède toujours la gloire. La disposition à souffrir est une profonde capacité du cœur. Elle est intérieure. Apprenez à en tirer de la joie.

L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : **“ Ayant les regards fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à droite du trône de Dieu ”** (Hé .12 : 2).

À l'instar de notre grand frère, nous, disciples de la fin des temps, acceptons volontairement et humblement de porter la souffrance de la croix. Puissent tous les disciples de Christ vivre à l'exemple de leur Seigneur et de ceux qui ont expérimenté la joie dans leur souffrance à cause de la gloire future. Méprisons

l'ignominie. C'était la conduite de votre Seigneur. La place qui est réservée aux vainqueurs vous sera accordée et cela vous procurera une joie éternelle auprès de Dieu en partageant avec Jésus son trône. L'apôtre Jean écrit : **" Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon père sur son trône "** (Apoc. 3 : 21).

Quelle gloire ! Quel privilège ! Voulez-vous faire partie de l'équipe des vainqueurs ? La porte vous est ouverte. Acceptez la voie de Dieu. Affirmez-vous de la même pensée que Jésus-Christ, votre Seigneur.

La souffrance est votre école de passage. Considérez-la comme telle. On ne demande pas aux disciples du Seigneur de chercher l'épreuve. Tout ce qu'on leur demande, c'est d'avoir une attitude qui les prédispose à en sortir enrichis et matures pour le service du royaume. Elle est l'instrument de Dieu pour la formation de ses élus. C'est un compagnon de service. Jean a écrit : **"celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même"**. (1 Jean 2 : 6) Le Christ a accepté la souffrance comme faisant partie de son destin et de sa mission pour son père. Affirmez-vous de la même conviction. Car elle précède la gloire. C'est ce que l'apôtre Pierre a enseigné.

Pouvons-nous choisir de ne pas souffrir ?

Voici une question qui nous paraît bien suggestive. S'il y avait option, combien ce serait souhaitable, voire désirable pour un large secteur de ceux qui se réclament de Christ. L'exemption de la souffrance aurait été un choix majoritaire. Pourtant, elle se dresse en amie fidèle des pèlerins célestes. La souffrance est la voie suivie, semble-t-il, par tous les serviteurs de Dieu. C'est l'école de la vie chrétienne. Là ont lieu tous les examens de passage. Pourquoi serait-il différent pour nous aujourd'hui ? Si les systèmes éducatifs humains les prévoient, comment ne pas l'accepter dans le cadre de l'éternité ? Les épreuves sont de bonnes compagnes que Dieu a mises sur notre route en vue de nous conduire vers l'éternité.

Elles indiquent notre habilité à jouir pleinement de la ressemblance de Dieu. Elles manifestent notre appartenance à la grande famille des frères de Jésus-Christ, des premiers-nés inscrits dans les cieux.

O, amie incomprise !

Combien de fois avons-nous raté la voie de la gloire !

Puisse le Christ, modèle en souffrance, venir par son Esprit nous enseigner.

Pouvons-nous compter le nombre de bénédictions manquées pour avoir ignoré cette bienfaitante compagne ?

Que le Saint-Esprit vienne nous illuminer ! Qu'il donne à tout disciple de déclarer : **" Que la volonté Dieu soit faite dans ma vie pourvu que j'accomplisse ma destinée "**. La déclaration de Nee tient lieu de conseil. Pourquoi ne lui disons pas alors : **" Contraint par ton amour, soutenu par ta grâce qui peut toutes choses, je me consacre à ton service quelles qu'en soient les conséquences "**²

La manière d'envisager l'épineuse problématique de la souffrance par ce pasteur se veut être conforme à l'esprit de la croix. Les disciples de Jésus devraient être prêts à accepter la souffrance comme étant inévitable et pédagogique. Ils doivent savoir qu'il n'y a pas de discipulat sans coût. ***La conception d'une vie chrétienne sans moindre coût est à exclure dans la mentalité des enfants de Dieu. Pour lui : " être prêt à souffrir n'est pas un signe de faiblesse ; au contraire, c'est une attitude virile qui nous rend capables de dire au Seigneur : oui, Seigneur, jusqu'à la mort ! Ma vie est à ta disposition pour que tu en fasses ce qui te paraîtra bon "***. La gloire, ne l'oublions pas, succède la souffrance. Celui qui ne veut pas de la souffrance s'exclut volontairement de la gloire que Dieu réserve aux siens. Les disciples de Jésus ne

doivent pas être dupes. Il n'y a qu'un chemin pour atteindre la gloire ! Ceux qui désirent réellement régner avec Jésus doivent calculer le coût de leur décision. En 1 Pierre 4 verset 12 –13, il est écrit : **“ Mes chers amis, l'épreuve a fondu sur vous comme un feu de brousse. N'en soyez pas surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal : elle éprouve et purifie votre foi. Au contraire réjouissez –vous car vous participez aux souffrances du Christ, plus vous exultera de joie quand il paraîtra dans toute sa gloire”** Qu'il soit clair à vous mes frères. **C'est le dessein éternel de Dieu à ce que cela soit ainsi. Ne refusez pas la voie de Dieu. “** Nous savons du reste que les intentions bienveillantes de Dieu sont à l'origine de tout ce qui nous arrive. Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, car c'est conformément à son plan qu'ils ont été appelés au salut » (fl.Kuen, Transcription Dynamique du Nouveau Testament, Parole vivante)

Une autre lumière est projetée sur le texte **“Ceux qui l'aiment”**. Les disciples qui aiment réellement Dieu doivent attendre en silence l'intervention divine. Alors, vous devez vous examiner pour savoir si vous êtes dans l'amour. Si vous aimez Dieu, criez : Ô, épreuves amies bienfaitrices, n'abandonnent jamais votre ami ! Que votre présence soit toujours près de moi. Donnez à ma foi l'authenticité que Dieu a décidée. Quand c'est

nécessaire ne tardez pas. Soyez, la voie de mon accomplissement. Ce que Dieu demande à ses serviteurs, c'est qu'ils soient fidèles. Voulez-vous, comme Jésus opposer une réelle défaite à Satan ? Voulez-vous ardemment lui ressembler ? Suivez la voie qu'il a lui-même tracée.

Concluons ce chapitre avec les paroles du pasteur Nee : ”
Permettez-moi de terminer par une question : qu'est-ce qui importe dans la vie : nos affaires ou l'œuvre du Seigneur ? Le salut des âmes ou la sécurité de nos vies ? La sauvegarde de nos intérêts personnels ou le témoignage du Seigneur sur la terre ? Oh ! Puisseons-nous, chacun, nous débarrasser de tout amour de nous-mêmes. Répondons au Seigneur qui, tout à nouveau, nous presse de le servir, en ne poursuivant que ses intérêts. Si nous nous livrons entièrement à lui, nous connaissons la plénitude de sa bénédiction ”. Que Dieu vous éclaire sur la profondeur de son dessein ! Amen !

Chapitre U. Le disciple et sa conception du monde

Les deux mondes

Quelle est la raison des déséquilibres mondiaux ? À quel niveau doit-on situer leur compréhension ? Quelle est le sens de la vie ?
Ce que je vois, est-il de la réalité ?

Il me paraît incompréhensible de penser que la vie n'est que ce que je vois de visible. Présupposons que chaque élément physique possède son aspect invisible, si vrai que la vie telle que

vécue par les profanes entraîne de graves et sérieux problèmes. En réalité, l'incapacité du gros monde, c'est-à-dire de l'homme charnel en relation à la réalité à saisir cette vérité fondamentale qui détermine le cours de l'existence, renforce le malaise que la vie dans sa manière d'être appréhendée est la conséquence.

La relation harmonieuse entre le visible et l'invisible doit être premièrement comprise. **C'est, pouvons-nous dire, la voie du salut.** Il faut comprendre l'image à partir de sa réalité. Celle-ci est en vérité l'invisible sur laquelle l'image informe. Le visible est temporaire. On ne doit pas s'y accrocher. Seule l'invisible est réelle et éternelle. La matière ne peut que sommairement et superficiellement expliquer la vérité de l'existence.

Le plus souvent, devons-nous l'admettre, que la réalité échappe à notre discernement et que l'image est la seule chose à laquelle nous nous accrochons. En le faisant, nous perdons le sens de la réalité dans ce que Christ est et possède. Ce qui produit évidemment des hommes et des femmes malheureux. D'où la nécessité de conciliation entre deux éléments d'une même unité. Il s'agit apparemment de deux choses contradictoires mais à la vérité complémentaires. David l'a expérimenté lorsqu'il a été question

de construire le tabernacle. Il devrait copier aux pieds des mots ce qu'il était en train de visionner.

La vérité est que Jésus, le Fils de Dieu, en prenant la forme humaine a manifesté le rapport d'intelligibilité qui existe entre la matière et l'esprit, entre l'invisible et le visible. La naissance de Jésus est l'esprit introduit dans la sphère matérielle pour exprimer la vérité dans sa forme compréhensible et saisissable (Es 7: 14, Mich 5: 1-2)

Mes chers amis, partisans de la foi authentiquement évangélique, c'est à ce niveau précis que se joue l'avenir du monde, de l'Eglise et sur quoi il faut se concentrer pour remporter la victoire tout en faisant avancer le projet de Dieu qui consiste à racheter une nouvelle humanité pour sa gloire. Quiconque ne réalise pas cela court le grand risque d'expérimenter déception, désenchantement et fauchement dans cette course que constitue la vie chrétienne.

La bataille des deux mondes n'est pas trop évidente pour les bébés spirituels, pour ceux qui aujourd'hui encore, en dépit de leur nombre d'années de conversion, ne sont qu'à leur ABC de la compréhension spirituelle. La victoire chrétienne est à ce prix. Qui n'a pas appris la situation de Job ? Qui l'a imaginé dans sa signification réelle pour en tirer le maximum pour lui ?

L'homme est un être spirituel. Dites ce que vous voulez, mais sachez que l'homme réel est entier dans ce corps physique qui est considéré par quelqu'un comme étant le cheval qui nous permet de traverser "les monts et vallées" de cette vie. Ne soyons plus des profanes sous le rapport de la vie chrétienne, soyons des gens avisés. C'est au niveau du monde spirituel que se joue la vie de l'humanité. Cette vérité n'est pas comprise par tous ceux qui se réclament du Christ et de ses promesses. L'ignorer équivaut à accepter une vie sans avenir. Car le futur est éminemment spirituel et se joue sur le terrain du spirituel.

Ne vous méprenez-vous pas de cette réalité. Il nous de l'envisager sur un angle correct et divin. C'est à ce niveau que se situent le principe et la garantie d'une vie victorieuse et porteuse de fruits pour l'éternité. N'oubliez jamais que ce que vous voyez n'est que de l'"Iceberg" de la vérité.

Que de fois nous nous sommes enfermés dans la forme en n'oubliant pas ce qui fait la force. N'est-ce pas à ce stade qu'est située la réalité de la majorité des frères et sœurs de nos églises locales. Ils sont encore dans le primaire de la vie chrétienne. Leur intelligence ne connaît pas de renouvellement. Ils ne font que stagner dans leur progression.

L'Eglise de Jésus-Christ, dans ce qui reste encore en termes de substance, doit réexaminer sa philosophie, sa vision, sa mission et ses méthodes à la lumière de la parole infallible de Dieu.

Nous ne sommes pas en train de demander à la communauté chrétienne de négliger l'aspect physique de la réalité de son environnement, mais de s'élever à la dimension de sa vocation. Nous devons vivre la vie céleste tandis que nous sommes en pèlerinage sur cette terre. La parole de Dieu nous livre les secrets de la vie chrétienne victorieuse et porteuse de gloire au père des lumières. Vous n'avez qu'à vous y plonger pour expérimenter la transformation.

Combien de fois avons-nous ignoré que la tête communique sa vie même au corps tout entier et que l'arbre dans ses éléments constitutifs partage la même sève. Tel est Jésus, tels nous sommes. Nous sommes une même plante que lui. Le vrai croyant pris, dans son contexte néotestamentaire, est ressuscité avec son Seigneur (Col 3: 1). Il ne vit plus la vie passée. (2 Cor 5.17) Il est transféré du royaume des ténèbres au royaume de lumières. (Col 1: 12,13). Sa vie, de manière générale, se situe à un autre niveau de compréhension. Apprenons à faire l'équilibre entre les réalités visibles et invisibles afin que nous soyons plus que vainqueurs,

(Ro.8 :37) comme l'a déjà rendu possible notre général Jésus, le grand vainqueur.

La bataille est rude. Déjà, il y a plusieurs morts étendus sur le pavé. Le bonheur dépend de la vision et de la conception des choses. N'omettons point cette vérité: le monde spirituel détermine l'avenir du monde matériel.

Chères sœurs, chers frères, vous qui êtes en route pour l'éternité, la victoire ne peut être acquise que par une juste compréhension de cette équation.

La compréhension de cette vérité à savoir: l'avenir des humains pour ne pas dire leur destin est déterminé par le monde spirituel. Ce qui est matériel est le reflet du monde spirituel. Laquelle équation pose un problème sérieux à un grand nombre de bien-aimés. N'est-ce pas le moment de questionner notre vision du monde en prenant en considération la réalité telle que Dieu la voit et de réviser notre conception qui constitue un obstacle majeur à une bonne compréhension des choses divines et supérieures. Qu'il en soit ainsi pour vous, au nom de Christ, Amen !

Chapitre VI. Le disciple et la guerre spirituelle

L'Opposition spirituelle

Notre chef

Les armes spirituelles

La réalité du combat

Le chrétien qui s'engage dans le royaume de Dieu ne saurait ne pas expérimenter l'opposition. Celle-ci se veut un aspect important que tout appelé de Dieu doit savoir et comprendre. Le principe d'opposition se veut, à bien des égards, indispensable quand on considère le processus de maturation spirituelle qui n'est que le but fixé par Dieu pour tous ceux qui lui appartiennent. (1 Pie. 5: 8; Eph. 4: 13). Les obstacles et les problèmes de la vie du disciple le mettent en éveil quand il faut considérer sa responsabilité de s'accrocher à son maître, s'il a le désir effectif d'aller de l'avant en laissant en arrière les principes élémentaires de la vie chrétienne (Héb 6 :1). L'opposition vous fait prendre conscience du véritable enjeu de la vie chrétienne. Elle vous conduit résolument sur le chemin de la véritable réalité de la nature humaine caractérisée par son incapacité à plaire à Dieu (Rom 7 :18).

Elle ne constitue pas à tous les égards un ennemi, mais un stimulant de maturité pourvu qu'on puisse tout considérer comme une chose concourant à la réalisation du plan divin dans

la vie du serviteur de Dieu. Comme disait l'autre : "***Les obstacles ne sont pas des ennemis mais des facteurs pour la croissance spirituelle***". Le chrétien qui refuse l'opposition n'a pas encore compris la volonté de Dieu. Le maître a dû subir l'opposition farouche des pharisiens et des sadducéens. Les épreuves nous transforment quant à une vision plus claire de la vie envisagée par le divin. Elles nous préparent à être des hommes et des femmes accomplis (Jac.1:2-4 ;1Pie1:7). En un mot, elles nous mettent en position de jouir de la gloire et de l'honneur qui reviennent aux fils de Dieu en Jésus-Christ, le Roi qui vient. Les obstacles mettent à nu notre incapacité à avancer par nous-mêmes (Phil. 2 : 13). L'apôtre en avait expérimenté durant tout son ministère.

L'évaluation des possibilités est impérative dans une telle perspective. Qu'elle soit naturelle ou spirituelle, l'opposition exige l'audit des possibilités et des forces en présence. Le rapport de forces doit être minutieusement analysé. La sous-estimation de l'adversaire est une attitude morbide et est de nature à faire négliger le potentiel défensif et offensif que Dieu a mis à la disposition du croyant. Le disciple doit connaître la force et la stratégie de l'ennemi en vue de bien le contenir. Une telle manière de procéder amènera le serviteur de Dieu à s'engager dans un combat conscient et intelligent.

Ce doit être une opposition consciente. Car personne ne doit se livrer à une bataille sans qu'elle ne sache à priori la force en présence et la capacité de l'adversaire. Nous ne pouvons pas nous permettre de commettre de pareilles maladresses stratégiques.

Le conflit qui oppose la force divine aux forces du mal ou satanique est une réalité qu'on ne doit pas ignorer. Et cela, sous aucun prétexte au risque d'être soumis à une sorte de poison démobilisateur et périlleux. Dans un tel contexte, nous sommes appelés à être éveillés. Le sommeil reste un dangereux instrument à éviter. C'est pourquoi nous devons utiliser toutes les ressources de Dieu. L'exhortation de l'apôtre trouvée en Ephésien 6 : 10 – 18 est de rigueur en termes d'application et de maniement. Qu'en est-il dans une telle réalité d'opposition ? La dextérité dans le maniement des armes est fondamentale pour le serviteur de Dieu.

Les armes du disciple

Le disciple est, par définition, un soldat (2 Tim 2 : 3). Il est un membre de l'armée du grand Roi, Jésus-Christ. Il soutient un combat hautement spirituel exigeant le maniement d'un ensemble d'armes offensives et défensives. Appelé sous le drapeau de Christ comme Sauveur et Seigneur, il doit soutenir une bataille d'une portée cosmique et eschatologique. C'est dans cette

perspective qu'on doit comprendre la déclaration de l'apôtre des païens qui dit : **“Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses”** (2 Cor 10 : 4). Cette façon d'exprimer de la part de l'apôtre Paul insinue clairement et sans ambiguïté un ennemi disposant une armée puissante puisqu'il parle de forteresse à renverser. Le renversement de telles forteresses oblige l'enrôlement et l'entraînement effectif d'un corps d'élites, c'est-à-dire de soldats mûrement préparés et nourris de la stratégie et des moyens logistiques appropriés que suppose une telle guerre.

On ne s'aventure pas dans une guerre sans avoir une idée claire des artifices et stratégies utilisés par le camp adverse. Le disciple, engagé dans le corps de Christ, a l'obligation d'être enseigné et renseigné sur les diverses ressources dont dispose l'ennemi, l'adversaire de son âme. C'est encore l'apôtre Paul qui, par le Saint-Esprit, dans l'épître aux éphésiens, donna l'ordre suivant aux frères, disciples du Seigneur : *“Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans les mauvais jours, et tenir ferme après avoir tout surmonté ”* (Eph 6 : 13). Ces exhortations tendent à réveiller notre conscience sur le véritable enjeu de la vie chrétienne. Le chrétien doit, non seulement savoir

ce qu'il a à sa disposition mais, doit pouvoir les manipuler pour marcher dans la victoire telle que programmée par le chef, le grand général à savoir Christ ,le vainqueur.

À la lumière du combat militaire, nous sommes à même de tirer des leçons pertinentes : un soldat qui ne sait ou qui ne peut utiliser à bon escient son arme est à moitié vaincu. D'où la nécessité d'une connaissance exacte du maniement des armes spirituelles que nous avons à notre disposition en tant que croyants. Il est urgent que nous soyons formés, entraînés afin de pouvoir lutter efficacement et gagner les batailles et finalement la guerre en vue du repos éternel.

Nous sommes condamnés à prendre victoire au nom de Jésus, notre Seigneur qui a déjà vaincu la force du mal (1 Cor 15 : 57). Il nous faut maintenant de la réclamer par la foi en son nom . (1 Jean 5 :4).

Quelles sont les armes du disciple ? Que dire de leurs capacités ?

Il faut bien comprendre la pensée de l'auteur, elles sont de deux sortes : offensives et défensives. Éphésiens 6. 10 -18 présente un tableau des différentes armes que l'Éternel a mis à la disposition de ses enfants. Il s'agit de sept puissantes armes :

a) la vérité

- b) La justice
- c) Le zèle
- d) La foi
- e) Le casque du salut
- f) La parole de Dieu
- g) La prière

Les sept armes du combattant

Sept armes pour une parfaite victoire, sept instruments de combat à utiliser sciemment pour que le disciple du Seigneur puisse gagner la guerre spirituelle. Chiffre très symbolique pour les chrétiens évangéliques. Dieu veut pour nous un parfait triomphe. Sa promesse est claire et porteuse de signification **“ À celui qui vaincra, je donnerai à manger de l’arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu”**. (Ap 2 : 7) À l’église de Pergame, il dit : **“ À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est que celui qui le reçoit ”**. (Apoc. 2 : 17) Et encore à l’église de Sardes et de Philadelphie il déclare : **“ Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n’effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon père et devant ses anges. ”** (Ap 3 : 5). ***‘ ‘Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n’en sortira plus, j’écrirai sur le nom de***

mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau " (Ap. 3 : 12).

Flutant de passages, mes frères et sœurs qui enseignent que la promesse glorieuse de Dieu est pour ceux qui connaissent la victoire. Qui peut remporter victoire sur la force de l'ennemi sinon que celui qui a la foi en Christ et qui manie intelligemment et sagement toute l'armure que le Très - Haut à mise à sa disposition.

La ceinture de la vérité

La première arme mise à notre disposition est la ceinture de la vérité. Pour une bonne compréhension, revisitons l'armure et l'équipement du soldat romain. Car l'arrière-plan utilisé par l'apôtre Paul est le soldat romain campé devant lui et servi d'exemple pour le soldat de Christ engagé dans cette guerre cosmique.

Il doit endosser la ceinture : *" c'est un ceinturon protecteur, d'où pendant le tablier en cuir épais formé par des lanières terminés par des plaques de métal".*(1) C'est une arme très importante dans le sens qu'elle garantit la protection du soldat à un double égard : **l'aspect intérieur de son corps et sa liberté de**

se mouvoir. Un soldat ne saurait s'engager sur le champ de bataille sans y être pourvu. Son absence signifierait son arrêt de mort, sa vulnérabilité sur le champ de la bataille. C'est à ce niveau qu'il faut situer la description et l'enseignement de l'apôtre.

Le chrétien, dans le combat qu'il soutient en sa qualité de soldat et combattant de la foi, a l'obligation de se munir de la vérité. C'était pour le soldat romain la première arme à se revêtir, il en est de même du chrétien engagé dans l'armée du Roi des rois. Le croyant doit reposer sur la puissante parole de Dieu, vérité parfaite. Face aux mensonges de l'ennemi, nous devons nous appuyer sur Dieu et ce qu'il a dit et fait. Nous devons être protégés par la vérité. Car la parole est la vérité. La ceinture de la vérité est fondamentale pour la protection du chrétien. Car les reins représentent le centre de la force physique (Job 40 : 11). C'est la force spirituelle de la vie du croyant qui est mise en exergue à ce niveau. Par la vérité, nous récusons les faussetés de l'ennemi. Notre âme et notre esprit doivent être imprégnés de la vérité. Paul déclare aux philippiens que tout ce qui est vrai doit être l'objet de leur pensée. Par la connaissance et par la mise en pratique de cette vérité, nous sommes ainsi revêtus de cette armure qui initie le début de l'équipement sérieux du vrai disciple du Seigneur pour avancer dans le témoignage d'une vie juste

prouvant son appartenance au royaume promis par celui qui nous appelle à partager sa gloire éternelle.

Christ est la vérité. Vivons la vie de Christ afin que nous puissions mettre en déroute l'ennemi de nos âmes et apporter la gloire au royaume du Père. La vérité donne la capacité de repousser l'adversaire dans son camp de retranchement. Elle est cette parole de justice que nous devons prioriser en termes d'action et de pratique.

La cuirasse de la justice

Ensuite vient cette cuirasse. Celle-ci protège le cœur du soldat. La protection de cette zone fragile est une garantie de survie. La poitrine exposée signifie l'arrivée de la mort. C'est un endroit vital. Si bien analyser le passage, nous pouvons dire que cela peut avoir deux sens. Ce que nous pourrions appeler une justice positionnelle et une justice pratique. C'est également la position de Stuart qui croit que l'apôtre pourrait avoir à l'esprit :

1. **La justice positionnelle**: la vie parfaite de Christ imputée à chaque chrétien. Nous devons savoir que nous sommes parfaitement justifiés par Christ. Le malin ne cesse d'insinuer le contraire à notre pensée. Face à

ses assauts répétés, beaucoup de croyants mal affermis se laissent prendre au piège. À force d'accepter ses mensonges, ils ont sombré dans le découragement. Ils doivent savoir que le Seigneur Dieu les a acceptés. Car, pour eux, Christ a reçu toute la punition divine et **“ il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ”** (Rom 8 : 1)

2. **La justice pratique**: étant passé de l'esclavage du péché à l'esclavage de la justice, le croyant mène pour la gloire de Dieu une juste vie caractéristique de tous ceux qui sont justifiés par le sang de Christ. C'est pour quoi Stuart déclare : ***“ savoir qu'une chose est juste et ne pas la faire, c'est laisser un trou dans l'armure ”***. L'ennemi cherche à nous frapper dans cette région. Nous avons à entretenir de bonnes relations avec nos semblables. La justice et l'équité sièent aux hommes de Dieu et leur donnent une protection certaine face aux tentatives du père du mensonge. Soyez justes dans tout ce que vous faites. L'ennemi nous surveille sur cet aspect vital de la vie de Dieu. Que l'injustice ne soit même pas nommée parmi

nous membres du royaume de justice promis dans la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Le zèle que donne l'évangile de paix

La chaussure d'un homme de guerre se veut être un élément de grande importance quand il faut considérer l'activité guerrière. La marche qui sous-entend tout combat constitue un point méritant une étude sérieuse. Un Soldat mal chaussé ne saurait aborder la rigueur de la marche exigeant la solidité en vue de la protection contre les **“aspérités du chemin”, ayant des “sandales ferrées, fixées à ses pieds et à ses chevilles”, le soldat possède une assise ferme pour aborder la bataille.**

De la même manière, le disciple du Seigneur doit avoir une ferme position afin de pouvoir remporter la victoire. C'est une exigence du combat spirituel. La femme et l'homme de Dieu doivent avoir du zèle que donne l'évangile de paix.

Le zèle que donne l'évangile de paix constitue pour le croyant une protection énorme. Notre passion à évangéliser les perdus, c'est –à - dire à être fidèle à la grande mission du

Seigneur qui est de proclamer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, en est un élément à ne jamais négliger. La négligence ou la peur de parler de Christ sera pour nous une faille certaine. La vie de victoire à laquelle Christ convie tous ceux qui dépendent et se confient en lui sincèrement exige un engagement sans faille.

L'Évangile est une puissance entre les mains du soldat de Christ .Nous devons, par la grâce de Dieu, utiliser cette arme en vue de faire avancer le royaume de Dieu .Celui qui n'est pas zélé pour la cause de l'évangile met en doute son appartenance au Roi qui a ordonné de le prêcher partout dans le monde.Croit-il vraiment dans le message du Seigneur de gloire ?

Pourquoi n'obéissent- ils pas s'ils croient réellement?

Le bouclier de la foi

Voici une arme d'une grande efficacité que les hommes de guerre d'antan et que les policiers anti-émeute font usage pour se protéger certainement. Cette armure nous couvre de la tête aux pieds. Le bouclier apporte aux soldats une parfaite sérénité. Il en est de même du croyant. Rien n'est plus vital pour lui que le bouclier de la foi. L'apôtre de la foi " l'évoque d'une telle manière qu'il veut

nous enseigner que la victoire est pour ceux qui dépendent de Dieu". La foi est prééminente dans la vie chrétienne victorieuse. Dans 1 Jean 5 : 4, il est enseigné que : *La victoire qui triomphe du monde c'est notre foi. C'est l'une des trois vertus théologiques à côté de l'amour et de l'espérance caractéristiques d'une vie mature et témoin de la vie de Christ dans le croyant né de nouveau et nourri de la parole de Dieu.*

Le bouclier de la foi permet aux enfants de Dieu d'éteindre les traits enflammés du malin. N'oublions pas que tout ce qui, dans cette vie, est de nature à ébranler notre confiance en Dieu doit être considéré comme " un trait enflammé du malin". **Cette arme a la vertu de nous masquer complètement quand on est accroupi dans la prière.** Quand la foi est commune aux soldats de Christ, la victoire est une chose acquise. Le chrétien qui a la foi ne saurait avoir peur d'avancer jusqu'au fond de la bataille. C'est Luther, le réformateur Allemand qui déclare : " ***la foi fait tomber sous nos yeux les plus fortes murailles, la foi nous rend victorieux et gagne les batailles***". Alléluia ! Béni soit l'éternel !

Avançons par la foi en vue de renverser les forteresses de l'ennemi au nom de Jésus, le vainqueur. Avec la foi, le

diable ne peut rien contre nous. D'ailleurs, il le savait. Elle pourvoit une protection complète et assure la conquête pour la gloire de Dieu, notre Sauveur. **Avoir la foi; c'est dépendre de Dieu et de sa promesse.** Stuart dit: *que'' la foi c'est prendre Dieu au mot, accepter son enseignement, obéir à ses commandements, prêter attention à ses messages et compter sur ses promesses*". La foi n'expérimente jamais de défaite. Soulignons que nous disons défaite et non échec. Dieu, dans sa souveraineté, utilise souvent l'échec pour nous préparer à la victoire totale. La foi nous rend invincible et c'est pourquoi l'ennemi veut toujours nous déstabiliser par ses doutes, ses craintes et mettre en question notre assurance en la parole du maître.

Le casque du salut

Un soldat non équipé d'un casque offre à l'ennemi un avantage énorme. L'armée adverse n'a qu'à poster son tireur d'élite pour une sûre élimination. Le casque est là pour protéger la tête. Cette partie du corps est très importante et doit être protégée. Le croyant né de l'Esprit doit avoir

l'assurance de son salut. Le chrétien s'approprie de l'œuvre expiatoire de Christ à la croix. Celui qui ne s'assure pas de son appartenance à Christ et à son royaume n'expérimente jamais la victoire. Sa base de construction n'est pas solide. Elle est branlante et faible pour supporter les oppositions du diable. Que notre pensée soit gardée par la parole de Dieu. Ne permettez pas à l'adversaire d'avoir pouvoir sur nos idées. Fuyez la pensée de Christ.(1cor.2:16).Ne permettez pas aux pensées du monde de nous remplir jusqu'à nous comporter comme des gens étrangers à la vie de Dieu. Le monde nous observe et nous suit attentivement.Car l'homme est le produit de sa pensée.Permettez à l'Esprit de la transformer en utilisant son épée.C'est la voie la plus sûre de l'accomplissement et la transformation conduisant à l'action .

L'Épée de l'Esprit

Une autre arme disponible pour le croyant est la parole de Dieu, l'épée de l'Esprit. Elle est offensive par-dessus tout.Tout soldat sérieux connaît un moment de bonne préparation avant de l'utiliser à bon escient et efficacement. Un chrétien bien entraîné

fera un usage efficient de cette armure. Nous aimerions faire un plaidoyer pour une étude systématique de la parole de Dieu au sein de nos églises où à une exception près le diable est en train de gagner à cause de l'ignorance régnante.

Pour chasser l'erreur et la faiblesse caractéristiques des églises de nos jours, nous proposons l'étude sérieuse, systématique et dévotionnelle de la parole de Dieu. La parole est une puissance créatrice. Dieu honore sa parole. L'Esprit n'attend que son utilisation pour agir efficacement dans les cœurs. Jésus, le Christ nous en a laissé l'exemple. Le diable ne peut lui résister. La parole utilisée sciemment est une puissance entre les mains de l'Esprit. Celui qui rechigne à l'utiliser, renvoie à demain la possibilité de remporter victoire à la gloire de son Roi. C'est l'arme que l'Esprit dispose pour que nous puissions contenir l'adversaire dans ses casernes et l'obliger à nous céder du terrain qu'est le cœur des humains trompés. Prions et crions à Dieu pour que l'église du Seigneur en fasse un bon usage.

La prière

La septième et dernière armure citée est la prière. Notre aîné et ami Pasteur Beaulière déclare qu'il s'agit là d'un "arsenal". Le mot arsenal convient à bien des égards. Une armée ne saurait

s'engager dans une guerre sans disposer de grandes ressources. En temps de guerre, nul ne peut ignorer l'importance de la communication. L'armée romaine a beaucoup de choses à nous enseigner à ce niveau.

Les routes creusées par les romains leur ont permis de dominer largement. La prière nous habilite à nous mouvoir plus facilement. C'est la ligne qui nous tient en contact avec la source du pouvoir qui met à notre disposition les ressources du royaume de Dieu.

Jésus, Paul et tous les anciens ont compris la puissance qui se dégage d'une vie de prière. Leur exhortation est claire : « priez sans cesse ». (1 Thessaloniens 5 :17) :

Le chrétien qui s'engage à Christ doit prier. Les leaders qui ont une plus grande responsabilité ministérielle doivent la prendre très au sérieux. Elle constitue un des piliers de l'église primitive (Actes 2 : 42) . Quand les autres armes semblent ne pas rapporter les résultats, le croyant doit s'élever pour plaider sa cause et trouver ressources en vue de continuer le combat. C'est un ministère frontal dans l'église qui se veut sur le front. Quand l'adversaire semble nous faire écran, dirigeons-nous dans cet arsenal dans le but de tirer d'autres capacités du Dieu qui veut que nous partagions sa gloire.

Bien-aimés, armez-vous et revêtez-vous complètement pour une parfaite victoire qui apporte gloire à Dieu et à notre Christ, Amen !

Quelles sont leurs capacités ?

- a) Elles nous permettent de tenir contre les ruses du diable (Eph. 6 : 11)
- b) Elles nous donnent la capacité de lutter contre les dominations, les princes de ce monde de ténèbres et les esprits méchants dans les lieux célestes (verset 12)
- c) Elles nous habilitent à résister dans le mauvais jour (verset 13).
- d) Leur utilisation nous donne le moyen d'éteindre les traits enflammés du malin (verset 16)
- e) Elles sont puissantes pour renverser les forteresses (2 Cor. 10 : 4)

La réalité du combat

Le conflit qu'engagent Satan et ses hordes est réel et est à prendre très au sérieux. Dans le cas contraire, les bénédictions que Dieu nous a promises seront à jamais volées. Les versets 10 et

12 nous rappellent l'exhortation faite à Josué tandis qu'il devait prendre la relève et emmener le peuple d'Israël à la terre promise : **“ Tenez ferme ”**. N'est-ce pas un commandement à ne pas se relâcher ?

Dans ce livre écrit par l'auteur ou du moins qui porte son nom au verset 6, 7, 9,18, du chapitre 1, nous lisons cet ordre : **“ Fortifie-toi et prend courage ”**. Josué devait compter sur la force de Dieu pour remporter la victoire. Il avait l'obligation de suivre fidèlement la parole de Dieu (verset 7). Il est à signaler que sa réussite ou sa capacité à remporter la bataille qu'il devrait engager repose non sur lui mais sur la puissance de son Dieu (verset 5). La fidélité au commandement de Dieu nous garantit la victoire.

Par le don de ces armes, nous sommes en mesure de marcher en direction de la force ennemie et obtenir succès au nom de Jésus. (Jean 15 : 5c). Car sa force toute puissante nous assure au passé la défaite de l'adversaire **“ il a dépouillé les dominations, les autorités, et les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix ”** (Col 2 : 15). Le chrétien fidèle doit se lever en vue de s'entraîner, s'il désire réellement vivre dans la victoire. Victoire signifie sacrifice et obéissance. Le Seigneur a un plan pour chacun de ses disciples afin qu'il ait la puissance de faire la parfaite volonté de Dieu le Père. Si nous

nous nourrissons de ce désir, nous pouvons connaître et marcher dans la victoire. Le combat se révèle très ardu. La connaissance de la parole de Dieu s'avère une urgence pour tous les disciples de Jésus. (Eph 6 : 17) Un soldat doit toujours se préparer. Les frères et sœurs, trop longtemps victimes de la fureur du diable, doivent se réveiller et comprendre la réalité de la lutte. C'est une présente obligation. La compréhension de cette dimension de la guerre spirituelle ne saurait être négligée.

L'Eglise de Jésus-Christ ne doit pas ignorer le véritable enjeu de sa lutte sur terre. Les membres du corps de Christ partagent entre eux la responsabilité de mener la lutte sans perdre de vue leur rôle individuel quant à la cohésion et l'ardeur qui doivent caractériser la bataille. Tandis qu'ils connaissent les armes utilisées par ses adversaires, ils ont l'obligation de se confier en leur chef Jésus -Christ, le vainqueur. La victoire est à ce prix. C'est ce que révèle le dialogue entre Josué et le chef de l'armée de l'Eternel.

Notre Chef

L'expérience prouve que la victoire a été le lot de ceux qui se soumettent à la souveraineté de Dieu. En ce sens, la déclaration de l'Eternel à Josué est rassurante. Elle est la force

qui guide et conforte sa décision. *“ Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras ”* (Josué 1: 5a.). Cette garantie de la part du Seigneur à son serviteur Josué doit occuper notre esprit et nous pousser à la réflexion. Notre capitaine est de loin plus grand que Josué. En lui et par sa toute puissance, notre victoire est assurée. Cette promesse s'étend à tous ceux qui sont soldats de Jésus-Christ. Le triomphe est à ce prix: nous placer sous la puissance du Roi des rois.

Et Zorobabel, Dieu a déclaré:” **Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par mon esprit, dit l'Eternel des armées** ” (Zach. 4:6). Nos capacités et nos ressources personnelles ne pourront aucunement nous assurer le triomphe que Christ nous a déjà accordé en partage. Le Seigneur nous avertit très clairement en disant **“ Sans moi vous ne pouvez rien faire ”** (Jean 15: 5) C'en est également de Paul qui déclare: **“ C'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir ”**. (Phil. 2:13). La capacité à vaincre ne vient pas de nous. Le disciple doit compter sur sa force toute puissante. Que l'ignorance et l'insouciance ne vous précipitent pas dans le désespoir et le découragement. Fortifie-toi et prends courage.

Il y a une vérité fondamentale et capitale que vous devez apprendre et comprendre: **C'est que notre capitaine ne**

connaîtra jamais de défaite. Appuyé sur cette évidence, nous n'avons qu'à réclamer victoire sur la force de l'ennemi.

Cette force supérieure dont tout disciple a besoin est disponible. L'exhortation à revêtir toute l'armure de Dieu est cruciale pour le disciple. Car le chef ne vous sera d'aucune aide si vous ne respectez pas ses consignes. D'autant plus qu'elle est venue d'un soldat expérimenté et consacré, d'un disciple qui, pouvons-nous dire, a joui de l'intimité de son maître. Écoutons sa déclaration : **“ J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais.. ”**. La victoire appartient aux combattants, à ceux qui respectent les règles de la lutte. En 1 Jean 3.8, il est clairement enseigné que nous faisons partie d'une victoire triomphante. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. Tenir ferme est plus qu'une obligation. Le croyant, disciple du Seigneur, doit avoir la connaissance et la capacité de les manier sous la direction de son chef. Qu'il en soit ainsi pour tous ceux qui soupirent après la victoire et qui désirent gagner la guerre spirituelle.

L'ignorance caractéristique du disciple moderne constitue pour l'ennemi un avantage énorme. L'Église d'aujourd'hui, à travers ses disciples, s'ils le sont réellement, doit vivre dans la parfaite connaissance du plan de l'ennemi de leur âme et de ses

stratégies. Combien il est urgent pour les dirigeants de conduire le peuple de Dieu vers la maturité qui est l'objectif ultime de tout le ministère évangélique.

Il faut à chaque disciple du Seigneur de comprendre et de discerner l'enjeu de la lutte spirituelle qui est une réalité souvent oubliée entraînant bien des dégâts dans le camp des enfants de Dieu. Il faut à l'Eglise d'avoir une vue non folklorique et mythique de la personne de l'adversaire. "Mon peuple périt faute de connaissance" reste et demeure la parole du Dieu qui veut que son peuple ne soit ignorant en ce qui a trait à sa claire volonté qu'il doit discerner .

Chapitre VII. Le disciple et la vie chrétienne

Comment vivre la vie chrétienne et aider les autres à en faire de même ?

Vivre la vie chrétienne et accompagner les autres sur cette même voie, tel est l'objet sur lequel est portée notre réflexion. Cette présentation nous amène également à poser la question du comment qui constitue à certains égards le clou de cette problématique posée à tous les étudiants de la parole de Dieu soucieux des concepts de " vie chrétienne " et " d'Unité ". Celle-là, dans sa conception originelle, se veut une vie

surnaturelle. Elle ne saurait être conçue en dehors de cette nouvelle naissance considérée, à juste titre, comme étant le point de départ de la vie d'en haut dans le croyant et le lieu de communion en la personne intime du Seigneur Jésus-Christ.

Dans une telle perspective, cette vie surnaturelle, est à la foi individuelle et collective d'où l'appartenance à un corps, la nouvelle communauté du Christ. Décrite comme étant la résultante de l'ensemble des membres soumis à un même Seigneur, dirigé par un même Esprit et ayant partagé la même foi et nourrissant la même espérance, nous devons nous aider les uns les autres. Car tel il est de l'organisme humain, tel il est du corps de Christ qui est l'Eglise. Dieu est amour. Le prochain et d'une manière plus particulière le chrétien doit bénéficier de notre sollicitude et de notre solidarité quant à la marche chrétienne. Une telle réflexion, eu égard à sa portée spirituelle et hautement fondamentale pour la force et le témoignage chrétien, demande une source documentaire hautement divine et détenant une autorité à toute épreuve. En ce sens, la Bible, parole infaillible de Dieu, sera le guide principal dans cet essai d'une réponse construite à partir d'une réflexion personnelle mais, n'ayant en rien un caractère exclusif, c'est-à-dire discriminatoire à l'égard des autres sources tels les documents livresques et historiques.

Des approches inspirées de l'environnement ecclésial actuel ne seront pas négligées.

Notre tentative de réponse s'inspire prioritairement de la lettre de Paul aux Ephésiens, soit le chapitre 4 du verset 4 au verset 6.

Qu'est-ce que la vie chrétienne ?

La tentative d'une définition de ce concept difficile à plusieurs égards présente une kyrielle de lacunes, dans la mesure où elle ne pouvait pas prendre en compte tous les différents éléments que recèle ce thème riche de signification. La vie chrétienne se définit par opposition à la vie de l'homme en dehors de la seigneurie de Jésus, le Fils de Dieu. Envisagée sous cet angle, elle est une vie surnaturelle, une vie produite et nourrie par la puissance de l'Esprit. Partant pour point de départ la nouvelle naissance (Jean 3: 5), la vie chrétienne est une œuvre hautement spirituelle ne laissant point de place à l'action humaine. **Elle est pour ainsi dire la vie de Christ dans le croyant.** N'est-ce pas dans ce sens qu'on peut comprendre et expliquer la déclaration de l'Apôtre Paul quand il déclare " *j'ai été crucifié avec Christ, et si je vis ce n'est plus moi qui vis c'est Christ qui vit en moi* " ? (Gal 2 : 20).

Le chrétien vit en dépendant de Christ, en s'abandonnant à lui, en lui permettant de vivre sa vie en lui. Elle se veut en fait, la vie de l'homme régénéré par la puissance de l'Esprit. Celle - là est possible dans la mesure où l'homme accepte par la foi le don de Dieu. C'est une vie qui trouve son origine dans la sphère céleste. Elle est d'en haut par opposition à la vie ancienne héritée d'Adam qui a fait de nous des fils de la rébellion (Eph 2 : 2). Cette vie est la vie de Dieu en nous. C'est l'élément explicatif de la nouvelle nature dont nous sommes l'objet (2 Pie. 1:4). **La vie chrétienne ; ce n'est pas une façon d'envisager un certain aspect de la vie, c'est une façon d'envisager toute la vie. Celle-ci est chrétienne quand elle dépend de la puissance de l'Esprit pour exprimer et reproduire la vie que le Christ lui-même a vécue.** Le but qu'on pourrait lui assigner, c'est d'arriver à atteindre l'image de son fils, de Christ. Comprise en ce sens, la vie chrétienne n'a pour fondement que la vie de Christ. Parler de la vie chrétienne revient à toucher la vie du corps. Car le chrétien est membre du " corpus cristi " . L'ignorer revient à ignorer le plan de Dieu quant à l'interdépendance de tous éléments formant l'ensemble.

Le corps

L'homme qui s'est détourné de l'héritage adamique et qui, par la foi, accepte le nouvel appelé « vie éternelle » est automatiquement intégré au corps de Christ. Il fait partie de la famille de Dieu. Cette atmosphère familiale, d'amour et de communion intime nous commande en tant que qu'élément de l'ensemble à marcher d'une manière à ce que le témoignage de l'évangile, mystère révélé aujourd'hui, ne soit terni face à la communauté de ceux qui attendent de nous un signe montrant notre filiation réelle à la famille de Dieu.

Le corps, symbole d'unité, nous inspire une vie parfaite tenant compte de sa force aussi bien que de sa faiblesse. Nous sommes appelés en tant que chrétiens à tout mettre en œuvre afin de conserver et de consolider l'esprit de corps. Ce qui nous fait l'obligation de vivre à la lumière de ce que nous sommes.

Notre position dans le corps, entité terrestre et céleste, suppose la soumission à l'idéal que charrie le sacrifice combien précieux du Christ sauveur à la croix (Jean 17 :11). Symbole d'unité tel que abordé par l'apôtre Paul en Ephésiens 4 verset 4. Il insinue à notre pensée l'obligation qui nous est faite de vivre la vie chrétienne dans l'unité. Étant par position élément du corps de Christ, nous devons dans la mesure de la grâce de Dieu nous évertuer à promouvoir l'unité des différents éléments de l'ensemble. Nous devons nous laisser submergé par l'humilité, la

douceur, la patience et l'amour qui est par-dessus tout le lien de la perfection en vue d'atteindre ce but tant indispensable quant à la puissance du témoignage chrétien dans le monde. Cet effort nous amènera à avoir une vision beaucoup plus juste et intégrée de la véritable mission de l'Église. Il nous permet également d'aider les autres à avoir un sens beaucoup plus profond de l'importance de cette unité aux yeux de tous.

Formé de tous les enfants de Dieu, le corps dont il est question ici nous interpelle à un grand sacrifice mettant en jeu nos intérêts qui ne travaillent pas à consolidation de la communauté chrétienne en tant que propriété exclusive de Dieu. Animé d'un seul Esprit, nous, les éléments du corps, sommes le fruit et le résultat d'un don excellent et précieux : la mort du Fils unique de Dieu. En tant que tel, nous avons besoin de vivre et d'aider nos frères à vivre la vie chrétienne non seulement en faisant de l'unité le point de mire de notre existence mais, en les inondant de l'amour qui vient du Père des lumières par son Esprit.

En mourant sur le bois du calvaire, le Seigneur Jésus s'est donné comme l'investissement du Père pour la formation de sa nouvelle famille. Donc, la vie chrétienne dans ce qu'elle a de signification est hautement corporative. Tirons une analogie de l'organisme humain. Le corps de Christ ne saurait survivre et

présenter ce qu'il est réellement sans une vie de solidarité. Fider les frères à vivre la vie chrétienne revient à les soutenir quant à la compréhension de ces vérités fondamentales mais, également en nous mettant à leur service dans l'amour et l'esprit de fraternité réellement dépourvue de préjugé provenant d'arrière pensée n'ayant rien à voir avec le plan divin.

Nous sommes destinés à un même avenir, nous devons nous mettre à la disposition les uns et des autres . Cette Église, expression manifeste de l'amour incomparable du Père, ne saurait donner ou ne pourrait se payer le luxe d'avoir des gens se réclamant de Christ et qui n'arrivent pas à donner une réponse d'unité au monde perdu qui en a si grand besoin. Nous devons, en notre qualité de membre du corps de Christ, présenter une vie adéquate qui caractérise l'unité effective des différents fils de Dieu (Eph.1.23). Seul ce corps permet la réconciliation des gens en Jésus -Christ. Notre vie doit témoigner de l'unité de cette famille par la puissance et l'œuvre de l'Esprit en nous. Car il est l'animateur de cette unité.

Saint-Esprit

Dans la mesure où la vie chrétienne est d'en haut, elle se veut être l'acte de l'Esprit dans l'homme. Notre appartenance à

la famille de Dieu est l'œuvre unique de l'Esprit Saint, auteur de notre régénération (Jean 3: 5,6). Tout chrétien est sommé de maintenir et d'aider à maintenir la cohésion du corps. Il ne peut tirer son unité que de l'action consciente et guidée de la troisième personne de la divinité qui n'a pour mission que de nous conforter et préparer pour le grand événement. En tant que producteur de la vie dans toute son acception du terme, il est appelé à diriger nos pas dans toutes les directions. Nous avons l'obligation de nous mettre au service des différents membres en vue de les aider à marcher selon le plan divin éternellement conçu.

Une vie de sacrifice volontairement menée nous guidera automatiquement sur le chemin de la vie pratique qui est le lieu privilégié du rayonnement extérieur influençant à un degré fort et durable l'environnement mondain qui est notre témoin immédiat. La présence effective du Saint-Esprit dans notre vie sera le moteur de notre pratique et le guide infallible de nos relations dans le monde. Par l'Esprit, nous serons transformés en de véritables serviteurs de Dieu et serons prêts à supporter des frères qui auront besoin de notre amour. Nous serons des hommes faits travaillant sous la pulsion de l'autre consolateur qui se veut à nul autre pareil notre formateur. Le Saint-Esprit seul peut produire en nous les éléments indispensables permettant la

cohésion de l'édifice de Dieu (Gal 5 : 22). Il est le Producteur du fruit qui nous rend semblable au Christ -Jésus. Paul écrit aux galates et il dit *" Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance "*. Il est également le fabricant de l'unité. Notre devoir est d'obéir à l'Esprit afin que nous soyons de véritables instruments d'unité, de vrais serviteurs œuvrant dans le sens de l'harmonie rendant plus facile cette unité de foi qui a pour centre Jésus qui dit : *" Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au père que par moi."* Car l'Esprit ne saurait nous unir qu'en Jésus-Christ le centre de la vie chrétienne. Quand chacun de nous se laissera guider par l'Esprit parfait, notre vie sera teintée de perfection si vraie que notre solidarité envers nos frères sera en toutes circonstances frappée de compassion et d'amour.

Notre marche sera modelée sur l'exemple de Christ (Eph 5 : 2). L'une des meilleures façons pour nous d'aider les autres dans la vie chrétienne est donc de vivre chrétiennement. Si nous suivons Christ à travers sa vie, cet enseignement atteindra les autres comme quelque chose de naturel. En nous conformant à la lumière de la parole de Dieu, nous leur apprenons à leur insu comment il faut eux aussi qu'ils se conduisent parmi les gens du monde. La vie du corps aura revêtu pour nous une importance tellement

grande que la priorité lui sera accordée de plein gré, c'est-à-dire, que le bien de la collectivité chrétienne sera privilégié au profit des intérêts personnels et sectaires.

L'espérance

La vocation du chrétien le place dans une même espérance eu égard à sa relation avec les frères dans la foi. Définie par le petit Larousse comme étant " une vertu théologique par laquelle on attend de Dieu sa grâce et la vie éternelle ", l'espérance commune nous invite en tant que membre du corps de Christ à travailler pour sa consolidation et son édification en mettant à la disposition de tous les enfants de Dieu ce dont ils ont besoin pour atteindre la maturité et exprimer les caractéristiques du Seigneur de gloire qui veut que nous soyons un comme lui et son Père sont un (Jn 17 : 11). Notre avenir avec Dieu ne diffère en rien de celui de nos frères. Nous avons une même destinée. Nous avons la même vocation. Écrivant aux dispersés dans le pont, la Galatie etc., l'Apôtre Pierre s'exprime ainsi : " **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus qui, selon sa grande miséricorde nous a régénérés, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts**" (1 Pie.1:3). Il nous a appelés à marcher d'une manière qui ne contredira pas ce que nous

affirmons être. Cette vertu qu'est l'espérance nous interpelle à une vie d'unité qui inclut une solidarité à tous ceux qui sont nés de Dieu, à tous ceux qui ont Christ en eux.

Nous pouvons les aider à vivre quand nous serons disposés à partager et à vivre dans le sens du bien-être spirituel du corps. Nous devons en toutes circonstances refléter ce que nous prétendons être. Ceux qui espèrent en Dieu pour le futur ne sauraient ne pas vivre dans l'amour. Leur vie exprimera l'unité. Car ils ont un même Seigneur. Leur espérance s'appuie uniquement sur celui qui fait de l'unité l'un des fondements de la vie chrétienne. Il y a une espérance commune et unique doit correspondre une vie réelle traduisant la convivialité et la cohésion communautaires. Nous devons en qualité de chrétiens travailler de manière à ce que l'épouse puisse traduire la volonté de l'époux qui nous a donné de son Esprit afin que nous soyons un dans le monde. Ne nous réclamons-nous pas d'un seul Seigneur ? Pourquoi ne le traduisons-nous pas en actes pour la joie du Christ, le Seigneur admirable ?

Un seul Seigneur

L'appartenance à cette communauté suppose la soumission de chacun au Seigneur de gloire (actes 13:15) En ce sens, nous

pouvons dire que tous ceux qui se réclament du christianisme évangélique sont inévitablement liés et doivent par voie de conséquence refléter cette réalité qui conforterait l'Église dans son témoignage à la fidélité du plan de divin. S'il est Seigneur de tous ceux qui prétendent être des fils légitimes du royaume, ces derniers ont à l'exprimer dans leur vie d'unité et d'amour. Cette liaison ne peut que produire entre les membres d'une même famille une forte solidarité si vraie que ceux qui ne connaissent pas le Sauveur parviennent à voir en nous de véritables disciples vivant ce que nous proclamons et enseignons. Appartenant au même Seigneur qui s'est donné volontairement, nous avons la grande obligation de nous rapprocher de tous nos frères afin que nous puissions communiquer et communier. N'est-il pas bizarre et teinté d'hypocrisie d'être en même temps chrétiens d'une même espérance et ne pas pouvoir l'exprimer dans la vie réelle? Quand la Seigneurie de Jésus –Christ est établie, il ne saurait y avoir de distance aussi grande entre les membres d'une même famille. Ceux qui reconnaissent cette Seigneurie ont à se rencontrer pour donner vigueur et vie au témoignage. L'esprit de parti qui caractérise notre époque moderne doit être considéré comme étant un élément négatif jouant contre l'unité que devrait avoir le corps pour présenter nos prétentions sous de meilleurs jours.

Nous devons, comme rachetés de Dieu, mettre l'emphasis sur cet aspect fondamental qu'est la conservation de l'unité. L'effort maximal vaut la peine d'être consenti pour l'unité de l'Esprit. Nous avons l'obligation de promouvoir cette unité. Les frères en la foi ne peuvent pas se conduire d'une manière qui trahit le plan divin et l'objectif de leur Seigneur qui n'a en perspectives qu'un corps bien coordonné ayant la capacité de proclamer son évangile de grâce aux perdus qui attendent la délivrance. Comment des enfants d'une même famille peuvent-ils être aussi discordants ? Un effort s'impose, un effort bien ancré dans sa grâce. Le Seigneur de gloire veut que nous soyons un. Nous sommes invités à faire quelque chose pour y parvenir. Nous sommes sommés de nous laisser orienter par Le Saint -Esprit. Nous avons la noble et difficile mission de promouvoir un espace de dialogue avec ceux qui sont séparés de nous par leur appartenance à des dénominations et qui, par traditions humaines et partisans, sont éloignés de nous. Car les caractéristiques du Père doivent se trouver en tous ceux qui sont sauvés et qui, réellement, expérimentent la vie de Jésus en eux. Si nous ne sommes pas les seuls à avoir la vie de Jésus en nous, si tous ceux qui ont reçu Jésus la possèdent, cette unité est possible. Car nous avons tous été régénérés par la puissance de

l'Esprit. Ayant reçu la vie divine, nous sommes unis par ce même Esprit. Notre devoir à nous, c'est de maintenir cette unité. Nous sommes l'Eglise, membres de son corps. Nous devons nous évertuer à faire la promotion de la communion fraternelle. Car les membres ne doivent pas fonctionner sans présenter l'harmonie de l'ensemble dont ils sont les éléments constitutifs. La communication se veut être l'élément fondamental de cette communion. La communauté en est un autre trait caractéristique de cette communion. La communauté des sauvés doit le faire pour pouvoir glorifier le Dieu Tout-puissant qui a investi pour l'humanité ce qu'il avait de plus cher, son fils unique et qui nous a appelé à la foi en lui.

Sans foi, personne ne peut revendiquer sa filiation. Elle est la main vide qui saisit la grâce de Dieu pour la vie chrétienne. Car, tout se fait par la foi en lui le Fils de Dieu.

La foi

La vie chrétienne n'est en réalité la résultante d'une foi commune en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. La foi se veut être le moyen d'entrée dans le royaume de Dieu. Dans une telle considération, elle unit tous ceux qui appartiennent à Christ. Celle-ci se veut être la foi que tous les chrétiens professent par

opposition à la religion ou à la loi juive et à l'idolâtrie des païens, comme disait un commentaire. Elle nous lie dans la communauté chrétienne d'une manière si forte que nous ne pouvons pas afficher notre indifférence quand il s'agit de marcher dans les traces du Seigneur qui dit clairement : Tout ce qui n'est pas contre lui est pour lui. Nous avons la responsabilité de nous comporter comme des gens qui possèdent réellement la même foi. Car celle-ci met en communion tous les enfants de Dieu. Ils sont interdépendants, s'ils sont dans la vérité à savoir nés de l'Esprit. L'apôtre Paul, en présentant ces grandes vérités que l'on puisse juger cathédrale de la vie chrétienne pleine et normale, nous invite à vivre à la lumière de cette entité qu'est le corps symbole et réalité de l'unité. Ceux qui détiennent la même foi ne sauraient ne pas se rapprocher. Notre vie pratique doit refléter la vérité de la foi commune en Jésus-Christ, le seul Seigneur. Cette vérité doit nous guider à manifester toujours un amour grandissant et actif à l'endroit de ceux qui, par concours et circonstances historiques, vivent en dehors de notre organisation visible qu'est l'Église locale qui ne devrait être en réalité que l'expression de l'Église universelle.

La foi nous transporte dans le monde merveilleux de la famille de Dieu. Elle nous donne une autre communauté de frères et de sœurs. Elle nous conduit à l'action envers eux. Par elle, nous

appartenons à ce groupe appelé hors du monde qui a la responsabilité de vivre la vie de Christ afin que le monde puisse voir en nous la différence. Nous devons être convaincus du fait qu'il ne doit pas y avoir de divorce entre la position doctrinale de l'église et la manière dont nous vivons dans la vie pratique. Nous devons aider tous les membres du corps tant par notre propre manière de vivre que par l'apport personnel à leur épanouissement tant spirituel, mental et social. Car le père est nôtre. Nous sommes tous ses enfants par la foi en son fils (Jean 1:12). Nous sommes la propriété du Dieu le père qui n'a qu'un groupe d'enfants d'adoption pour lesquels son Messie est mort.

Un seul Dieu

La nouvelle naissance par la foi en Jésus-Christ nous met dans une filiation directe avec Dieu le père. Il nous tient dans une relation paternelle. Dieu est le père de tous les croyants, de tous ceux qui sont appelés en Jésus-Christ, le juste. Les enfants de Dieu sont unis par la seule paternité valable. De ce fait, ils ont des caractéristiques similaires. Ils se baignent dans un même Héritage céleste. Les frères coopèrent pour l'avancement de la famille. En vue de donner une belle image à cette grande et sainte famille,

nous devons marcher dans l'unité de l'Esprit. *“ Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ ”* (1 cor 12 : 12). Dans la relation entretenue avec le père des lumières, nous sommes un. C'était la prière du fils de l'homme tandis qu'il marchait parmi les hommes. *“ ... Père Saint, garde en ton nom ce que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous ”*. L'unité de la famille divine, de tous ceux qui se disent **“ sauvés ”** est une nécessité historique eu égard à la portée de notre mission qui est mondiale. Elle produira la force. Le Saint-Esprit qui habite l'église est l'artisan de cette unité. *“ Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps Et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit ”* (1 cor 12 : 13). Ces versets mettent l'accent sur l'unité du corps de Christ. Nous devons, par tous les moyens, faire taire nos divisions et travailler pour l'unité réelle des fils de Dieu. Et cela ne deviendra possible que par le lien de l'amour. Nous avons la responsabilité de nous servir les uns les autres.

L'amour doit être le principal ciment qui nous unit. Il bannit la division. L'esprit d'amour permet à la diversité de se mettre au service de l'unité. Notre appartenance au Père nous introduit dans une interdépendance à l'égard des autres enfants de Dieu.

La diversité dans l'amour produirait une bien belle image d'ensemble. Ce catalyseur nous impose un certain sacrifice mettant en déroute l'amour propre et facilite le rapprochement des enfants de lumière. C'était le commandement du Seigneur avant de laisser cette terre "Aimez-vous les uns, les autres. Et ceci on connaîtra que vous êtes mes disciples". Donc l'unité et l'amour sont deux mots de cinq lettres qui font toute la différence et nous propulsent sur un nouveau terrain. Unis par un seul baptême, cela tient d'exigence.

Le Baptême et le disciple

Le baptême se veut être un autre lien de communion de tous ceux qui croient en Jésus-Christ comme sauveur. Il identifie les croyants à leur Seigneur. En tant que tel, les croyants sont appelés à partager cette vie de communion qui sous-entend une communauté de vie et d'expérience. S'il est le symbole de la mort et de la résurrection, le baptême non seulement nous unit à notre seul Seigneur mais nous lie les uns aux autres. Car, nous appartenons tous à ce même royaume. Nous sommes contraints de vivre à la lumière de l'unité de l'Esprit. Cet acte d'obéissance nous engage à mener une vie qui soit dépourvue d'égoïsme religieux capable de nourrir un esprit de division, d'éloignement

de ceux qui, comme nous, ont la même espérance. Le baptême symbolise la mort à nous-mêmes, à nos idées personnelles, à nos ambitions pour adopter les idées de Dieu et ce qu'il veut pour son peuple. Le baptême, dans ce qu'il a de divin, ouvre la voie à une communauté de frères dotés d'une mission unique et hautement surnaturelle. Le concept de communauté tel que envisagé renvoie à l'idée de partage, d'entraide ou de soutien. Nous ne pouvons pas faire partie d'une communauté et ne pas partager ce qu'elle ressent et cela à tous les niveaux qu'ils soient spirituels ou matériels. Ce double aspect du baptême nous condamne à la solidarité. L'unité et la solidarité sont deux éléments complémentaires. Nous devons nous efforcer de partager notre amour et nos biens à ceux qui en sont dans le besoin. Le baptême nous met en communion avec Christ et nos frères. Tous ceux qui sont baptisés sont identifiés au Seigneur et sont par conséquent unis dans une communauté d'amour et de solidarité. Cette communion invite les frères à se parler pour faciliter ce rapprochement qui débouchera sur une mise en commun. Cet engagement nous présentera sous un nouveau jour au monde perdu qui a tant besoin d'une telle puissance de dépassement. Nous devons nous supporter les uns les autres. Nous avons la nécessité de partager ce dont les autres frères ont besoin. Si le baptême nous lie dans une union solide avec le

Seigneur de gloire, il dépasse le cadre limité d'une église locale pour embrasser la confraternité de tous ceux qui sont nés de Dieu.

Nous devons, par ce signe visible qu'est le baptême d'eau, nous identifier les uns aux autres en vue de donner une visibilité beaucoup plus noble de l'unité du corps de Christ. Car nous sommes le résultat d'un acte de foi. La foi qui nous unit au fils de Dieu. Notre désolidarisation du monde doit être prouvée par notre unité de foi. Celle qui nous unit et qui veut que nous soyons l'expression parfaite de l'harmonie du corps de Christ, véhicule supposé de sa volonté sur la terre.

En somme, la vie chrétienne telle que définie et conçue par le Christ Jésus et présentée par les saints Apôtres ne saurait être que pure théorie sans la vie pratique. Celle-ci doit avoir pour point de ralliement le corps. Sa consistance ou son sens réel prendra en compte l'unité du corpus cristi qui est un élément de témoignage auprès du monde. Être chrétien, c'est marcher ou vivre à la manière du Christ. La vie chrétienne doit être vécue dans la solidarité et dans la complémentarité. Nous ne pouvons pas nous réclamer du christianisme authentique sans produire de preuve exprimant la vérité de la foi professée. Les enfants d'une même famille, en dépit de la diversité des tempéraments, doivent

présenter certaines caractéristiques communes et visibles. C'est exactement le cas pour les membres de la famille de Dieu. Ils ne peuvent pas se passer de l'unité qui a été l'objet de la prière du divin maître (Jn 17 : 11). Cette unité nous présente sous un meilleur jour aux regards des gens du monde qui seront frappés de plein fouet par la vérité de nos assertions trop longtemps vidées de sens. Sujets d'une même expérience, nous sommes appelés à vivre en communauté. Nous avons l'obligation d'être solidaires les uns des autres. L'entraide est de rigueur. Cette communion fraternelle consacrerait au-delà de nos différences, notre sainte appartenance à la nouvelle famille de Dieu qu'est l'Église, corps unique et unitaire de Dieu.

Cependant, cette unité ne doit avoir pour fondement que la parole de Dieu. Sous aucun prétexte, nous ne devrions payer les frais d'une compromission faite de désirs humains quant à la satisfaction de besoin hégémonique. Flider les autres à vivre la vie chrétienne est une exigence du Père des lumières. Toutefois, la bible exclut tout mariage mixte. Ce qui justifie notre refus de participation à une quelconque association déniaient le principe primitif qui a toujours guidé le peuple de Dieu. Un effort visant le rapprochement et la communion de ceux qui sont régénérés par la puissance du Saint-Esprit, voilà le type

d'action qui nous intéresse. ¶ Dieu seul la gloire en Jésus-Christ
aux siècles des siècles. Amen !

Chapitre VIII. Le disciple et la politique

Question controversée à nulle autre pareille, la problématique de la participation du chrétien dans le champ politique fait l'objet de nombreux questionnements. C'est un sujet qui exige réflexion. Qu'est-ce qu'en réalité le sens de ce concept qui semble paraître tabou dans bien des milieux religieux ? Justification personnelle ou biblique, certains

répondront catégoriquement non :” le chrétien ne doit pas participer à la politique active”. Mais quelles sont les raisons valables qui militent en faveur d’une telle résolution ? Peut-être dira-t-on que la politique, en un mot, est du domaine du père du mensonge ? Le chrétien peut-il assister impassible à la misère d’un pays que seuls de vrais politiques puissent renverser ?

D’autres se réclamant d’un autre courant de compréhension arrivent jusqu’à dire que sans un gouvernement chrétien le pays n’aura pas de chance. À ce niveau, voudrait-on christianiser la politique ou du moins avoir une politique chrétienne ? Peut-être que cette façon de penser a expliqué la naissance dans le monde politique de cette formation politique dénommée “la démocratie chrétienne”.

Cette première façon de voir ne constitue-t-elle pas l’écho d’une compréhension faussée qui n’y voit un problème flairant toute épithète malsaine et suspecte. Cette manière de voir et d’opiner semble provenir d’un enseignement typique d’un milieu socioculturel spécifique gardant une certaine conviction qui voit dans cette branche de l’activité humaine et sociale une odeur diabolique et maléfique. Si on doit faire fi de cette conception tendant à diaboliser la politique, devrions-nous également admettre qu’elle est porteuse de malheurs dans la mesure où

celui qui l'aborde ne ferait pas de Dieu la source de sa motivation et de son action.

Dans une telle perspective, posons-nous la question suivante, pourquoi et comment le chrétien peut-il participer à la politique ? Telle est la problématique que nous allons essayer de traiter dans ce chapitre.

La bible et le pouvoir temporel

Comme le croient les partisans de l'antinomie entre foi et politique, la bible abonde-t-elle dans cette direction ? En regardant la parole de Dieu, on peut affirmer et cela sans crainte d'être contredit, qu'il n'y a nulle part l'idée que la politique soit une chose du diable. C'est Calvin qui, dans son livre institution, déclare que : **" Si l'organisation d'Etat et de l'établissement de gouvernements sont devenus nécessaires en raison de la chute de l'homme, Dieu, dans sa bonté infinie, l'a permis afin d'éviter un désordre préjudiciable à tous. "** En parlant de cette manière, Calvin est d'avis que le pouvoir politique en lui-même ne comporte rien de mal. Il ne fait, dans ce cas précis, qu'éclaircir les différentes déclarations de la bible. Celle-ci est remplie d'exemples d'hommes de Dieu qui furent à la fois d'humbles serviteurs et de puissantes personnalités politiques. Joseph, après avoir été vendu par ses frères afin

d'accomplir le plan divin, n'a-t-il pas occupé une grande fonction, si vrai que la deuxième position du royaume lui revenait ? Ne s'est-il pas opté pour le respect de sa foi aux dépens de tout ce qui est contraire à la parole de Dieu (Gen. 41: 37-45). Ce fut également le cas de Daniel qui fut promu à une grande fonction dans le royaume Babylonien tout en gardant sa position d'homme mis à part et serviteur du grand Dieu. Tout en ayant cette position élevée dans le royaume, il s'est gardé d'aller plus loin que ne le dicte la volonté divine.

Que dire de David, de Salomon pour ne citer que ces figures ? Et l'Apôtre Paul de déclarer que : **Toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu** (Rom. 13:1-7). Par cette déclaration, l'Apôtre souligne que la nécessité du pouvoir en tant qu'élément régulateur des relations à l'intérieur de la société et du même coup s'oppose à ceux qui n'y voient une manifestation voilée du prince des ténèbres. Si Dieu réclame la soumission à des pouvoirs temporels, pouvons-nous en tant que lumière nous exclure en donnant libre champ à des agents de ténèbres qui n'ont aucune vision de ce qu'est la volonté du tout-puissant en relation au bien-être de l'homme ? **“ Tout en faisant fonction d'homme d'Etat André Siegfried a été,**

par-dessus tout, un homme fidèle à ses origines, à ses opinions, à sa philosophie. Peu d'hommes au seuil de la mort, se retournant vers leur passé, ont pu percevoir un chemin si droit, si peu traversé d'ombre et d'un si noble parcours. S'il en est ainsi, qu'en est-il des chrétiens contemporains? L'histoire retient les noms tels que: Etzer Uilaire, Hector Paultre qui ont su par leur intégrité marquer la vie politique de leur pays'(Fritz Fontus, le chrétien et la politique page 4) .N'est -ce pas éthique de l'envisager? N'y a-t-il pas là une responsabilité à prendre? L'exemple de Boni Yayi au Bénin, n'est -il pas inspirant?

L'éthique chrétienne le recommande-elle ?

Peut-on assister insensible à la misère qui sévit dans le pays? Ne serions-nous pas de près ou de loin responsables de ce processus de déshumanisation qu'est en train d'expérimenter le citoyen haïtien et d'autres citoyens africains? La charité oblige ceux qui se sentent appelés en politique à travailler à ce que l'homme créé à l'image de Dieu soit en mesure de satisfaire ses besoins physiques qui, dans une grande proportion, représentent un déni majeur de ce qu'il est. Notre amour doit dépasser le cadre de l'individuel pour pénétrer le social. Nous avons l'obligation de nous offrir pour la rédemption totale de l'homme. Il n'y a pas un côté, le corps comme le présentent les

dualistes et l'âme de l'autre. L'homme est une âme, une entité unique. Ils ont besoin de notre service désintéressé. Assister impassible à la souffrance humaine est indigne des disciples de Christ. La compassion a été la toile de fond de la vie terrestre du maître. Les disciples n'ont qu'une mission, le suivre à travers ce modèle. En politique, le chrétien est appelé à représenter Christ et à faire de sa présence une opportunité de faire briller la sainte lumière de l'évangile par son engagement pour le bien des gens. Ce serait un témoignage retentissant de l'amour du Christ mais, vécu comme l'avait fait son Seigneur.

L'amour est-il incompatible au sacrifice ? Tautologie exige. La conception d'une vie remplie d'amour sans un minimum de sacrifice est à exclure (Ph 2 : 8). Le don de sa vie telle devrait être la caractéristique du chrétien guetté par la charité pour rentrer dans la sphère politique. Accepter que les hommes créés à l'image de Dieu mènent une vie aussi déshumanisante est une insulte au créateur qui les a mis au monde afin qu'ils expérimentent le bonheur. Participer à ce grand combat est d'ordre de l'urgence. C'est s'intéresser à Dieu. C'est vivre pratiquement la vie chrétienne. Car, il n'y a pas de vie réelle, quand ce n'est pas motivé par l'amour que seul le Saint -Esprit inspire. Nous devons nous donner pour les frères et aimer nos

prochains comme nous mêmes (1 Jean 3 : 16, Mc.12:33). Le chrétien qui est en pleine bataille politique doit le faire seulement pour l'amour de l'homme. Car celui-ci a motivé l'investissement le plus coûteux de Dieu pour le salut de la race humaine (Jean 3 : 16). Tout en restant vigilant quant au danger d'être poussé par l'égoïsme, le frère actif dans ce champ doit avoir à la pensée que c'est Dieu la source de sa capacité. En ce sens, il doit faire fi des flatteurs qui peuvent se dresser en obstacle majeur et lui font perdre de vue la sainte mission qu'il doit accomplir et du même coup tirer gloire à la place de Dieu. D'où la nécessité d'être guidé par la lumière constante de l'humilité et de la sagesse d'en haut.

Quelles sont les motivations militent en faveur d'une telle présence ?

"Sauvé pour servir" telle est la devise de l'armée du salut. Cette approche se veut être assez évocatrice dans le sens qu'elle invite le chrétien à s'engager résolument dans le processus de la rédemption sociale. Tâche d'autant plus primordiale qu'elle ne trahit pas la vision chrétienne conséquente qui se traduit par la délivrance de l'être dans sa totalité. **Dans ce sens précis, le chrétien qui s'engage dans l'arène politique ne doit avoir pour mobile que le service.** Sa présence ne fera qu'enclencher une nouvelle dynamique dans la société. Ce sera au sein de la

communauté, la restauration de la signification profonde que recèle ce mot qui a pour fondement le service. L'épître de Paul aux philippiens chapitre 2 traduit une vérité fondamentale dressée en mise en garde à tous ceux qui aspirent à la fonction de leadership sérieux. **Il doit être un serviteur accompli, c'est-à-dire qui voit en sa responsabilité étatique un privilège pour le service du plus grand nombre.** Car le seigneur nous l'a clairement signalé tout en faisant de ce principe la ligne directrice de la vie chrétienne n'excluant pas de ce fait l'engagement politique'' Quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur; quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de vous''. Moïse, l'un des plus grands chefs d'Israël, a été appelé dans l'écriture serviteur (Le leader spirituel) .Le concept serviteur a dans notre société une connotation très péjorative. Cependant, la conception chrétienne fait d'elle la condition de la grandeur dans le royaume de Dieu. Le chrétien, par son sacrifice à la cause du bien être collectif, trouvera un puissant moyen de montrer à la communauté la différence flagrante entre les fils de lumière et ceux des ténèbres. Par ceci, les intérêts collectifs seront les seules raisons qui expliquent sa présence au sein de la machine politique. Ce qui provoquera ipso facto la restauration du témoignage chrétien dans le but d'imprégner une nouvelle signification et une nouvelle

orientation à la politique humaine. Comme serviteur, le chrétien acteur politique, n'a pour devoir que de suivre son maître qui déclare que " je suis au milieu de vous comme celui qui sert " (Luc 22 :27). Engagé sur la voie du service réel, le croyant ne fera que briller la lumière de l'évangile à travers sa vie de service et de renoncement.

Disons qu'un chrétien ne doit aucunement s'y engager dans l'unique objectif de répondre à ses ambitions personnelles qui sont dans la plupart des cas négatrices des valeurs hautement chrétiennes et porteuses de témoignage pour le corps de Christ. Mais comment devrait-il s'y prendre ? Quelles sont les précautions qu'il doit prendre pour éviter qu'on salisse le beau nom du Seigneur ?

La vigilance

À tous ceux qui, dans le monde chrétien, nourrissent le désir d'investir le champ politique, le mot d'ordre suprême est : "**la vigilance**". Celle-ci traduit le comportement de celui qui est avisé des dangers sans nombre qui jalonnent le chemin de l'homme au pouvoir. L'un des dangers, on ne peut plus redoutables, est l'orgueil. Cet élément destructeur de réputation et de crédibilité est une arme puissante entre les mains de l'ennemi de Dieu. Il est utilisé pour la ruine de ceux qui sont élevés en dignité. Celui-ci

doit, dans une forte proportion, surveiller la porte de son cœur. L'orgueil venin subtil, mais instrument destructeur à nul autre pareil, doit être l'élément qui tient en éveil la vie de celui qui se croit appelé à prendre part à l'activité politique. Ainsi semble-t-il être l'une des armes qu'utilise le grand tentateur pour vaincre les hommes au pouvoir. C'est ce que suggère Richard Foster l'auteur de l'ouvrage intitulé " l'argent, la sexualité et le pouvoir " quand il déclare que : " **le péché du pouvoir, c'est cette aspiration à devenir plus ce pourquoi nous avons été créés** "(page 166). Ainsi poursuit -t-il, "il existe un lien étroit entre l'orgueil et le caractère destructeur du pouvoir". Ces raisons doivent pousser les dirigeants chrétiens à s'enraciner dans la puissance divine afin d'éviter d'être esclave de ce piège contemporain qu'est l'orgueil résultant de la jouissance du pouvoir. L'absence de vigilance pourrait entraîner la ruine, la perte et l'avilissement de tous ceux qui empruntent cette voie de manière inconsidérée et non soumise à une réflexion hautement responsable et intelligente. Terminons ce paragraphe avec Walter Wonk cité par Foster : " **Les principautés et les puissances représentent les aspects intérieurs et extérieurs de toute manifestation de puissance. En tant qu'aspect intérieur, elles constituent la spiritualité des institutions, le cœur des structures et des systèmes établis, l'essence même du pouvoir organisé. En**

tant qu'aspect extérieur, ce sont des systèmes politiques, des responsables désignés..., un esprit intérieur ou une force motrice qui anime, légitime et règle sa manifestation physique dans le monde ". D'où, la nécessité d'être contrôlé par le Saint –Esprit.

L'homme : entité dualiste ou unique

La conception dualiste qui consiste à voir en l'homme une âme d'origine divine et un corps appartenant au domaine terrestre donc inférieur est dans une large proportion à la base de cette inertie constatée au niveau du comportement politique du chrétien haïtien, africains et autres . Notre Seigneur l'a-t-il jamais conçu de cette manière ? La réponse est un non retentissant. Jésus-Christ n'a jamais abordé l'homme de cette façon. Son souci portait sur le bien-être spirituel aussi bien que sur le bien être physique. Car l'homme a deux dimensions: " une dimension personnelle et une dimension sociale". (Le chrétien et la politique, Dr. Fritz Fontus) Vouloir lui apporter de l'aide consistera à combler le fossé qui tend à s'élargir entre le spirituel et le matériel. L'homme est une entité tripartite. Négliger un des aspects de la totalité revient à l'appréhender de fort mauvaise façon. Ç'aurait été l'atteindre de manière très incomplète. Il n'est pas question de sauver une âme, mais de contribuer à la libération de l'être. Le Dr. Fontus écrit: "l'homme est une unité

psychosomatique. On ne peut lui rendre heureux spirituellement s'il souffre physiquement". Le salut que Jésus nous envoie prêcher est un salut complet qui embrasse l'esprit, l'âme et le corps. C'est aussi la pensée d'Emile Bruner cité par l'auteur précité qui "présente l'homme comme un ensemble corporo-spirituel et refuse toute place à la conception dualiste selon laquelle l'esprit serait d'origine et d'espèces divines et le corps en revanche, quelque chose d'inférieur et de moindre valeur". Cette façon de voir l'homme, en vogue dans le milieu socio-religieux de certains secteurs chrétiens, doit être considérée comme étant le principal facteur expliquant l'absence visible du chrétien dans le champ politique. L'accent étant mis sur le salut de l'âme, il n'est même question d'aborder le problème du corps encore moins de l'homme comme composé d'entités invisibles et uniques.

L'homme créé à la ressemblance de Dieu doit avoir une vie décente digne d'un être d'une aussi grande importance pour lequel il a investi ce qui lui était le plus cher, son fils unique. Dans ce contexte, n'est-il pas du devoir du chrétien convaincu d'être appelé et équipé par Dieu d'emprunter la voie politique en vue de travailler à la prospérité de l'homme ? N'est-ce pas manquer de charité de vivre la vie chrétienne auprès des gens

dépourvus de tout ? Le chrétien ne peut pas fermer son cœur à l'action au risque de se laisser prendre au dépourvu par des gens animés de pensée politique égoïste, intéressée et destructrice des valeurs hautement divines.

Que signifie la présence du chrétien dans l'Arène politique ?

Étant par définition sel et lumière, le chrétien qui s'engage résolument dans la lutte politique a pour responsabilité d'imprimer une grande différence à l'atmosphère et la pratique politique. Doté d'un éclairage supérieur et transcendantal, loin de l'approche purement mesquine et égoïste, il est appelé à apporter une autre saveur à la conception qu'on se fait de cet outil qui se veut une arme à double tranchant. En ce sens, la présence du chrétien, acteur politique déterminera l'orientation des actions politiques dans le plein sens de l'épanouissement de l'homme en tant qu'entité humaine et divine. Le chrétien, homme d'État ne peut ne pas répandre sa lumière sur les aspects ténébreux de la combine politique. Par ce seul fait, cela aura un effet d'entraînement où la politique en tant que domaine d'activité humaine et sociale ne serait plus considérée comme une jungle où seraient vainqueurs les plus rusés et les plus malins. Sa présence constitue un fort appui à l'humanisation de

cette sphère d'activité que nous considérons porteuse de dangers. Elle est la voie d'accès au processus de décollage de tous les aspects de la réalité sociale. La satisfaction de l'homme dans son essence constitutive procède du bienfait d'une bonne politique à tous les aspects la réalité sociale. Il apporte du goût à la lutte politique. Car la politique est l'activité humaine fondamentale, celle qui permet aux hommes de vivre dans un cadre organisé. La bonne santé politique d'un Etat est l'une des conditions du développement harmonieux de toute la vie sociale et même religieuse. Pour cela, on doit encourager sa présence. Ce qui justifie la conception du docteur Fontus qui pense que **''c'est justement parce que la politique donne libre cours à des vices et des péchés graves que le chrétien, paradoxalement, doit s'y engager. Son but, toutefois, doit être d'y amener un certain esprit évangélique''**.

Mais devons-nous admettre ou encourager tous les chrétiens à faire de la politique ? Est-il souhaitable de propulser ou admettre que tous nos leaders religieux prennent cette voie ? Qui doit y prendre part ? Tous les chrétiens peuvent-ils faire de la politique active. ?

Question de vocation collective ou individuelle, voilà une problématique qui doit trouver une réponse claire et consciente. C'est un aspect qui revêt une importance capitale dans la mesure où celui qui rentre en politique doit être certain de son appel doublé d'un leadership à toute épreuve lui permettant de mener à bien sa tâche d'homme politique portant une supériorité dans ses démarches. Et le considérer, il est assisté de celui qui a créé les nations et qui veut que l'homme mène une vie paisible pour que son royaume puisse avancer. C'est pourquoi, d'après le docteur Fontus " **un chrétien qui se sent appelé à exercer une fonction doit se revêtir de la panoplie complète de Dieu pour résister victorieusement aux nombreuses tentations que comporte cette activité** ". En ce sens, la question de vocation requiert une réflexion beaucoup plus sérieuse tandis qu'elle peut attaquer même les sentiments les plus sérieux et les plus nobles de celui qui s'est donné en vue de travailler au salut social des individus. Nous sommes partisans d'une politique où le chrétien par un esprit supérieur influence l'appareil d'État de manière à permettre l'épanouissement de l'homme en tant qu'image et représentatif de l'Être spirituel. **Aucun chrétien ne doit se permettre sous une quelconque impulsion dont nous ne savons d'où elle vient de s'engager dans une telle activité aussi porteuse de danger afin d'éviter l'avilissement du beau nom du Seigneur**

et du même coup éteindre le témoignage s'il ne reçoit un appel de Dieu. Donc, tous les chrétiens ne peuvent pas s'y engager. Le chrétien ne devrait pas aborder ce choix avec légèreté au risque d'être déçu eu égard à la contribution apportée pour la cause de la restauration et l'amélioration vitale de l'être humain dans la communauté dont il fait partie.

En somme, l'apport du chrétien appelé , en raison de la dissolution du vrai sens de ce concept, se veut une urgence dans la mesure où sa présence dans l'arène politique signifierait une nouvelle approche du leadership : le service. Il est, plus que toute autre chose, souhaitable et espéré. Le chrétien équipé pourrait non seulement participer à l'épanouissement complet de l'homme mais, permettra également de pourvoir un témoignage éloquent du Christ souverain à travers les actes qu'il a à entreprendre.

Sa contribution aurait une importance capitale dans la mesure où elle ferait apparaître la supériorité du leadership axé sur le renoncement de l'intérêt personnel et de la priorité du bien-être collectif. En ce sens, son influence sur le champ politique constituerait une odeur qui aura à imprégner une nouvelle

compréhension tant dans la conduite des affaires ainsi que dans la façon de procéder.

La réponse se veut un oui catégorique flanqué de modération très forte. Car, en tant que sel, il est appelé à donner du goût à ce monde fade et dépourvu de sens. Sa présence sera une note pour son humanisation. Ce sera rendre justice à un champ trop mal mené et qui devrait être l'objet d'une plus grande appréciation. Son épithète de lumière le prédispose à éclairer la bataille politique de sa belle intelligence contrôlée par la puissance de l'Esprit qui est son principal guide.

Toutefois, il faut se garder de mêler l'église à la politique. Elle est le corps de Christ et l'appui de la vérité par laquelle Dieu a fait connaître aux hommes l'infinie grandeur de son amour. Tous les chrétiens ne sont pas appelés à la politique. Ceux qui y sont appelés doivent se considérer comme les porte-étendards de Dieu au service de l'homme et pour le témoignage de son amour pour sa bonne façon de se conduire et d'injecter une différence à ce lit de conflit, de complot et de tout ce qui peut être nocif et défavorable au bien-être de l'homme créé à l'image du Dieu créateur et qui tient à ce que nous soyons des serviteurs en guise de maître dominateur et oppresseur.

Chapitre IX .Le disciple et la prière

(Prov. 15:8, Luc 22: 40, Ps 32: 6, Luc 18: 1, 1 Thes. 5: 17, Jac 5: 17, Math 17: 21, Dan 6: 13, Eph 6: 13, Gal 4: 12)

Prise offensive et défensive entre les mains du croyant, la prière est diversement définie. D'aucuns la considèrent comme étant le moyen de communication entre Dieu et l'homme. Elle est pour

d'autres, la respiration de l'âme. La relation entre le père et son enfant est vitale à la santé familiale. De même, il en est pour les relations du disciple à son Seigneur. Le traitement du sujet nous conduit à poser un ensemble de six questions:

1. Qu'est ce que prière ?
2. Qui doit prier ?
3. Où doit-on prier ?
4. Comment prier ?
5. Quand prier ?
6. Pourquoi prier ?

C'est à travers de ces questions que nous allons aborder la problématique du disciple dans sa vie de prière.

1. Qu'est - ce que la prière ?

La prière se veut être l'expression de la communion qui existe entre Dieu et ses enfants. C'est une conversation qui traduit la relation avec Dieu, en Christ. La prière traduit l'idée de dépendance d'un être inférieur à un être suprême. Elle est signe de soumission à l'autorité souveraine du Dieu de gloire. Selon le Dr. Lauback cité par le Dr. Harold K. Huneise: " l'acte de prier demande la plus haute énergie que l'homme est capable d'exercer... ". Elle est par essence un acte d'adoration. La prière

est le fait par quelqu'un d'invoquer le très haut. L'adoration et la prière sont intimement liées.

2. Qui doit prier ?

Nous avons à première vue une question simpliste en apparence. Car elle pose en réalité la vérité de celui qui nous appelle à intégrer son royaume. Elle dresse devant nous, disciples authentiques, un peu de réflexion. Elle pourrait être posée autrement : est-ce que Dieu peut être invoqué par n'importe qui ? Quelle prière écoute Dieu ? Le serviteur de Dieu, David écrit : " Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé " (Ps 66 : 18). Le croyant qui fait profession de servir Christ, le Seigneur de son salut doit répugner l'iniquité. Son cœur doit être le siège de tout ce qui est conforme à la volonté de Dieu. Que tous les disciples du Seigneur sachent que : le Seigneur n'exauce pas celui dont le cœur conçoit l'iniquité. Le mot concevoir d'après R. A Torrey signifie : **"considérer avec faveur, approuver, respecter. Dieu n'écoute pas l'homme qui regarde le péché avec indulgence ou approbation, car lui –même a le péché en horreur "**. L'enfant de Dieu se doit de haïr le péché. Il mène quotidiennement un combat sans merci contre ce négateur de relation.

Si la prière nous permet de s'approcher du sanctuaire, le péché nous empêche de son côté d'y entrer et demeurer. Il nous éloigne de Dieu. Il érige contre nous une muraille. Dieu écoute la prière de ceux qui se consacrent à lui et qui vivent une vie sanctifiée. Dieu promet de répondre à la prière de ceux qui sanctifient son nom et qui s'évertuent à le faire sanctifier. La prière de tout vrai disciple est que le nom de Dieu soit sanctifié. Le racheté du Seigneur vit une vie qui sanctifie le nom de son Dieu. Celui qu'il trouve en Jésus-Christ peut l'invoquer de plein droit. Dieu écoute la prière de ceux qui le craignent. **Craindre Dieu, c'est avoir pour lui l'amour respectueux qui lui est dû, et qui se manifeste en obéissance joyeuse à sa volonté.** Ceux qui n'obéissent pas ne peuvent pas le prier. Leur prière constitue une abomination à l'Eternel. La prière exaucée a un prix. C'est la crainte qui lui est due. C'est l'obéissance qui sied aux élus de tous les temps. La parole de Dieu est claire à ce sujet. Seule l'ignorance enseigne le contraire. L'apôtre Jean écrit: " Quoique ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. " (1 Jean 3 : 22)

Voici deux verbes qui apparaissent et qui nous enseignent la vérité sur la prière efficace :

1. Garder

2. Faire

1-Ceux qui se disent serviteurs de Christ et de Dieu, et qui veulent être exaucés n'ont qu'à garder ses commandements et à faire ce qui lui plait. Chers frères, bien aimés, vous qui faites profession de servir Dieu, vous devez garder les commandements de Dieu. Garder ses commandements signifie pour le disciple fidèle : faire sa volonté, se soumettre à sa parole, obéir à son enseignement, défendre l'intégrité de sa parole, dépendre complètement de lui, conserver dans un cœur pur la foi transmise une fois pour toutes. C'est ce que tout vrai disciple doit faire. Nous devons vivre une vie qui n'autorise personne à salir le beau nom que nous portons. Garder sa parole ; c'est vivre à la lumière de ce qu'enseignent les saintes écritures.

2-. Ils doivent faire ce qui est agréable à Dieu.

Une chose lui est agréable quand cela répond à ce qu'il a lui-même fixé. Le plaisir de Dieu est en ceux qui respectent sa dignité. Nous devons chercher de tout cœur à plaire à celui qui nous a tant aimés. Plaire à

Dieu tel devrait être le but de la vie de tous ceux qui se disent croyants. Notre Seigneur veut que nous fassions des choses dignes de sa gloire. Mes frères, mes sœurs, seuls ceux qui gardent ses commandements et font ce qui lui est agréable peuvent s'attendre à ce que leurs prières soient exaucées. C'est ici, mon frère, le secret de la prière victorieuse. Si nous gardons les commandements de Dieu, Dieu écoutera nos prières. Si l'obéissance est notre lot quotidien, nos requêtes quotidiennes seront reçues et traitées favorablement. Ceux qui prennent plaisir à faire ce que Dieu demande recevront de Dieu ce que leur cœur désire. L'obéissance à la parole de Dieu est une garantie pour la victoire du chrétien. Elle nous met en position de force dans le royaume de Dieu. L'obéissance traduit le respect profond du serviteur de Dieu pour celui à qui il doit tout. “ Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé” (Jean 17 : 7)

Nous avons ici, bien-aimés dans le seigneur, un autre aspect du secret de la prière qui remporte victoire, de la prière que le père exauce. Cette victoire est à la dimension de notre obéissance. Ceux qui demeurent en Christ portent en eux la

victoire de la prière exaucée. Car Christ est en eux. Donc, ils marchent dans la victoire. Que signifie pour nous chrétiens demeurer en Christ ? Demeurer en Christ signifie en réalité : rester, habiter, vivre, durer, endurer, continuer, attendre. Demeurer en Christ signifie rester en lui quoiqu'il arrive. Garder sa position en dépit des souffrances qui peuvent surgir. Celui qui demeure en Christ se confie en lui. Il soumet sa vie à sa volonté. C'est endurer les difficultés tout en s'attachant à sa personne, à sa promesse et sa fidélité. C'est garder la direction qu'il a lui-même tracée. C'est tenir à l'amour que nous avons pour lui. C'est s'accrocher à lui pour toujours. Demeurer en Christ ; c'est persévérer dans la voie de Dieu ; c'est vivre pour sa gloire. Ceux qui demeurent avancent toujours vers la ressemblance de leur Seigneur. C'est continuer sur la même lancée. C'est ne pas regarder en arrière. C'est attendre l'accomplissement de la promesse de Dieu en Christ. C'est marcher dans la vérité de manière ferme et déterminée.

Comment la parole peut-elle demeurer en nous ? En qui la parole demeure ? Quels signes ?

Celui qui demeure en Christ et en qui la parole demeure n'a qu'un désir : plaire à celui qui l'a racheté. La parole de Dieu doit demeurer en nous qui croyons. Cela signifie que nous devons garder la parole du Seigneur. Demeurer ici signifie obéir, se soumettre, appliquer. Si nous disons que nous sommes des chrétiens et que nous n'obéissons pas à la parole de notre Seigneur, nous sommes des menteurs. Avez-vous jamais lu et compris ce verset ? *“ Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux ”.* (Math 7 : 21) **Celui qui nous a élus et appelés est clair sur cette question : seuls ceux qui s'attachent à faire la volonté de Dieu hériteront le royaume que le père nous a donné en héritage avec Christ.** Tout ce qui importe, mon frère, c'est la volonté de Dieu. Demeurez dans l'obéissance à ses commandements. Écoutez la voix de ton père qui te dit : l'obéissance est le chemin de la gloire. Suivez Jésus. C'est notre modèle. Tout ce dont nous avons besoin pour vivre pour Dieu est en Christ-Jésus. La parole demeure en vous quand vous faites ce qu'il vous commande.

Demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.

Mes frères bien-aimés et chères sœurs en Christ, vous qui cherchez Dieu dans la prière, le Seigneur qui donne sans rechigner à ses enfants déclare : Demandez, et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira. (Mat 7 : 7)

Quelle merveilleuse promesse ! N'oubliez pas qu'elle ne vienne pas d'un leader politique mais, de celui qui dit : " Je suis l'Alpha et l'Omega ".

Demander a un prix. Il s'agit de l'obéissance. Nous avons une promesse certaine d'un Dieu fidèle . La réponse est : Confiance totale à celui qui créa les cieux et la terre.

Le Psalmiste et prophète David écrit : "Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire" (Ps 37 : 4). La question est simple : Est-ce Dieu l'objet central de notre admiration, de nos délices ? Le Dieu qui a créé les cieux et la terre, quelle place a-t-il dans nos vies ? Le croyant qui fait du Seigneur l'objet de son plaisir sera exaucé. Nous devons contempler sa personne. Celui qui a donné son fils ne peut rien nous refuser dans ce monde si tout est selon sa volonté. Si sa personne est placée au centre de notre dévotion, de notre vie, il ne manquera pas de nous accorder ce que notre cœur demande. Notre Divin Seigneur déclare : " Si donc, méchants

comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre père qui est dans les cieux donnera t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent " (Math 11 : 17)

Bien-aimés, tant de bénédictions ratées, tant de souffrances inutiles et tout cela à cause de notre refus de nous soumettre entièrement à sa volonté. Notre père qui est aux cieux prendra soin de nous. Il ne demande qu'à remplir sa responsabilité paternelle. Une brebis qui ne veut pas rester dans le pâturage s'expose au danger de se faire dévorer par les bêtes sauvages. Elle cherche sa propre nourriture tandis que le berger est là pour le faire à sa place. Venons ensemble et soumettons- nous à la bienveillante volonté du Dieu qui nous a tant aimés.

Dites : Seigneur, toi qui as remporté la victoire

Donne- moi de vivre cette victoire afin que les hommes sachent que je suis ton enfant. Amen !

Les enfants qui vivent dans la désobéissance expérimentent toujours la tristesse. Car la joie parfaite que le Christ promet est à ce prix. Soyons des enfants obéissants. Nous ne devons

pas suivre les enfants du monde. Votre père dispose pour vous d'abondantes bénédictions. Soyez intelligents.

J'aimerais analyser avec vous un dernier passage : il s'agit du Psaume 91 versets 1, 14 et 15 " celui qui demeure sous l'abri du très haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Puisqu'il m'aime, je le délivrerai, je le protégerai puisqu'il connaît mon nom. Il n'invoquera et je lui répondrai, je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et il me glorifiera ". Le disciple du Seigneur doit savoir qu'il doit demeurer sous l'abri du très haut, à aimer Dieu et connaître son nom. " **Demeurer sous son abri signifie rester et se mettre sous la protection de Dieu afin de trouver un refuge contre tout danger.**" (R. Fl. torrey). Demeurer ici veut dire se confier entièrement en lui. C'est regarder à lui pour toutes choses. Le serviteur du Tout-puissant se garde de se retirer de cet abri. Il trouve en Dieu un refuge, une retraite merveilleuse.

L'amour pour Dieu est une garantie pour le croyant. Celui qui aime Dieu se dévoue tout entier à lui. Aimer Dieu ; c'est se consacrer tout entier au service de son royaume. C'est faire de sa volonté votre priorité. L'aimer signifie vivre pour les autres. C'est se donner aux autres : notre amour pour Dieu se

manifeste à travers de ce que nous éprouvons pour les hommes, nos prochains.

Connaître son nom ; c'est en tenir à la révélation qu'il se fait de lui-même. Connaître Dieu ; c'est expérimenter avec lui une communion personnelle et individuelle. Si vous êtes bien dans cette position, votre prière sera écoutée et exaucée.

Frères, bien-aimés, Dieu notre père ne veut que nous bénir. D'ailleurs comme fils, tout ce qu'il possède nous appartient. Votre père ne veut qu'une joie parfaite pour vous. Mais, il ne faut jamais oublier que l'obéissance, l'amour pour Dieu et pour sa parole est ce qui importe et qui permet de faire la différence. Que le Dieu qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière puisse infuser à nos cœurs combien rebelles la joie d'obéir et de se soumettre à sa volonté. Au nom de Jésus. Amen !

Comment prier ?

Au nom de Jésus

- ❖ Sans cesse 1 Thess. 5 : 17, Luc 18 : 1
- ❖ Avec instance Jac 5 : 17
- ❖ Avec persévérance Eph 6 : 6

Le comment de la prière pose le problème de l'attitude qui gouverne notre façon de nous approcher du Dieu de gloire, de notre père qui est aux cieux. L'apôtre Jean écrit : " Et tout ce que vous demandez en mon je le ferai, afin que le père soit glorifié dans le fils. Si vous demandez quelque chose en mon je le ferai " (Jean 14.13-14) .Le frère qui prie son père doit s'introduire dans le sanctuaire au nom de celui qui était venu se faire homme et qui s'est donné pour lui. Il doit le faire au nom de Jésus. Seul le nom de Jésus permet aux perdus que nous étions d'avoir accès au trône du Dieu qui accorde de bonnes choses à ses enfants. **Que signifie prier au nom de Jésus-Christ ? D'après l'auteur de " ce que la Bible enseigne, prier au nom de Jésus-Christ ", c'est prier en comptant sur la personne et l'œuvre de Christ, sur le terrain de ses mérites devant le père"**. Ce nom merveilleux nous a acquis un droit éternel. Le nom de Christ signifie autorité.Par son œuvre,nous sommes capables de nous présenter devant la majesté céleste et l'adorer dans la prière. Son nom surpasse tout autre nom. Dieu nous accorde tout en son nom. Nos requêtes doivent être signées afin qu'elles soient reçues. **Bien aimés, disciples du Seigneur, dans les cieux et sur la terre, il n'y a qu'un seul nom qui puisse ouvrir la porte. C'est la clé qui ouvre la porte des bénédictions du père. Nous ne pouvons rien obtenir en**

dehors du mérite que son nom confère. Que son nom est admirable ! C'est notre visa. La faveur de notre Dieu est à la hauteur de ce qu'il a fait et est pour nous. C'est Christ qui a crédit dans le royaume du père. Tout dans le domaine céleste peut être obtenu en Christ, le seul qui fut fait serviteur pour venir en aide à nous. La confiance dans les mérites du Christ nous acquiert tout ce dont nous avons besoin pour mener une vie qui le glorifie. Contemplons le nom de Jésus. La prière de tout disciple authentique est faite au nom de Jésus. Ce chant revêt et traduit la grandeur de ce si beau nom. Et nous vous invitons à chanter : “

Ton nom, Seigneur Jésus, est admirable,

Ton nom surpasse tout autre nom.

Tu es le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, ton nom surpasse tout autre nom.

Tu es le tout-puissant, le Prince de la paix, l'Étoile du matin, le Bon berger.

Tu es le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, ton nom surpasse tout autre nom. “

Ce cantique, chers frères bien-aimés, nous enseigne la base sur laquelle nous devons monter nos requêtes. N'oublions jamais que nous n'avons pas de mérite propre nous habilitant à entrer dans la présence du très haut, du père de notre salut. L'auteur du Psaume 145 dit : “ L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent

en vérité ”. La prière doit être faite sur cette fondation. Nous devons l’invoquer en vérité. En venant devant le Seigneur pour présenter ses prières, l’adorateur est-il vrai ? Dieu ne cherche que de vrais adorateurs. Le monde d’aujourd’hui souffre cruellement de l’absence de la vérité. Les croyants de leur côté doivent incarner cette vérité et l’exprimer dans ses relations à la fois horizontales et verticales. La vérité, mon frère bien-aimé, disciple du Seigneur, doit être pour nous la ceinture qui nous tient fermement établi dans notre vocation. La céleste vocation à laquelle nous sommes tous conviés sous-tend une vie soumise à Jésus –Christ, la vérité éternelle de Dieu.

L’invoquer en vérité signifie que celui qui s’approche de Dieu est vrai dans son cœur. Il évoque l’idée de sincérité de cœur qui domine la relation entre celui qui est adoré et celui qui adore. Tout ce que fait le disciple doit être imprégné de cet esprit divin. Nous devons être vrais en nous présentant devant le sanctuaire de Dieu. L’authenticité de notre vie constitue une garantie d’exaucement à la prière. Que signifie invoquer en vérité Selon R.F.Torrey ? Le mot : ” traduit par vérité est fermeté puis fidélité ensuite vérité, en opposition à la fausseté, bonne foi, sincérité en opposition à l’hypocrisie ”. Le disciple du Seigneur doit être ferme en se présentant devant Dieu. Il doit désirer profondément ce qu’il demande et croire fermement en son Dieu et père qui lui

en donnera sans rechigner. Ne pas agir de la sorte, c'est ne pas invoquer Dieu en vérité. La fidélité de celui qui invoque doit constituer un parfum de bonne odeur devant le Dieu saint et véritable. Seuls ceux qui vivent une vie de foi réelle en son Dieu peuvent paraître devant celui dont tout don excellent vient. Être fidèle, c'est rester attaché au modèle primitif, c'est vivre comme il a été planifié par Dieu. C'est se soumettre entièrement à la volonté révélée et manifeste du père. C'est marcher dans la voie de la vérité, de la foi transmise une fois pour toutes. C'est regarder à Jésus, le berger fidèle. Que la fidélité soit notre parure et qu'elle brille sur la terre des vivants afin qu'ils puissent être enseignés par ce que nous sommes et par ce que nous faisons. Qu'il puisse être ainsi pour vous et moi, mes frères, Amen !

Un même auteur de dire : " Il y a des gens qui n'invoquent pas en vérité ". **Ils demandent des choses qu'ils ne désirent pas réellement recevoir. Ils lui demandent constamment des choses qu'ils ne s'attendent pas à recevoir et pour lesquelles ils ne comptent pas sur lui, le moins du monde. L'invocation du très haut, mes frères et sœurs, exige plusieurs choses entre autres un cœur totalement dépouillé du faux et de l'hypocrisie. Nous devons désirer ce que nous demandons et croire que ce que nous demandons nous pouvons l'obtenir. Une foi sincère est la**

condition d'une prière victorieuse. (1 Tim 1: 5) Une pareille prière s'effectue avec instance. Elle doit charrier conviction et force.

Prier sans cesse

En actes 12 : 5 nous lisons : " Pierre donc était gardé dans la prison, et l'église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu" Les disciples de Jésus Christ doivent prier avec insistance. Prier avec insistance signifie prier sans cesse. C'est le Seigneur Jésus lui-même qui a enseigné à ses disciples la vertu de l'insistance dans la prière. Pour l'expliquer à ses serviteurs, " Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher ". Il s'agit de l'histoire de cette veuve qui s'adressa au juge inique afin qu'il lui fasse justice. En dépit de son caractère inique, il ne pouvait pas s'empêcher de faire justice à cette vieille femme qui ne cessait de crier à lui. Il en sera de même pour nous. Notre insistance dans la prière nous apportera réponse. Lisons Luc 18: 1-8 pour s'en convaincre et comprendre ce qu'est l'insistance dans l'invocation du Dieu qui est prêt à déverser sur nous sa bénédiction en abondance. C'est prier avec la conviction que Dieu, le père de tout don excellent ne saurait ne pas répondre à la prière de ses élus qui crient à lui jour et nuit. Elie pria avec insistance le Dieu de sa vie et il fut exaucé.

La ferveur avec laquelle nous prions le Seigneur traduit notre désir de s'approprier de ce dont nous avons besoin. C'est ce qu'écrit Jacques, le leader de l'Église de Jérusalem, qui est connu pour avoir eu des genoux anormaux à force de prier Dieu. (Jac 5 : 17). La prière fervente traduit la vie d'un homme ou d'une femme qui met toute son énergie à obtenir ce qui importe pour lui en tant que serviteur du Dieu miséricordieux et bon. L'ex directeur de l'Institut Biblique de Los Angeles déclare : **“ C'est la prière dans laquelle l'âme passe toute entière, dans une ardeur si profonde et si vive, qu'elle prend possession de Dieu ”**. C'est une prière combative. L'Apôtre Paul écrit **“ Je vous exhorte, frères par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur ”**. Le disciple du Seigneur, ne l'oublions pas, est un soldat. Il mène une lutte perpétuelle. Car, il est aux prises avec les puissances, les dominations qu'il doit continuellement combattre. La prière est de toute évidence l'arme qu'il doit apprendre à bien manier. Les disciples du Seigneur doivent, aujourd'hui, combattre dans la prière en se mettant ensemble avec les frères en la foi pour demander à Dieu ce dont l'église a besoin pour sa gloire.

L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens de Philippe d'une part et d'autre part aux disciples de Colosse déclare : " Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu, par des prières et des supplications, avec actions de grâces " (Phil 4 : 6)" Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces." (Col 4 : 2).

Nous avons, chers bien-aimés, deux injonctions assorties de directives claires. Le serviteur de Jésus-Christ doit rendre action de grâce tandis qu'il prie son maître de répondre à ses besoins. Nos prières ne doivent pas faire oublier que Dieu a toujours été pour nous, un Dieu rempli d'amour et de miséricorde. C'est pourquoi nous devons le remercier pour tout ce qu'il est et a déjà fait pour nous. Nous devons nous montrer reconnaissants envers lui. La gratitude des bienfaits déjà reçus est un élément fondamental pour la réception de nouvelles bénédictions. Ne ressemblez pas à ceux qui se contentent de recevoir sans vouloir donner. Il faut rendre à Dieu des actions de grâce pour ce qu'il a fait pour nous. L'action de grâce prouve que celui qui prie connaît celui qu'il prie et a confiance en lui pour l'examen de sa prière.

Pour terminer avec cet aspect de la prière, nous voulons aborder deux autres manières d'assurer la victoire dans la prière :

1. La prière consensuelle
2. La prière de la foi.

La prière consensuelle

C'est Jésus, notre divin Seigneur, qui nous a invités à prier ensemble et avec foi. Il déclare en Matthieu 18 : 19, 20 : " Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accorde sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux " et en Math 21 : 22 il dit : " tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez ".

Dans cette partie de notre réflexion qui a trait au sujet de la prière exaucée, il y a trois verbes qui, dans le premier passage, ont retenu notre attention et doivent être compris avant d'avancer plus loin. Il s'agit de : s'accorder, assembler et demander une chose quelconque en nom.

La première chose que Jésus a enseignée, c'est que les gens qui se mettent **ensemble** pour demander une chose doivent se mettre d'accord sur la chose. Cela est fondamental pour l'exaucement de la prière. Cela fait appel à un consensus préétabli de la

requête à adresser. Ce sera une prière consensuelle. L'unité des enfants de Dieu constitue pour l'Eglise d'aujourd'hui, une bénédiction incommensurable. Si les frères pouvaient se mettre d'accord pour assiéger le trône de Dieu, tant de miracles auraient été produits parmi nous. La prière offerte dans l'unité de pensées, de sentiments et d'actions est une puissance. Deux disciples qui s'accordent devant Dieu reçoivent gain de cause. Un désir commun partagé entre deux frères, entre les différents membres de l'Eglise ferait merveille. Quand le Saint-Esprit de Dieu anime d'un même désir deux cœurs et les pousse à s'accorder pour obtenir cette chose, ils l'obtiendront sûrement. Mes sœurs bien-aimées, disciples du Seigneur glorifié, accompagnez les frères dans cette bataille et associez-vous pour remporter victoire et apporter gloire à Dieu.

Une chose quelconque

Quelle bénédiction ! Nous pouvons obtenir n'importe quoi pourvu que cela soit conforme à la volonté de Dieu. Il n'y a pas de limite à ce que le père peut faire au profit de ses enfants. Les ressources divines sont illimitées. Notre père peut pourvoir à tous vos besoins. **Il est le "Jéhovah Jireh"**. Ne vous inquiétez de rien. N'est-ce pas une parole réconfortante ? Jésus Christ notre Seigneur et notre divin Roi, avant de partir pour le ciel, n'a-t-il

pas dit: "Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu croyez en moi" (Jn 14 : 1). La confiance en Dieu, mon frère, voilà ce qui importe. C'est l'apôtre Paul qui écrit " Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ " (Phil 4 : 19) .Ce texte porte lumière sur la capacité et la volonté de Dieu de prendre soin des siens. Dieu nous donnera toutes les choses que nous lui demandons, étant unis dans la prière. Il le fera dans l'honneur qui convient aux rachetés par le sang de Jésus-Christ. Tous nos besoins sont à la charge de Dieu. Confiez-vous en lui.

Le deuxième mot qui nous intéresse est "**assemblé en mon nom**". Cela veut dire que nous devons nous réunir en tenant compte des seuls mérites de Jésus-Christ, le juste, en le reconnaissant comme présent dans en notre milieu. Car seul Jésus nous donne accès à la maison du père. Il est notre garant. Nous avons à considérer le nom de Christ comme étant l'autorité qui nous autorise à pénétrer la sphère céleste et à s'introduire devant le sanctuaire béni pour obtenir consolation.

Avec foi.

La foi mes amis, voici le petit mot qui fait toute la différence. Sans la foi, personne ne peut lui être agréable. S'il n'y a que ceux qui ont la foi qui plaisent à Dieu, donc, les gens qui s'y approchent sans elle ne peuvent rien obtenir de lui. (Héb. 11 : 6). La foi est la confiance inébranlable placée en celui qui fait toutes choses et qui peut tout réaliser pour le bonheur de ses enfants. Se confier en Dieu pour sa vie, c'est cultiver une foi puissante. Notre Dieu est tout – puissant. Rien ne limite son champ d'action. Il est capable de toutes choses. David écrit : “ Notre Dieu est aux cieux il fait ce qu'il veut “. Comment ne pas s'appuyer sur un tel Seigneur ?

La foi signifie dépendance. Celui qui a la foi peut obtenir de Dieu ce dont il a besoin. Avoir la foi, c'est croire en la toute suffisance du Dieu de notre salut. C'est pouvoir crier : “ L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien ” Avoir la foi en Dieu, c'est s'abandonner à lui pour toutes choses, C'est compter sur lui en toutes circonstances. Prier avec foi, c'est recevoir dans l'espérance ce qu'on demande. C'est saisir et recevoir dans son cœur ce qu'on attend de Dieu. Prier avec foi, c'est demander dans l'assurance d'obtenir ce qu'on réclame. La façon de prier doit se baser sur une saine motivation. On ne prie pas parce qu'on prie, mais pour des raisons valables qui trouvent

l'assentiment du père des cieux qui veut que vos prières soient exaucées afin qu'il soit glorifié.

Pourquoi prier ?

Qu'est-ce qui motivent nos prières ? La raison qui vous porte à vous présenter devant la majesté divine est elle justifiée ? Tant de fois, elles sont restées sans réponse à cause d'une mauvaise motivation. Ici, nous allons analyser la parole de Dieu pour souligner certaines raisons valables pour implorer l'intervention de Dieu

1. **afin que le nom de Dieu soit sanctifié.**

Le chrétien fidèle doit prier pour la sanctification du nom de Dieu .Et ce titre, il suit son Seigneur qui, au jour de sa chair, a enseigné à ses disciples cette priorité. Le but que devrait poursuivre un serviteur de Dieu dans sa vie et la vie des autres, c'est la gloire de son Seigneur. Notre Dieu est digne de recevoir l'honneur et la louange. Nous devons travailler à faire respecter le nom de Dieu. " Notre père qui es aux cieux ! que ton nom soit sanctifié " (Math 6 : 9). C'est le but que s'est fixé Jésus pour lui-même. C'est ce qu'il veut pour nous. La version parole vivante présente de manière beaucoup plus nette cette volonté du Seigneur. "

Notre père qui est aux cieux, que tu sois reconnu pour Dieu”. La motivation de notre Seigneur Jésus est clairement spécifiée. Que Dieu le père soit reconnu pour tel. En Jean 17 : 3, il est écrit : “ or, la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ “. Glorifier le nom de Dieu. Faire connaître son nom. Respecter la magnificence de son nom. Le disciple du Seigneur travaille de sorte que tout ce qu’il fait apporte honneur et gloire à sa dignité. Le serviteur qui sanctifie le nom de son Dieu n’est que celui qui vit à la lumière de sa parole, qui voue sa vie à l’honorer et à le craindre. C’est vivre à la gloire de son nom. Notre premier souci est de faire en sorte que le nom de Dieu soit sanctifié. Notre prière est qu’il en soit ainsi. Prions, bien-aimés, afin que tous les hommes puissent reconnaître que Dieu est le seul vrai Dieu. Prions intensément et sincèrement à ce que le beau nom de Dieu soit glorifié. L’honneur de Dieu et sa gloire doivent guider nos actions et nos prières. À l’exemple Jésus notre guide, nous, disciples de la dernière heure, cherchons sa gloire en toutes choses. Savez-vous, disciples du Seigneur que son nom est blasphémé quand nous nous conduisons

incorrectement dans ce monde. ? Sanctifions le nom de Dieu et vivons à le célébrer correctement.

Que l'Esprit Saint nous donne de glorifier le nom de notre Dieu en toutes choses et qu'il nous donne de la rechercher de tous nos cœurs et de toutes nos pensées. Au nom de Jésus-christ, le glorifié, Amen !

2. Nous devons prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Il n'y a pas à ce qui paraît, de commandement aussi précis et aussi clair que celui-ci. Le Seigneur Jésus nous a commandé d'assiéger le trône de la grâce dans le but d'obtenir de Dieu l'envoi de serviteurs fidèles pour la moisson. Il demande à ses disciples de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson (Math 9: 36) .Le monde se présente comme un vaste champ mûr pour la récolte. L'église a besoin d'ouvriers qui puissent s'engager avec zèle dans ce travail qui consiste à pêcher les âmes perdues. La carence se fait sentir aujourd'hui. Des ouvriers fidèles, nous en avons grand besoin. Prions le ciel de nous les envoyer. L'église entière doit s'y engager résolument. Nous devons nous attacher à obéir à cet ordre formel du Seigneur. Le corps de Christ souffre cruellement de ce manque d'hommes qualifiés. Pour que toute

l'assemblée n'ait pas à souffrir, prions Dieu à cet effet. Demandons au maître. Car, c'est sa moisson. Il saura nous envoyer des hommes doués pour le travail. Écoutons la prière d'un homme de Dieu :

“ Notre Dieu, notre Roi, toi qui pourvois à nos besoins, daigne choisir pour ton Eglise des hommes que tu commissionneras pour ta moisson. Au nom de Jésus.” Amen !
Que nos cœurs s'élèvent en prière pour implorer le don de Dieu au profit du monde aujourd'hui.

3. Nous devons prier Dieu de ne pas nous laisser nous égarer de ses commandements.

Le serviteur de Dieu, dans sa marche vers l'éternité, doit être sous ses gardes. Le chemin de cette vie est semé d'embûches. Combien il est nécessaire qu'il soit guidé par son Esprit. Étant toujours enclin à dévier de la route tracée par le maître, il est nécessaire d'être protégé par celui qui peut nous conduire dans toute la vérité. Le serviteur doit prier son Dieu afin qu'il garde à l'esprit la saine direction divine et qu'il puisse à son tour diriger les pas de ceux qui laissent la voie tracée par le maître. L'égarément spirituel reste un danger sur le chemin de la vie chrétienne. Ils sont nombreux des croyants qui, dans le passé, ont laissé la vérité pour embrasser le mensonge. La

volonté de Dieu a été bafouée à cause d'un égarement. Que la lumière soit si forte que tout élément d'égarement soit éliminé en nous. Que chaque disciple du Seigneur s'attache à garder les commandements. Le serviteur de Dieu déclare : " Regarde si je suis sur une mauvaise route et conduis-moi sur le chemin de l'éternité ". L'histoire est là pour témoigner le fourvoiement de plusieurs hommes qui ont fait profession de marcher avec Dieu. Soyez vigilants. Car le temps est accompli, le royaume de Dieu est proche. Vivez sérieusement la vie de Christ.

4. Nous devons prier pour l'avènement du royaume de Dieu.

Notre Seigneur Jésus a parlé de l'attitude à garder face à l'arrivée du royaume de Dieu. En Matthieu 6:10, nous lisons : que ton règne vienne ! Notre aspiration la plus profonde, notre désir le plus ardent devrait être de voir la manifestation de notre bien-aimé Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il n'y a pas de vrais croyants qui ne désirent pas de manière ardente le règne du Roi de gloire. Cette merveilleuse espérance est catalyseur de vitalité pour les vrais enfants de Dieu. S'il est vrai que le Seigneur nous rachète du monde pour ensuite nous y placer comme témoins fidèles. Comme ministre de la réconciliation (2

cor.5:19),il est aussi vrai que nous devons hâter l'établissement du royaume.Quelle est notre plus grande espérance dans ce monde si non celle de vivre pour toujours dans le royaume du Père et du Fils dont nous sommes les héritiers ? Nous devons pouvoir répéter " Amen " ! Viens, Seigneur Jésus.

Que son royaume arrive. Que notre Roi vienne établir son gouvernement de justice, de paix et d'amour. Cette prière est le " sommet " des désirs de ceux qui sont sauvés et ont soif de la justice et paix. (Eph. 1: 16- 10)

5. Prions Dieu pour la réception d'un esprit de sagesse et de révélation, dans la connaissance de notre Seigneur Jésus –Christ.

Les disciples d'aujourd'hui ont besoin d'un esprit de sagesse dans la conduite des affaires de Dieu. Ce don nous permettra de vivre la vie chrétienne d'une manière éclairée et éclairante dans la mesure où nous expérimenterons la joie d'être en possession de la sagesse d'en haut pour mener une vie réellement chrétienne et divine, mais également pour aider les autres à avancer dans la pleine lumière de la parole de Dieu. L'esprit de sagesse et de révélation est fondamental pour les croyants modernes qui

ont besoin d'aborder toute la vie avec un esprit supérieur. La prière que nous adressons à Dieu en vue de l'acquérir doit être une prière de foi. Nous avons besoin du secours de Dieu. En Colossiens 1: 9-10, il est écrit: *“ C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse... ”* Ce texte exige une réflexion. La possession d'une telle connaissance nous gratifie de plusieurs autres choses qu'il nous faut considérer avec attention. Elle nous permettra de :

- 1) Marcher d'une manière digne du Seigneur
- 2) Porter des fruits en toutes bonnes œuvres
- 3) Croître par la connaissance de Dieu
- 4) Être fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse
- 5) Être toujours et avec joie persévérants et patients

1-. Marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable. C'est vivre en tenant compte de sa sainteté, de sa grandeur, de sa personnalité, de sa gloire et de sa magnificence. C'est mener une vie qui est totalement soumise à sa volonté. Tel est le but de sa révélation. Nous devons lui être entièrement agréables. Tous les aspects de notre vie : émotionnels, intellectuels, sociaux, spirituels doivent être vécus à la lumière de sa parole. Plaire à Dieu, voici ce à quoi nous sommes destinés. Notre pèlerinage terrestre doit tenir compte de la dignité du Père qui veut que nous soyons des porte - étendards du royaume de son fils. Que nos frères et sœurs se lèvent et crient au Dieu de toutes grâces, afin qu'ils soient remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. L'église, la communauté des sauvés, en a fortement besoin : le conseil des anciens d'abord, le corps des diacres, le corps des moniteurs et tous les sauvés du Christ. Nous ne pouvons pas cesser de présenter au divin Roi une telle prière pour son peuple. Le disciple du Seigneur a la responsabilité de connaître toute la volonté de Dieu. Car il doit également guider ceux qui vivent dans le monde. En son absence, nous ne pouvons

plaire à celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Nous sommes créés à cet effet.

L'ignorance est le premier ennemi de la vie abondante. Que cela se dresse en norme aujourd'hui ! Ils sont nombreux ceux qui se réclament de Dieu et qui ignorent les notions élémentaires de la connaissance de celui qu'ils croient révéler. Quel paradoxe ! Une vie vécue à la gloire du royaume est à ce prix. Vivre la vie chrétienne d'une manière qui honore le Père, le Fils et le Saint-Esprit réside à ce niveau.

La Bible est remplie de passages appelant les sauvés à marcher dignement. Le message ne diffère pas d'une alliance à une autre. Cette recommandation a été faite également à Abraham le juste " Je suis le Tout -Puissant Dieu. Marche devant ma face, et sois intègre " (Gen. 17 : 1). Le croyant des temps ultra-modernes n'ont pas une moindre exigence : une marche dans l'intégrité. C'est ce que demande le Père des lumières. Nous avons à marcher honnêtement afin de glorifier le Seigneur de notre salut. Marchons comme des enfants de lumière, mes frères et sœurs. Vivons en nouveauté de vie (Eh 4 : 1, Eh 5 : 8). Qu'il en soit pour vous mon ami dans le Seigneur ! Amen !

2-. Nous porterons des fruits en toutes bonnes œuvres.

Celui qui est rempli de Christ, c'est -à - dire de toute la connaissance de Dieu ne peut ne pas fructifier. N'oublions pas qu'il a été choisi à cet effet par la vocation céleste. C'est Christ, lui-même, qui a enseigné : *'' Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis. Et je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ... ''* (Jean 15 : 16). Le Christ Jésus a choisi ses disciples et les a établis. Nous sommes les citoyens des cieux tout en étant sur la terre en mission. Le croyant qui ne comprend pas cette réalité est en train de gaspiller les ressources du très haut. Il en est le cas de tous ceux qui essaient d'enfouir le talent que Dieu lui a confié. Prenez garde à vous, vous qui vous estimez être un vrai croyant. Le moment est venu de valoriser le dépôt que le Christ vous a confié. Nous sommes tous des missionnaires sur cette terre. C'est dans ce but que Dieu nous a accordé le ministère de la réconciliation. Si nous avons été commissionnés ministres de la réconciliation, nous devons mettre en valeur l'autorité que nous détenons en notre qualité d'ambassadeurs pour Christ (2 Cor 5 : 18-20). Nos fruits portent témoignage que nous lui appartenons. Le Seigneur nous fait injonction

d'aller afin que nous puissions porter des fruits qui glorifient le Dieu de toute gloire.

Flu verset 8 du même chapitre, le Seigneur déclare : *“ Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon père sera glorifié, et que vous serez mes disciples ”*. Dédution logique : ceux qui se disent disciples et qui ne portent pas de fruit ne glorifient pas le très haut et ne sont pas des disciples authentiques. C'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez. Serviteur de l'Éternel, disciples du 21e. siècle, amis qui confessent le nom de Jésus : soyez vrais dans votre confession de foi. Un arbre portant des fruits attire toujours le regard des passants. Le manguier qui fleurit et mûrit apporte la joie à son propriétaire. À ce niveau, on ne pourrait pas oublier les mangues de madame Prophète. Frères, saints et Bien-aimés du Seigneur, attirons par nos fruits le regard des perdus qui empruntent sans espoir la voie de l'éternité malheureuse. Produisons des fruits dignes du royaume de Dieu. Porter des fruits est la preuve la plus éclatante de la vie chrétienne authentique.

3-. Nous croîtrons par la connaissance de Dieu

La croissance spirituelle comme nous l'avons déjà enseigné dans le chapitre ayant relation à la maturité spirituelle est une obligation de Dieu pour ses enfants. Si la croissance physique est fonction d'un bon " diet ", alimentaire, la maturité chrétienne appelée également croissance spirituelle dépend de la connaissance de Dieu. On ne connaît quelqu'un que s'il se révèle. Dieu se fait connaître par son image, Jésus -Christ, qui est l'expression de sa personne. Il se fait connaître également par sa parole écrite qui révèle sa parole incarnée. Connaître Dieu, c'est connaître Christ à travers sa parole. Une connaissance parfaite de Dieu suppose une connaissance intelligente de sa parole incarnée et inspirée. C'est par la parole de Dieu que le disciple croit pour le salut. Pour grandir ils doivent désirer le lait spirituel et pur et non frelaté de la parole de Dieu. Le disciple de Jésus se livre à une étude assidue de la parole de Dieu en obéissant et en servant d'une manière fidèle le Dieu de son salut.

L'Eglise a besoin d'une connaissance profonde de la parole de Dieu. Trop de chrétiens superficiels dans le corps de Christ ! Que Dieu nous envoie un corps éprouvé de docteurs pour amener les croyants à une pleine connaissance de leur Dieu. C'est pourquoi, il est dit en Osée 4.6: " Mon peuple périt, faute de connaissance". L'ignorance, chers leaders, voilà le plus grand ennemi à combattre. **On ne peut oublier le professeur de latin au lycée qui nous disait à tout bout de champ " L'ignorance est un monstre "**. N'est-ce pas à cela que Dieu vous a appelés Pasteurs - Docteurs, Évangélistes ...de l'Eglise ? En ephésiens 4 : 12 – 15, Paul écrit : " Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ; ainsi nous ne serons plus des enfants. Nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ ". Le mot perfectionnement signifie maturité spirituelle. Nous avons un modèle à atteindre. Le Christ est ce modèle qui doit capter notre attention. Devenir des hommes faits exercés à servir Dieu dans l'unité de la foi

et de la connaissance de son fils, c'est ça un disciple mûr. La mesure qui établit notre croissance est Jésus lui-même. Mon ami, serviteur de Dieu, nous devons croître à tous égards. Ne soyez plus des enfants sous le rapport de la connaissance du Fils de Dieu. N'est-ce pas là, chers frères, le principal obstacle à l'œuvre du ministère ? Ce n'est pas la raison qui explique que toute la charge soit restée sur le dos du pasteur qui, le plus souvent, est un titre non authentifié par le don réel ? N'est-ce pas également ce qui explique cette médiocrité spirituelle que nous expérimentons quotidiennement ? Dieu nous appelle à la réflexion. Soyez fidèles à la mission reçue. Prenez garde au ministère que Dieu vous a confié. Que Dieu vous aide !

4- Nous serons fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse

Les défis dressés devant les frères et sœurs en Jésus-Christ sont énormes. Ils nécessitent une force supérieure pouvant les garantir le triomphe dans ce monde de ténèbres. Le disciple du Seigneur doit être fortifié. Il a un grand besoin de puissance. Celle-ci est prioritaire. L'église de Jésus-Christ doit, dans le jeûne et la prière, assiéger le trône pour implorer Dieu d'envoyer sa

puissance. Nous sommes en pleine bataille spirituelle. Nous ne pouvons remporter le combat sans la puissance d'en haut. Le Dieu Tout-puissant veut que nous soyons investis de sa puissance afin que nous puissions remplir sa mission. L'énergie humaine est valable pour les activités humaines. La responsabilité ministérielle conférée par Dieu à ses serviteurs pour le service du royaume exige la puissance de résurrection. C'est ce dont l'église moderne a tant besoin.

L'ère de la rationalisation a tendance à vaincre la logique guerrière de la vie chrétienne. Le cartésianisme séculaire a envahi l'église. Nous sommes devenus beaucoup plus rationnels que spirituels. Nous oublions souvent que la bataille cosmique fait des dégâts énormes dans les cœurs. Il n'y a que la connaissance parfaite de Dieu et de son fils qui nous fait tenir. Persévérer dans la foi suppose une connaissance intime, c'est - à - dire personnelle de Dieu.

5- Sa connaissance produit la joie dans la patience

Qui n'ose garder l'espérance dans les moments de troubles sinon que ceux qui ont reçu une connaissance parfaite du Dieu

de leur salut?. Le frère ou la sœur qui s'engage dans l'armée du Seigneur doit s'en rendre compte. La prière est fondamentale dans la vie du croyant. C'est une des armes que le guerrier doit manier en vue de la victoire. La prière nous rapproche de Dieu et de sa puissance. Elle apporte de la joie dans la patience. Celui qui vit en communion avec son Seigneur ne peut pas expérimenter la joie.

Que chaque frère, chaque sœur apprenne à l'utiliser à bon escient pour qu'enfin surgissent des victoires collectives et individuelles qui apporteront joie pour la communauté chrétienne. Que Dieu nous enseigne davantage. Amen !

Chapitre X. Le disciple dans l'action de grâce

Le disciple de Jésus-Christ exprime volontairement sa gratitude envers Dieu le père qui, dans sa grande miséricorde et sa grande souveraineté, a décidé selon le bon plaisir de sa volonté à mettre en exécution le plan aussi merveilleux de devenir membre de son royaume. C'est pourquoi, il ne peut se passer de rendre grâce à ce sauveur aussi admirable. Que l'action de grâce fait partie de la vie de tout disciple est une vérité trop bien établie et qui demande à ceux qui la négligent une réflexion profonde sur la sincérité de sa conversion à Dieu. Dans ce chapitre, nous allons essayer de traiter ce sujet en posant certaines questions :

Qu'est-ce que l'action de grâce ?

Pourquoi l'action de grâce ?

Le comment de l'action de grâce ?

Quand devons-nous rendre grâce ?

Où devons-nous rendre grâce ?

Quid l'action de grâce ?

L'action de grâce est l'expression volontaire d'une reconnaissance du cœur pour un bienfait reçu. C'est l'expression du sentiment d'un cœur qui exprime dans la joie sa gratitude à l'endroit de son bienfaiteur. L'action de grâce ne représente pas un paiement de la bénédiction reçue. Comme nous ne pouvons pas payer Dieu pour ses multiples bienfaits, toutes les écritures parlent de la reconnaissance qui lui est due et elle s'accompagne toujours de l'adoration et de la louange. Cette gratitude a trouvé échos favorables dans la bouche du roi David. Il écrit au Ps 107:22: "Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâce, et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie" Rendre des actions de grâce, c'est louer, bénir et remercier Dieu pour ses bienfaits. À ce niveau, une autre question surgit: Quelles sont les raisons qui doivent pousser le disciple du Seigneur à exprimer sa reconnaissance à Dieu ? Il s'agit du pourquoi de l'action de grâce.

Pourquoi rendre grâce à Dieu ?

Le serviteur de Dieu trouve à travers sa vie de multiples raisons qui le poussent et le poussent à remercier Dieu pour ce qu'il a fait pour lui. Parmi ces raisons citons :

Pour sa grâce

Pour son salut

Pour son amour

Pour la délivrance de la puissance du péché

pour la victoire

Pour la conversion des âmes

Comment ne pas s'exclamer en soupirs de reconnaissance, quand on comprend ce que nous serions sans l'intervention de la grâce de Dieu. Tout ce que nous sommes, frères bien-aimés, est par la grâce de Dieu. Notre place devrait être en enfer. Dieu n'était pas obligé de nous sauver mais, en

dépité de sa blessure, car c'est nous les transgresseurs, il est intervenu pour nous libérer. Impies que nous étions, séparés de Dieu, perdus dans le monde, l'Éternel a décidé selon le bon plaisir de sa volonté de nous racheter. Cela doit constituer pour nous un sujet d'adoration et de louange. Nous pouvons chanter, ô grâce merveilleuse ! Nous devons proclamer que Dieu, notre sauveur est digne de recevoir actions de grâce, louange et gloire pour l'éternité.

Paul, serviteur du très haut, écrit aux chrétiens d'Éphèse et dit: " Bénédict soit le Dieu et père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde pour que nous saints ... Il nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé " (Ep 1: 4, 6). Ici, l'apôtre signale à notre attention le but pour lequel Dieu nous a sauvés. Nous devons fêter sa grâce. Le croyant fidèle se doit de célébrer dans la reconnaissance et la gratitude, la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés en Jésus-Christ le bien-aimé. Chers frères, montrons à Dieu notre gratitude en lui rendant

continuellement des actions de grâce pour tout ce qu'il a fait. Disons bien haut " mon âme bénit l'Éternel, que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Mon âme bénit l'éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits". Par la grâce nous sommes sauvés (Eph 2 : 8) .Par grâce, il nous a donné son fils unique. Par grâce, il nous recevra au ciel et dans son royaume éternel pour connaître les bienfaits d'une relation à nulle autre pareille. C'est une grâce libératrice qui nous fait passer de la puissance maléfique du diable à celle de Dieu. Enténébrés par les esprits mauvais, nous étions malheureux sous sa domination mais, Dieu intervient en notre faveur .Il a envoyé son unique fils.

Parce qu'il nous a envoyé Jésus-Christ pour nous sauver.

Le salut que Dieu nous a accordé devrait être suffisant à susciter dans nos cœurs des cris d'actions de grâce. La délivrance, dans tous les aspects, constitue pour le disciple véritable une œuvre extraordinaire de la part du père qui

nous a libérés de la puissance de Satan afin de nous faire passer à sa puissance. Nous sommes mutés de la domination du monde à celle de Dieu. Avant que nous soyons sauvés, nous étions menés par nos pulsions qui éloignaient de sa volonté. Esclaves de nos péchés, nous ne connaissions pas le chemin de la liberté vraie.

En venant dans le monde, Christ nous a totalement affranchis et a fait de nous des hommes libres et libérés. Un homme libéré de la domination du diable ne saurait ne pas élever son cœur dans la louange. Le sauvé, conscient de l'œuvre combien merveilleuse du Dieu de délivrance, ne peut ne pas remercier pour ce don. En manifestant son salut, Dieu s'est révélé dans la profondeur de son amour. Il exprime sa grâce envers des perdus que nous étions. Qui pourrait payer un tel bienfait ? Nous ne devons rien au monde des ténèbres. Nous sommes transférés pour l'éternité dans le royaume de son fils bien-aimé

De la puissance des ténèbres

Le disciple du Seigneur, conscient de la puissance des ténèbres, témoigne à travers sa vie un sentiment de

reconnaissance pour sa délivrance de la puissance du malin. L'apôtre des gentils écrit : " rendez- grâce au père qui vous à rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transporté dans le royaume de son fils bien-aimé" (Col 1: 12,13). Quel privilège et quelle grâce ! Avec un cœur joyeux, présentons nous dans la grande assemblée pour chanter, célébrer, glorifier le nom du Dieu si miséricordieux. Il a tout fait pour nous tandis que nous étions sans force, incapables de nous sauver, il a sacrifié son plus précieux compagnon pour notre délivrance. Il est condamné afin que nous puissions être délivrés. Il fut humilié afin que nous soyons glorifiés en lui et avec lui. Mon frère, voici Dieu qui est notre Dieu. Nous devons incessamment proclamer sa grandeur, son incomparabilité. Qui est comme lui ? Qui peut faire comme il a fait ? Nous sommes concitoyens des saints, cohéritiers de Christ, sujets du royaume de Dieu, dépositaires du ministère de la réconciliation et de la parole de réconciliation. Quel geste magnanime ! Ecoutez la voix de ce cœur reconnaissant "

Seigneur, je veux te louer de tout mon cœur pour ce sacrifice combien précieux que tu as consenti pour moi, pécheur perdu.

Je ferai de ta grâce l'objet de ma pensée et je chanterai dans la grande assemblée la grandeur de celui qui m'a racheté.

Que ton nom soit exalté, ô mon Dieu, mon sauveur et mon Roi ”.

Dieu est le seul à pouvoir nous arracher de la domination du tyran. Nous avons été pendant longtemps l'objet de son avilissement. Nous avons été esclaves de sa puissance. Maintenant, crions bien haut : Dieu, notre sauveur est notre délivrance pour toujours et à jamais. Béni soit le Dieu de notre salut ! Amen! . Nous ne sommes plus son esclave. Dieu nous a déchaînés et nous voulons être son esclave pour toujours et à jamais. Et nous pouvons crier victoire par celui qui nous a lavés. Il a fait de nous des vainqueurs à qui les palmes de la gloire sont promises.

A cause de la victoire

Les disciples de tous les temps ont toujours constitué une armée de vainqueurs. C'est une victoire acquise par le Seigneur Jésus sur tous ses ennemis. Elle appartient à tous ceux qui se trouvent en Christ, le victorieux. L'apôtre Paul écrit : " Mais grâce soient rendus à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ" Et ce niveau-ci, la question ne se pose plus de cette manière : est-ce que vous pouvez avoir victoire ? Mais, au contraire : savez-vous que vous faites partie d'une armée victorieuse ? Voulez-vous saisir la victoire ? Il est une chose que le disciple authentique du Seigneur doit savoir : la victoire est un cadeau que Dieu a fait à ses serviteurs. Elle est dans la personne du Christ crucifié et glorifié. Nous devons, chers frères et sœurs, rendre grâce à Dieu pour ce qu'il a fait pour nous en Jésus-Christ. Il ne s'agit pas d'une victoire indépendante, c'est-à-dire que nous puissions gagner avec la force qui convient à l'homme mais, d'une victoire dépendante qui vient de notre identification au fils de Dieu, au grand vainqueur. C'est acquis. Là, se justifie le membre de phrase " par notre Seigneur Jésus-Christ" Elle est fondée sur la foi en la puissance de Jésus-Christ.

Elle l'est par la foi

L'apôtre de l'amour écrit : " Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde " Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu. (1 Jean 5:4-5).

Deux questions à approfondir à partir de ce petit passage:

1. Qui peut triompher ?

1. 2. Qui nous permet de triompher ?

Le passage qui vient d'être cité apporte un éclairage non moins important à la question de la victoire du croyant dans ce monde et sur ce monde. L'auteur dit que " tout ce qui né de Dieu triomphe du monde ". Ici, il ne s'agit pas d'une possibilité ou d'une probabilité, c'est un fait acquis. C'est une disposition définitivement arrêtée par Dieu le père et

achevée par le fils de Dieu sur la croix et qui, dans sa résurrection, est renforcée par le Saint-Esprit. Tous ceux qui sont réellement nés de nouveau doivent expérimenter et témoigner cette triomphe dans leur vie. En leur qualité de participants à la divinité, ils possèdent en eux ,étant unis à Christ le vainqueur, la victoire passée, présente et future dont le Seigneur leur gratifie. Notre Dieu a déjà remporté la victoire. Jésus son fils a terrassé ses ennemis.

Il les a dépouillés en les livrant publiquement en spectacle, en triomphant d'elle par la croix. Quand notre sauveur a été crucifié, nous l'avons été aussi .Quand il a triomphé, nous avons triomphé avec lui. C'est comme un général qui a remporté une victoire qu'après avoir terrassé ses ennemis et qui partage cette gloire à tous les soldats de son armée passés, présents et futurs. Nous connaissons une situation similaire que nous devons comprendre. La victoire de Christ sur le diable est notre. Chers frères, la victoire vous appartient. Maintient –la. Mais Comment le faire ?

2. En méditant la parole

3. Dans la prière

4. La foi

“ Et la victoire qui triomphe du monde, c’est notre foi, qui est celui qui triomphe du monde sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu.” La foi qui rend possible le triomphe est celle qui est assise dans le fils. Celui qui confesse que Jésus est Dieu manifesté en chair obtient la victoire dans sa vie. Christ en nous l’espérance de la gloire. Christ est le secret de notre triomphe quotidien. Tout n’est qu’en lui. Le frère fidèle qui se réfugie dans son amour ne peut pas connaître la défaite. Car, le Seigneur de gloire lui a acquis une victoire parfaite. C’est une victoire à revendiquer. Il ne faut jamais l’oublier : tout se joue sur le terrain de la foi. Frères, bien-aimés, nous faisons partie d’une victoire : celle remportée par notre chef depuis 2000 ans.

C’est une victoire totale

Elle ne se limite pas au monde mais, également à la chair et au diable.

Notre divin Seigneur déclare : nous ne sommes pas du monde même quand nous vivons dans le monde . Les attraites du monde n’ont aucune influence ou emprise sur notre vie. Nous appartenons à un monde dont Dieu est l’architecte et

l'ordonnateur. Notre demeure à nous est dans les cieux d'où nous attendons notre Seigneur Jésus-Christ. Nous formons une armée de pèlerins qui n'ont pas d'attache qu'à celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'exhortation de l'Esprit nous conjurant à offrir nos corps comme sacrifice vivant, saint, agréable ce qui est un culte raisonnable. C'est ne pas nous conformer à ce siècle présent mais de nous laisser transformer par l'Esprit de Dieu.

Paul, écrivant aux chrétiens d'Ephèse, déclare que nous ne sommes pas de ceux qui doivent marcher selon le train de ce monde. Il y a là l'idée du passage d'un état à un autre. Il était normal dans le passé que nous vivions selon son emprise sur nous mais, maintenant nous ne sommes plus de lui. Le monde et sa convoitise passent. Hier, vous étiez ténèbres. Aujourd'hui, vous êtes lumière. Il y a un changement radical. Il faut qu'il y ait une différence entre hier et aujourd'hui

La chair

La chair est par essence instrument du diable. Les deux n'agissent pas indépendamment. L'ennemi éternel de Dieu

l'utilise en vue de tenir esclaves les hommes qui n'ont pas encore expérimenté la liberté que le Christ a pourvue à la croix. En Galates 5 : 1, il est écrit : " c'est pour la liberté que Christ nous affranchit, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude ". Il n'y a que ceux qui sont nés de Dieu et qui vivent selon l'Esprit qui ne peuvent témoigner aucune redevance à la chair. Leur vie est caractérisée et calquée sur celle de Christ. Ils n'ont aucune dette envers la chair. Ils vivent selon l'Esprit et n'ont pas soin d'accomplir ses œuvres. Ce qui signifie qu'ils marchent selon les directions de l'Esprit, selon la parole de Dieu. Leur esprit a été renouvelé par l'Esprit Saint. Leur être entier a été transformé par la parole puissante et vivifiante de Dieu. Ils ne sont plus enclins à accomplir leur volonté mais celle du Dieu, le père. Ils passent de l'esclavage du diable à celui de Christ. Ils ne le servent plus, mais leur Seigneur ressuscité. " Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres" (Eph. 2 : 3).

C'est le passé. Nous ne sommes plus de cette réalité. Nous ne sommes plus connus de cette manière. Nous ne marchons

plus selon le train de ce monde, selon sa dictée et nous faisons partie de la communauté de l'Esprit, de ceux qui ont été lavés, purifiés et justifiés. Nous avons crucifié la chair et sa manière de vivre. L'ennemi de nos âmes n'a plus de pouvoir sur nous. Nous devenons une nouvelle création en Christ ressuscité et l'ouvrage que Dieu a créé pour sa gloire. Nous nous affectionnons aux choses de l'Esprit et non à celles de la chair comme par le passé. Nous suivons notre nouveau maître, Jésus le libérateur. Car, quand il est mort sur la croix nous étions en lui et quand il est ressuscité nous l'étions aussi. En un mot, sa victoire est nôtre. Notre redevance est envers lui et lui seul. C'est pourquoi nous chantons : " pas d'autre maître que lui. Pas d'autre dette que l'obéissance à sa loi. Pas d'autre voie que ce qu'il nous dicte. Pas d'autres objectifs que ce qu'il a lui-même fixés. " Que Dieu donne à tous ceux qui se réclament de lui de connaître le bonheur d'expérimenter et de vivre parmi les perdus cette vie de victoire et qu'ainsi ils sauront que nous appartenons à une autre sphère d'existence. Au nom de Jésus-Christ, le vainqueur. Amen !

Pour ce qu'il a fait de nous

(1 P 2:9; Rom 8: 17, Héb. 11: 10, Ph 3:20, Ep. 1: 4, Flp. 5: 10, 2 Cor 5: 19 – 20)

Ce que Dieu a fait de nous et pour nous, Chers frères, demande une réflexion profonde. Le prophète écrit :
"Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as fondé ta gloire pour confondre tes adversaires...

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?
Le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui. Tu as donné la domination sur les œuvres de tes mains. Tu as tout mis sous ses pieds. "(Ps 8 : 1-7)

L'ensemble des disciples constitue le corps de Christ. Dans le verset 6 du Psaume, l'auteur annonce que Dieu remettra toute chose sous la domination de son fils devenu homme et qui s'est abaissé pour un temps au-dessous des anges. Par déduction, les croyants en Christ recevront la domination. Dieu fera de nous des princes de son royaume. Nous dominerons à côté du Roi des rois, du Seigneur des

seigneurs. Notre royaume sera éternel et ne passera pas sous la domination d'un autre peuple.

L'Apôtre Pierre écrit: Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis afin que vous annonciez les vertus de Dieu.

Voici ce que Dieu a fait de nous :

Une race élue: Nous sommes choisis par Dieu avant la fondation du monde pour appartenir à lui. Nous sommes comme l'était Israël et à la différence de lui nous sommes une race céleste. Nous avons une parenté divine et des traits spirituels qui nous distinguent des autres.

Un sacerdoce royal: il a fait de nous des prêtres-rois. C'est ce que les théologiens appellent le sacerdoce universel.

En notre qualité de sacrificateurs saints, nous pénétrons par la foi dans le sanctuaire céleste afin d'adorer celui qui vit aux siècles des siècles

En tant que sacrificateurs royaux nous allons dans le monde afin de témoigner les œuvres merveilleuses de Dieu.

3. Une nation sainte : Dieu voulait qu'Israël se distingue par sa sainteté. Il a échoué. Maintenant, selon la nouvelle alliance, l'église constitue une nation mise à part pour Dieu.

4. Un peuple acquis : Nous sommes la propriété de Dieu. Nous lui appartenons comme il nous appartient. Nous avons une valeur hautement spéciale pour Dieu le père en Jésus-Christ. Tellement spéciale, Dieu n'a pas hésité à sacrifier pour ce peuple son unique fils. C'est la déclaration de Jacques : " Dieu a jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elle un peuple qui porte son nom " (Actes 15 : 14). Quel privilège de porter le nom de Dieu. C'est pourquoi, je comprends la confession de ce frère qui dit : "

L'Eternel notre Dieu, que ton nom soit exalté.

Allume dans mon cœur du feu

Pour que ton nom soit glorifié

Donne-moi un cœur qui chante

Tant que je vis dans ce monde

Qui souvent conduit en pente

Je veux que ton Esprit me sonde "

Pour ce qu'il a fait

Dieu a dépensé pour nous acquérir. L'apôtre Pierre écrit encore : " vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache " (1P1. 18 - 19). Frères et sœurs bien-aimés, nous avons du prix aux yeux de Dieu. Nous devons vivre en fonction de cette réalité. À ce titre, nous faisons les fonctions d'ambassadeurs pour Dieu. Nous sommes les vrais témoins de Jésus-Christ sur la terre. Nous avons le ministère de la réconciliation. C'est nous qui sommes chargés d'exhorter les gens à se réconcilier avec Dieu. C'est pourquoi nous sommes dépositaires de la parole de la réconciliation. N'oubliez pas, frères, que les privilèges sont toujours accompagnés de responsabilités (2 Cor 5 : 19 -20)

Nous sommes héritiers avec Christ

En romains 8 : 17a il est dit : " Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ". Le disciple de Jésus-Christ, en sa qualité d'enfants de Dieu, hérite de tout ce que son père possède.

Ils jouissent de tous les privilèges qui reviennent aux héritiers. Leur père ne travaille que pour assurer un avenir meilleur pour eux. Car, il ne saurait être différent d'un père humain qui lègue toutes ses richesses à ses progénitures. Ils sont cohéritiers. Jésus est le premier né de beaucoup de frères. Il est notre grand frère. En notre qualité d'enfant, nous partageons sa gloire. Lui et nous ne formons qu'un seul. Nous formons une même plante. C'est le cep dont nous sommes les sarments.

Les branches et le tronc ne forment qu'un arbre. Ils sont traversés par la même vie. Toutefois, le même passage porte un approfondissement du sujet. Il n'y a que ceux qui partagent sa souffrance qui puissent participer à sa gloire.

De tous les hommes à la surface de la terre, Dieu a fait de nous les citoyens des cieux. Nous dépassons la sphère terrestre pour aller jusqu'au niveau supraterrestre. Notre père nous prépare une demeure éternelle - Une cité éternelle - Un héritage qui n'aura pas d'égal. L'architecte et le constructeur s'appellent Dieu. Il est le concepteur et

l'exécutant du projet qu'il a mis en place pour ses enfants (Héb 11:10).

En Phil.3:20 il dit: " Mais, nous sommes citoyens des cieux d'où nous attendons aussi comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ ". Nous sommes, en dépit de notre présence sur la terre, une classe spéciale, objet de considération spéciale d'un Dieu très spécial.

Nous ne sommes pas de ce monde. Dieu nous y a placés pour un but spécifique. Nous n'appartenons pas à ce système organisé et dominé par Satan. De toutes les nations, Dieu nous a choisis pour être des vases d'honneur. Nous ne faisons qu'attendre le moment de la réalisation de son plan. Tout a été préparé : passeport, visas, tickets. Tout dépend de lui. Il a déjà visé notre passeport. Quel honneur de partager la gloire du Sauveur crucifié ! .Quel privilège d'être un jour à côté du Roi des rois. ! Que Dieu vous donne de comprendre et de partager avec d'autres personnes les implications d'une telle appartenance.

Quand devons-nous rendre à Dieu des actions de grâce ?

La parole de Dieu nous fournit la réponse. Le serviteur de Dieu n'a pas à se casser la tête. Nous devons :

Rendre grâce matin et soir. Ps 92 : 2 -3 " il est bon de louer l'Éternel, et de célébrer ton nom, ô très haut ! D'annoncer, le matin ta bonté et ta fidélité pendant les nuits ". Notre vie doit être caractérisée par la reconnaissance que nous devons à notre Dieu

Rendre grâce dans tout ce que nous faisons, soit en parole, soit en acte .Col 3: 17 déclare : " et quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le père".

Rendre grâce continuellement .En eph 5 : 20 il est dit : " rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ". Quand nous contemplons la grandeur de Dieu et sa miséricorde, nous ne pouvons ne pas continuellement bénir son nom.

Rendre grâce à jamais. C'est un apprentissage pour le royaume à venir. Nous lisons en

apocalypse 5: 9 “ Et ils chantaient un cantique nouveau en disant: tu es digne de prendre le livre, et d’en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute langue, tout peuple, et de tout nation “ David s’écrie: “ je chanterai toujours les bontés de l’Eternel; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité”.

Maintenant la question du comment ?

Il faut tout faire selon un esprit conforme à sa personnalité. Car la bible déclare que Dieu est à la recherche de vrais adorateurs. Il doit le rendre :

5. Avec un cœur sincère

Dieu exige un cœur totalement dépouillé de toute trace d’hypocrisie et de fausseté. L’action de grâce, pour être agréée, doit venir d’un cœur purifié, totalement tourné vers Dieu. N’a-t-il pas recommandé au peuple juif d’éviter l’utilisation du levain dans son sacrifice d’action de grâces.

Car le levain symbolise l'impureté, le péché, l'hypocrisie
(Exo.7:12)

6. En accomplissant nos vœux à l'Éternel dans la fidélité. C'est la déclaration du serviteur de Dieu au Ps 116: 12 qui dit: " comment rendrai- je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ? j'élèverai la coupe de délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel ; j'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple".
7. En racontant à tous les œuvres de l'Éternel , tout ce qu'il a fait pour nous. 4.En témoignant dans les grandes assemblées les bienfaits du très haut. 5.En déclarant à ceux qui sont auprès de toi, en action et en parole, les bienfaits et les privilèges que nous jouissons en lui .
8. En termes de conclusion, dirions-nous que l'action de grâce est le propre de tous les élus de Dieu. Il bien regarder l'humanité, il est de notre responsabilité de proclamer notre gratitude pour son œuvre et son choix de nous en vue d'appartenir à son

royaume. Que son nom soit éternellement
béni.

Chapitre XI .Le disciple et la maturité chrétienne

Que tous les chrétiens sont appelés à grandir dans la ressemblance de Jésus-Christ est une évidence trop bien établie pour que cela puisse avoir besoin de démonstration. Le disciple, enfant de Dieu, participe à la vie de Jésus-Christ et doit, par conséquent, tendre vers sa stature parfaite.

Cet aspect de la vie chrétienne est appelé: maturité chrétienne. Le concept maturité se définit comme **“ l'état de la personne qui atteint son plein développement”**. Donc, la maturité ou la croissance chrétienne: c'est le développement de la vie de Christ dans le chrétien jusqu'à parvenir à sa stature parfaite. C'est le fait d'être transformé à l'image de Jésus, le maître. (Eph 4:13). C'est un but à atteindre par tous les enfants de Dieu. Le chrétien doit croître constamment.

Imaginez un parent qui assiste au manque de progrès de son fils. Sentez la douleur d'une mère qui voit son enfant dans l'impossibilité de marcher, de manger indépendamment. C'en est le cas du père céleste qui soupire après la croissance de ses enfants. Dieu le père de notre

Seigneur Jésus-Christ veut que nous grandissons comme son fils, image et expression de sa personne. Étant membre de sa famille, le disciple possède les caractéristiques du grand frère. L'apôtre Paul déclare : " Car ceux qu'il a connus d'avance, ils les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son fils, afin que son fils soit le premier entre plusieurs frères " (Rom 8 : 29). Les enfants d'un même père portent en eux un même dépôt héréditaire. Ils ont des traits caractéristiques communs à manifester. C'en est de même des disciples de Christ. Nous sommes de la même plante que lui. Il n'y a pas Christ d'un côté et nous de l'autre côté. Nous sommes un avec lui.

Une même plante

Nous sommes de la même plante que lui. Tel il est, tels nous sommes. Le chrétien partage la vie de son sauveur. C'est ce que Jésus déclare aux disciples quand il leur dit : " Je suis le cep vous êtes les sarments ". La nature nous enseigne que l'arbre et ses branches participent à une même vie. La sève qui permet à l'arbre de porter du fruit est le même liquide

qui fait fructifier la branche. Celle-ci n'est en aucune façon un élément distinct. Cette transformation peut se réaliser sur l'action et à la supervision du Saint-Esprit de Dieu. Du commencement à la fin, il doit avoir les rênes de notre vie. Une communion avec lui se veut un élément essentiel à la croissance chrétienne. En 2 Corinthiens 3: 18, le grand et humble serviteur de Dieu parle en ces termes : **“ Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit ”** Le passage cité semble enseigner plusieurs vérités ayant relation à la maturité chrétienne. Il nous apprend que le privilège dont Moïse seul a été le bénéficiaire est aussi nôtre ; c'est-à-dire contempler la gloire de Dieu. Le disciple doit non seulement la contempler mais la refléter d'une manière si évidente que cela apporte gloire au père des lumières.

Le chrétien, dans la présence intime de son Seigneur, ne saurait ne pas refléter sa gloire dans la vie. La lumière du Seigneur de gloire doit, à partir de sa vie, éclairer ceux qui partagent encore la vie de ceux qui ne connaissent pas encore Christ.

La question du comment se pose également. Comment pouvons-nous contempler sa gloire ? Le verset parle quelque part de “ **Miroir** ”. La parole écrite de Dieu ne nous présente-t-elle pas la parole incarnée de Dieu ? Sa splendeur est découverte quand nous regardons à travers ce miroir qu’est la parole écrite de Dieu qui nous révèle le Seigneur Jésus, parole incarnée.

L’écriture nous introduit dans la connaissance du Fils de Dieu. En un mot, elle nous révèle son être. Le passage continue pour dire qu’à force de contempler, “ **nous sommes transformés en la même image** ”. Dans une telle perspective, le disciple du Seigneur doit, dans un esprit d’adoration, absorber la description que fait la parole de Jésus. Nous devons, dans un esprit de prière et de contemplation, marcher vers une transformation intérieure qui conduira résolument sur la route de la maturité. Par ceci, nous dit l’écriture, nous atteindrons la même image, sa ressemblance. Le disciple est appelé à fixer ses regards sur Jésus, le reflet de sa gloire afin de devenir progressivement semblable à lui. C’est un processus évolutif que doit suivre tout vrai croyant au risque de se constituer un fardeau pour la famille chrétienne.

Comme nous l'avons précédemment signalé, c'est une transformation qui émane de l'œuvre de l'Esprit. C'est lui qui produit en nous cette conformité à l'image du Seigneur. Le diacre Etienne a été l'exemple le plus flagrant de cette transformation. Il contemple la gloire du Dieu vivant et de son Fils. Il s'est rendu capable d'imiter Jésus en face de l'opposition. Sa prière reflète une ressemblance profonde avec son Seigneur. Par la grâce de Dieu, nous sommes bénéficiaires d'un privilège que seuls certains hommes jouissaient dans l'ancienne alliance. Quel merveilleux cadeau !

La croissance chrétienne : option ou obligation ?

En observant la réalité chrétienne telle que vécue et pratiquée par une grande partie de la population dite chrétienne, on a la triste impression d'avoir affaire à une inconscience spirituelle presque généralisée. S'il est vrai que le disciple doit désirer de croître à tous les niveaux de la vie, il est beaucoup plus clair que la Bible, parole inspirée de Dieu, fait injonction aux croyants de grandir spirituellement. Ignorance ou inconscience, ce qui importe est que les dons de l'église doivent travailler à la

réalisation de ce but hautement divin, l'édification de son corps. Paul écrit aux éphésiens en ces termes : " Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction" (EP 4 : 11-14). Ces versets de l'épître aux éphésiens traduisent, dans une certaine mesure, tout le programme de Dieu à travers et pour ses enfants. Sans nourrir la prétention de grand exégète, nous aimerions, par la grâce de Dieu sous la direction de l'enseignant infaillible, le Saint-Esprit, essayer de tirer quelques enseignements fournis par ce passage :

Tous les dons de Dieu sont pour la croissance du chrétien .

La maturité permet à tous les chrétiens de remplir convenablement leur rôle de ministre .

Cette maturité, une fois atteinte, aboutira à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu.

Nous serons des hommes faits – semblables à Christ

La maturité nous permet de distinguer le mensonge de la vérité.

1- Tous les dons de Dieu sont pour la croissance du chrétien (Eph 4 : 11 – 12a)

Le Dieu Tout-puissant a, dans sa sagesse, pourvu aux besoins de son Eglise. Comme disait l'autre : **“ Là où il y a vision, Dieu fait provision ”**. Jésus-Christ, en montant à la droite de son père, a donné par son Esprit des dons en hommes et en capacités pour la réalisation de son plan. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée aux croyants afin qu'ils soient pourvus de capacité pour travailler dans la fidélité à ce que les enfants de Dieu soient armés pour la mission à laquelle ils ont été appelés. En tant que membre du corps de Christ, nous avons été appelés

hors du monde de manière à intégrer le royaume de Dieu en vue d'un travail commun en qualité de sacrificateurs - rois, de peuple saint (1 Pie. 2 : 5-9). Ces capacités ne sont, en réalité, que des cadeaux que Dieu donne à son Eglise pour sa gloire. Celle-ci doit être la **priorité première** et la **dernière priorité** de tout le corps de Christ. Tout est pour sa gloire. Que son Eglise soit composée des gens mûrs afin qu'il soit parfaitement glorifié.

Les dons sont pour le perfectionnement des saints. Le Dieu saint accorde une grande importance à cet aspect de la vie chrétienne. Dieu soupire de voir des enfants accomplis qui soient propres à toutes bonnes œuvres afin que sa gloire puisse être manifeste (Math. 5 : 16) Le disciple doit glorifier Dieu par sa vie responsable et consciente.

2-. La maturité crée des chrétiens responsables.

“En vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ” (v 12b). Ce membre de phrase est d'une grande importance. Dieu, en appelant le peuple d'Israël, a voulu dans sa volonté, faire d'eux un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Ayant été déçus de la grâce de Dieu, les

enfants de Jacob ont perdu ce privilège qui est accordé aujourd'hui à nous : nouveau royaume de sacrificateurs et nation sainte. Par ce nouveau sacerdoce institué par le moyen du sang de Jésus à la croix, tous les croyants ont la responsabilité de travailler à l'œuvre du ministère, c'est – à-dire au service du royaume et, ils ont l'obligation de participer à la construction de l'église de Dieu.

La maturité chrétienne est un puissant instrument entre les mains de Dieu. Car les chrétiens ne pourront jamais apporter avantage à cette tâche si urgente et primordiale du dessein éternel de Dieu, sans une vie de maturité. (Rom 8 : 29).

“Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ” (Eph. 4 : 13).

Ces quatre éléments du programme divin sont à prendre très au sérieux par les leaders chrétiens. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi. C'est un programme inclusif. Il n'admet pas de discrimination. Nous devons tendre vers l'unité de la foi. La division se veut déductivement un élément de l'immaturité spirituelle. Cette phrase est éclairée par l'attitude du sauveur qui, en présence d'un signe de division et d'exclusion, avait

sévèrement réprimandé Jean pour son esprit sectaire et exclusif. “Maître, nous avons trouvé des gens chasser des démons en ton nom, nous les avons empêchés de le faire. Tout ce qui n’est pas contre moi est pour moi.” Il dit bien : “ contre moi”. **L’unité doit être construite autour de Christ, non autour des hommes et des opinions.** Avant de partir, Jésus a prié pour l’unité de la famille chrétienne. Il s’agit d’une harmonie entre les membres d’une même famille ayant le même ADN d’un Père unique. “Afin qu’ils soient un comme nous”. Un chrétien mûr ne peut ne pas se sentir en joie en présence d’un autre chrétien. L’immaturité des membres de l’église constitue un véritable obstacle au plan divin.

Nous devons grandir également dans la connaissance du Fils de Dieu. La maturité et la connaissance de Jésus sont deux éléments fondamentaux du programme. La connaissance du Seigneur de gloire nous propulse à un niveau de compréhension et d’habileté dans la vie pratique. **C’est pourquoi l’apôtre nous demande de croître dans la connaissance de Dieu. Le chrétien doit connaître Dieu pour qu’il puisse vivre pour lui et par lui.** Si nous avons en abondance la science de Dieu, nous croîtrons à tous égards. Lisons 2 Pierre 3: 17 - 18 : “ vous donc, bien aimés, qui êtes

avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ "

À l'état d'homme fait, à la stature de Christ.

Nous devons devenir des hommes accomplis. Et nous le devons dans la même proportion que Jésus-Christ. Il est notre modèle. Sa croissance est notre étalon de mesure. La plénitude de Christ est une chose à rechercher par tous les

chrétiens. Dieu ne désire pas que nous restions des bébés spirituels. Il aimerait nous voir grandir à la ressemblance du grand frère avec qui nous hériterons toutes choses.

5- La maturité nous permet de distinguer le mensonge de la vérité. (Verset 14)

“ Afin que nous ne soyons des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction “. **La maturité nous conduit sur un nouveau terrain: celui de l’homme adulte.** La connaissance de Dieu et de Christ fait de nous des chrétiens fermes dans nos convictions et dans la vérité de la parole de l’évangile. Le chrétien qui croît dans la ressemblance de son Christ ne saurait se laisser entraîner par une foule de doctrines étrangères. Il sera enseigné de Dieu. Car il possède en lui l’onction divine. L’Eglise doit, par l’enseignement, permettre à tous les croyants de triompher de tous les obstacles et les rendre capables de progresser dans la connaissance du Fils de Dieu.

Certains points à considérer

Les éléments qui militent en faveur de la maturité chrétienne:

9. les obstacles à la maturité chrétienne.
10. Une entière consécration à Christ
11. La croissance par l'étude de la bible
12. La puissance spirituelle de la prière

La maturité chrétienne ne vient pas du néant. C'est au contraire une chose à cultiver. Il s'agit d'un processus orchestré à la naissance et qui aboutit sous la supervision du père par l'action de l'Esprit. Ne grandit pas qui veut, mais qui désire réellement par l'application d'un ensemble de disciplines chrétiennes. L'une des choses à faire par le disciple, c'est de se consacrer totalement à Dieu.

.

La consécration

La consécration est un élément fondamental pour celui qui nourrit le désir de grandir dans la ressemblance de son Seigneur. Elle signifie que Jésus est le maître absolu de sa vie. Il y règne en tant que souverain incontesté. **Vous devez pouvoir dire : " Pour moi, Jésus-Christ a une place unique et puissante dans ma vie comme sauveur et souverain. Il règne**

sur moi, il est mon Seigneur. Il occupe la première position dans mon cœur”. Le disciple doit pouvoir déclarer sans bégaïement : **“ Christ entièrement aux commandes, Christ entièrement le maître ”**. Une vie consacrée est celle qui est vécue pour la gloire de Dieu.

Le disciple du Seigneur doit se livrer pieds et mains liés au maître de sa vie. Il se donne complètement afin que le seigneur lui soit tout dans la vie qu’il vit pour sa gloire. Le disciple consacré peut, sans hésitation, déclarer que Christ est tout pour moi. **Nous faisons, par cet acte, le don de notre être comme un sacrifice agréable à Dieu. Celui qui suit une telle démarche emprunte la foi irréversible de la maturité chrétienne.** Ce que Dieu veut, contrairement à la pensée populaire, ce n’est pas un plus grand nombre de prédicateurs, d’évangélistes, de moniteurs, mais beaucoup plus de serviteurs consacrés à la cause de l’évangile de Jésus-Christ. Paul parle de son compagnon d’œuvre comme étant consacré au service de l’évangile. La majorité de nos frères chrétiens passent la plus grande partie de leur temps à réfléchir sur des choses n’ayant rien à voir avec Dieu et son royaume. La consécration est un acte volontaire qui engage l’être dans sa totalité. C’est ce qu’exprime ce chant :

**Mon corps, mon cœur, mon âme
Ne m'appartiennent plus
Ton amour les réclame
Ils sont à toi, Jésus...**

Ou encore **“ Jésus, doux maître règne sur moi ... ”**

Le disciple doit se donner au Seigneur comme étant une offrande consacrée, d'une agréable odeur à l'Éternel. Un disciple qui se consacre est un serviteur qui se prépare à se lancer pour la gloire de son maître. Mais, un disciple consacré est un homme qui prie. Son ami intime ne saurait être que son Dieu. Car il grandit dans l'amitié de son Seigneur.

La puissance spirituelle de la prière

La prière est à la fois communication, communion et arsenal. Le croyant, disciple de Jésus, doit constamment être en présence de son maître, son Roi. Il le doit par la prière. La prière est un échange de parole entre le disciple et son Seigneur, entre l'enfant et son père. C'est un dialogue. Il n'y

a pas de plus grand privilège que d'avoir la possibilité de parler avec le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. **Imaginez seulement la joie que savourent ceux qui ont seulement l'opportunité de serrer la main d'un ministre de leur nation.** Considérez la fierté de ceux qui se tiennent dans la présence de leur chef mortel ! Et voyez le grand écart qui se définit entre votre privilège et le leur. La prière est un puissant moyen de croissance spirituelle. Celui qui prie souvent est plus proche de Dieu que la moyenne de ceux qui ne le font pas. Le disciple qui désire réellement grandir passe beaucoup de temps à communier avec son Roi.

La prière est une arme que Dieu a mise entre les mains de ses enfants. Par une prière de foi, nous pouvons gagner des batailles pour le compte du royaume de Dieu. Elle nous fortifie et nous ouvre des horizons merveilleux. C'est une arme offensive. En tant que soldat, nous devons utiliser cette arme à bon escient. **Elle nous aide également à être victorieux dans la tâche qui nous est confiée à savoir : étendre le royaume de Dieu.** Un disciple qui ne prie pas se rend inutile à l'œuvre de Dieu. Jésus lui-même nous a laissé un exemple que nous devons suivre. C' était un homme de prière. (Math 18 : 1, 1 Thés 5 : 17, Jean 14 : 13-14)

Le disciple est, par définition, un homme, une femme de prière. Il suit l'exemple de Daniel qui s'adonne constamment à la prière (Dan. 6 : 10). La communion du croyant est primordiale avec son Seigneur. C'est un ami fidèle. Notre relation est une chose très précieuse. Et Paul de déclarer aux disciples d'Éphèse et à ceux de tous les temps : " faites en tout temps par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance". (Eph .6.18)

Deux choses qu'un serviteur de Dieu doit savoir et comprendre en rapport avec la prière :

La prière est plus qu'un rite, c'est une vie. Il doit avoir une vie de prière.

La prière ne cadre pas avec l'intermittence, c'est une responsabilité continue.

Celui qui néglige la prière fait obstacle à sa propre maturité spirituelle.

Si c'est le cas, on ne peut ne pas considérer avec attention la parole de Dieu. En réalité, elle devrait être

précédée par la prière. Car celui qui ne sait pas la parole de Dieu ne saurait prier selon la volonté de Dieu. La croissance ne peut provenir que d'une étude systématique et dévotionnelle de la bible.

Croissance par l'étude de la Bible

Le disciple de Jésus-Christ doit croître dans la connaissance de son Dieu. Celle-ci ne lui sera fournie que par la parole de Dieu. La maturité chrétienne et la connaissance de Dieu vont ensemble. Le prophète n'a-t-il pas écrit : "Mon peuple est détruit faute de connaissance"? Toujours dans ce même passage, n'a-t-il pas insinué l'impossibilité de marcher dignement du royaume sans la volonté exprimée du grand Dieu? Puisque tu as rejeté ma connaissance...tu seras dépouillé de mon sacerdoce" **Ceci étant dit, celui qui refuse de grandir par une étude assidue de la parole, refuse la qualification de ministre du royaume qui lui est assigné par l'appel du juste Seigneur.**

En lisant Colossiens 1: 6 -10, l'apôtre des païens semble nous apporter quelques enseignements puissants quant à notre sujet. Il déclare : "*Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne*

du Seigneur et lui être entièrement agréable, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu... ”

Soulignons qu'ici, avant d'essayer une analyse de ces deux versets des saintes écritures, qu'il s'agit de la prière d'un père spirituel mûri du désir de voir progresser ses enfants en la foi sur le plan de la croissance spirituelle.

C'est le vœu le plus sincère d'un cœur qui ne soupire qu'après la formation du Christ-Jésus dans la vie de ses enfants en la foi. C'est une requête qui répond à la volonté la plus chère de Dieu le Père pour les enfants pour qui il prépare un royaume éternel et ensuite entrer avec eux dans la gloire et le bonheur éternel en Christ ,la vie éternelle.

La demande de Paul :

Qu'ils soient remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle

Le but: pour marcher d'une manière digne du Seigneur, lui être agréable, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres

– croissant par la connaissance de Dieu

U 9b. Que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté. Mais comment ?

En toute sagesse et intelligence spirituelle.

Dans cette partie du verset, nous avons toutes les implications de la prière de l'homme de Dieu : **les Colossiens doivent avoir la plénitude de la connaissance de la volonté de Dieu.** Le mot grec utilisé par Paul pour traduire "remplis de connaissance" suggère "un remplissage complet de quelque chose et une compréhension entière et profonde." (Commentaire biblique du chercheur). Une telle connaissance ne saurait venir de soi-même. Elle émane de la parole de Dieu par une illumination de l'Esprit. Le chrétien qui veut s'imprégner de la volonté divine doit

obligatoirement visiter quotidiennement la bibliothèque de Dieu. Car sa volonté est révélée dans sa parole écrite. **C'est vrai qu'il intercède en faveur d'une compréhension profonde du dessein de Dieu, mais il tient à ce qu'elle soit en toute sagesse et intelligence spirituelle.** C'est une connaissance qui n'a rien à voir avec la perversion intellectuelle de l'homme moderne. C'est pourquoi elle doit être dosée par la sagesse qui n'est autre qu'une connaissance pratique provenant de Dieu (Jac 1: 5). Et intelligence spirituelle, c'est –à- dire pour savoir et découvrir ce qui “ s'accorde ou s'oppose à la volonté de Dieu “. Quel est le but de cette profonde compréhension de la volonté ?

Il ne fait aucun doute que Dieu tient à ce que ses enfants suivent sa volonté. Toute sa volonté doit être respectée (Nb. 32: 12).

Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être agréable, le Seigneur Dieu nous révèle sa parole afin que nous menions une vie qui soit à la hauteur de sa majesté.

La transformation spirituelle est le résultat de la connaissance de la volonté de Dieu. Elle signifie une croissance vers la ressemblance du Fils de Dieu. L'adjectif digne suggère que le disciple se doit d' “ **égaler les normes divines** “. Le disciple doit vivre pour le plaisir de son

Seigneur. Lui être agréable, c'est marcher à la lumière de sa parole. Celui qui se conduit selon la volonté de Dieu lui fait plaisir, mais s'est également fait remarquer par ses bonnes œuvres.

Concluons le chapitre en disant que le manque caractéristique de la vie des églises évangéliques le plus **problématique pour l'avancement du royaume de Dieu est l'absence de maturité**. C'est le terrain sur lequel il faut mener la bataille dans toutes ses dimensions. Ne pas atteindre maturité est un obstacle majeur pour la cause de l'évangile **du royaume de Dieu et de son Christ**.

Le travail du ministère dont il est question est la responsabilité des matures, de ceux qui ont atteint la stature parfaite de Christ. Car ceux qui n'expriment pas la maturité ne sauraient être utiles aux choses du royaume. Ils constituent un poids très lourd pour la cause de Dieu. Et tous les leaders de travailler à cette tâche de manière consciente et intelligente. Que Dieu nous aide. Amen !

Chapitre XII. Le disciple : sa priorité

Contrairement à la pléthorique de philosophies qui prévalent dans le monde, Christ nous apporte une autre qui est l'expression d'une vie hautement supérieure. Les gens trouvent normal qu'ils se mettent de l'avant. Le Seigneur nous enseigne à faire autrement. Les disciples du Seigneur doivent prier le maître afin qu'il leur envoie l'Esprit de discernement, un cœur qui accepte de faire comme Dieu le veut, un cœur qui puisse, sans rechigner, dire : **Jésus d'abord, les autres ensuite et moi en dernier.**

Jésus d'abord

Le serviteur du Seigneur doit le savoir et le comprendre : **Jésus a la priorité dans sa vie.** Il doit toujours accorder la priorité à son maître. Son cœur ne peut vouloir qu'une chose : plaire à son divin Seigneur. Devrait-il demander et

implorer l'assistance continuelle du Saint-Esprit pour faire de lui un véritable sanctuaire pour la célébration de la vie de son Christ. En un mot, la première place revient au Seigneur de son salut. Il ne demande que cela ou rien du tout. Nous expérimentons l'échec quotidiennement si nous lui refusons le trône de notre vie. *C'est lui qui déclare: "cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus"* (Math 6.33). S'il est un fait que nous devons pleurer, c'est la grande opposition qui se dresse entre la pensée de Dieu et celle de ceux qui, pour la plupart des temps, se réclament de lui. Pour le Roi, ce qui importe c'est d'abord lui, c'est -à-dire son royaume. C'est ce que signifie chercher d'abord le royaume. Le disciple du Seigneur doit connaître la priorité de son maître afin qu'il puisse donner à sa vie une orientation qui lui soit conforme. **Les vrais disciples de Christ, sont ceux qui, depuis 2000 ans, investissent leur temps, leur savoir et leur avoir dans le but de faire prospérer les choses du royaume.**

Le temps du disciple est mis tout entier au service du royaume de Dieu. Il s'acharne à hâter le retour de son Roi.

D'ailleurs, son rêve le plus cher, c'est de voir l'accomplissement de cette promesse du maître qui consiste à venir nous chercher pour être toujours avec lui. Qu'y-a-t-il de plus motivant pour celui qui fait profession de servir Dieu ? Un serviteur qui ne se met pas à travailler en vue de cet avènement est questionnable et de fait questionné. On peut se demander la raison d'être de tous ceux qui ne travaillent pas pour son règne.

Voilà la prière d'un disciple : **“ Seigneur, tout mon temps est à toi chaque heure, chaque jour de ma vie je veux te le consacrer.**

Apprends-moi, ô mon Roi, à bien gérer mon temps.

Permetts que mon temps soit tout entier à ton service .Amen !”

Le serviteur de Dieu déclare : **“ Apprends-moi à bien compter nos jours afin que nous nous appliquons à la sagesse”**. Le disciple du Seigneur met à profit ses jours pour la gloire de Dieu. **Investir son temps dans des choses qui ne rapportent pas de dividendes pour le royaume de Dieu est une action qui n'a pas de valeur dans l'échelle de la mesure divine.** Tout ce que le disciple entreprend, il le fait

pour la gloire de son Dieu. N'oublions jamais que nous devons faire l'économie du temps dans le but de faire avancer la cause du royaume. Le royaume d'abord, tel devrait être le mot d'ordre de tout vrai disciple de Jésus-Christ.

Quelle est votre priorité ? Dans quel genre d'activités, investissez-vous vos temps ?

Si celui que vous réclamez pour Seigneur évalue votre temps dans l'échelle de sa valeur. Serez-vous confiants ? Nous avons besoin de sagesse dans l'utilisation de notre temps. **Une prière à Dieu "Seigneur toi qui, toujours, tiens dans ta main le temps, accorde-nous la sagesse de bien l'exploiter. Donne - nous de pouvoir discerner le temps favorable en vue de bien remplir le rôle pour lequel nous sommes sauvés. Au nom de Jésus. Amen "!**

L'Argent est consacré au service du royaume.

J'ai entendu parler d'un homme qui accepte de se loger dans une piécette, sur un lit très ordinaire et qui consacre son argent pour le service du royaume de Dieu. La première

question qui doit venir à l'idée: à qui appartient ma richesse? La réponse n'est pas si facile. Elle l'est à plusieurs niveaux, si on ne l'adresse pas selon un point de vue christocentrique. Elle l'est d'autant plus si on ne sait pas être la propriété de Jésus. Le disciple, dans la terminologie néotestamentaire, appartient à son maître. **Tout ce que nous avons: connaissances, intelligence, pouvoir, richesse, renommée, doivent être offerts à lui sur un plateau en termes de consécration.** Avant d'avoir été sauvés, nous étions esclaves du diable. Aujourd'hui, nous sommes prêts à tout offrir à Dieu, au Roi de notre salut. Le disciple lui appartient en propre. Tout ce qu'il possède doit être mis au service de son royaume. Car tout son avoir constitue un don du ciel. **Les disciples sont les intendants de Dieu. C'est à eux qu'il revient de faire marcher les affaires du royaume.** Notre place de dirigeant dans le royaume éternel de Dieu se joue maintenant. **Notre grandeur dans le royaume de Dieu dépend de notre sollicitude à servir maintenant selon le modèle que Jésus a lui-même laissé.** Le disciple doit savoir que toute la bénédiction que Dieu a déversée sur lui n'est que pour sa gloire. En réalité, il n'est que le moyen ou l'instrument que Dieu a utilisé. Offrons à Dieu notre

économie afin que nous puissions tailler une place dans son futur gouvernement.

Dieu seul doit être glorifié. Il nous donne du ciel et nous demande d'économiser dans le ciel. Disciples des temps ultra-modernes : Sachez investir où votre argent pourra vous rapporter 100/100. Nous gagnerons dans la vie d'ici bas et dans la vie éternelle. **Dieu a besoin de votre argent pour l'accomplissement de son plan.** Soyez très intelligents. Il nous donne quelque chose d'éphémère en vue d'une chose éternelle. Soyez fidèles dans les choses de ce monde. **Car Dieu trouvera bon de vous donner le royaume éternel qu'il a réservé à ceux qui lui obéissent.** N'oublions pas que Dieu vous a tout donné. Ne disons-nous pas que nous avons travaillé. C'est son bras qui nous a acquis ce que nous possédons. Toute gloire lui revient.

Attention à vous ! **Serviteurs du Très-haut. Ne perdez pas la vision du royaume d'abord.** Jésus, d'abord. Qu'il plaise à celui qui nous a appelés à partager sa gloire de nous donner une vision plus claire de ce qu'est en réalité le fait d'être chrétien.

“ L'Esprit Saint, Esprit de lumière daigne venir à notre aide.

Donne-nous de vivre dans la lumière pour que nous ne soyons pas tièdes.

Accorde nous de marcher réveillés sous la bannière du rédempteur.

Car, toi seul es capable de garder les rachetés qui ont été sauvés par le sauveur.” Amen !

Toutefois, le disciple du Seigneur a toujours à l'esprit l'idée selon laquelle, l'amour de Dieu se mesure dans la façon de le pratiquer envers ses semblables. La relation qu'entretient le disciple a une double dimension : horizontale avec son Dieu et verticale avec ses semblables.

Ensuite les autres

Notre nature égoïste a du mal à admettre un tel ordre. Cela nous fait entrer dans un combat non moins facile .Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Il doit emprunter la même voie. Jésus, dans tout son ministère, a placé ses intérêts après ceux des autres. C'est le modèle que

le disciple doit suivre. C'est difficile, admettons-le sans faire de l'hypocrisie. Je dois l'avouer pour avoir, pendant longtemps, lutté dans ce domaine de soumission à Dieu. Ce qui est réconfortant, c'est que ce n'est pas impossible. Jésus nous promet son appui. D'ailleurs, il déclare : "…Car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15.5b). Paul écrit : "*c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir*". Disons que ces paroles nous enseignent que nous pouvons tout réaliser en comptant sur l'œuvre du Saint-Esprit. **Mes frères et sœurs, disciples du Seigneur, tant de fois nous avons oublié ces mises en garde : C'est Dieu en Jésus –Christ , par le Saint-Esprit, qui fait toutes choses.** Vous n'êtes qu'un tuyau. Nous le sommes à tous égards. Rien de bon n'habite en nous. C'est l'Esprit qui nous rend capables de grande chose.

Le disciple de Jésus doit l'accepter comme tel. Le Seigneur veut agir par nous-mêmes. Et nous, aujourd'hui, de faire la différence. Nous avons la grande obligation d'entreprendre avec Dieu cette grande œuvre de réconciliation en Jésus-christ. Consacrons-nous entièrement au service des autres.

L'amour pour les autres peut être mesuré à la sollicitude que nous avons à aller leur présenter le message de

délivrance en Jésus-Christ. **Uivons au milieu des gens la vie de christ afin qu'ils n'ont pas la peine de le trouver.** Nous sommes les témoins du Seigneur, ses ambassadeurs.

Nous avons besoin d'une "église témoin". **Elle se définit par une présence constante auprès des populations et dans une vie pratique au milieu des déshérités spirituels de ce monde.** Dieu nous a donné le ministère de la réconciliation et la parole de la réconciliation. Maintenant frères, armez-vous de la parole de la réconciliation. Demandez le souffle du divin Esprit. Qu'il vienne nous remplir de son amour. Que nous puissions vivre l'amour de Christ au milieu des hommes.

" Seigneur, donne à tes enfants de vivre ta vie,

Permetts qu'ils soient puissants en amour pour apporter ton témoignage à cette terre vieillie qui ne demande ta manifestation tout au tour ". Telle est la prière d'un homme souffrant du manque d'amour de ses frères.

Et toi le dernier !

Philosophie difficilement applicable, humainement impossible mais divinement enseignée et voulue. En guise de questionnement qui nous conduit au doute le plus souvent, pourquoi ne pas aller à Dieu pour lui parler en notre qualité de fils. Enfants de Dieu, frères soyez intelligents et croyez à la parole de Dieu.

Le plus souvent notre problème se situe au niveau de la foi que nous mettons à accepter le plan que Dieu veut accomplir dans notre vie. N'est-ce pas notre maître qui dit: " celui qui veut être le premier sera le dernier et celui qui est le dernier sera le premier" ? **Nous abordons les questions avec le cerveau de l'homme rationnel, fier du cartésianisme séculaire et nous ne parvenons pas à saisir la volonté de Dieu.** Dieu veut que nous placions Jésus avant, les autres ensuite et nous en dernier afin que nous puissions occuper la première place. **Il veut nous enseigner à occuper la première place par le service, en nous rendant serviteur les uns des autres.** Acceptons d'être les derniers des hommes afin d'être les plus grands dans le royaume de Dieu et de Christ .Il nous demande de suivre sa voie (Phil 2 : 5-7). Nous devons apprendre à régner aujourd'hui, par le modèle que nous trouvons en Christ. Le service, mes frères, Voici le

“maître-mot”. C’est bien là la route de la gloire, de l’autorité ici et pour l’éternité. Acceptons d’être, mon frère, le dernier, dans ce monde. Le royaume de demain l’exige. Soyez caché. Quand votre Seigneur apparaîtra vous paraîtrez aussi. (Col 3: 3-4)

Le disciple dit toujours oui, Seigneur.

Là se pose un problème fondamental. Qu’en est-il de l’obéissance de ceux qui se disent croyants ? Pierre écrit en 1 Pierre 1. 2 “... et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l’Esprit, afin que qu’ils deviennent obéissants ...”. Ce passage enseigne que les appelés, ceux qui ont été réellement élus obéiront à leur sauveur. Leur vie sera toujours marquée par l’obéissance. Le disciple est appelé et mis à part pour relayer la volonté de son maître. Nous sommes, des fois, comme des “bourriques” têtues. Attachés à notre rébellion, à nous-mêmes, nous ne voyons pas avec l’œil du maître ce que signifie être prêt à accomplir sa volonté.

Les enfants du Seigneur doivent marcher selon la volonté de Dieu. C’est un signe de leur appartenance à Christ. Un disciple est celui qui obéit à la parole de Dieu. Jésus dit : “si

vous m'aimez gardez mes commandements "(Jean 14.21). En Matthieu 7.21, il déclare: "Ceux qui disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume de Dieu mais seulement ceux qui font la volonté de Dieu ". **Le discipulat se définit par l'obéissance.** Nous avons besoin d'une classe d'hommes et de femmes obéissants qui s'engagent à faire la volonté de leur Seigneur. Le disciple doit toujours dire oui à son Seigneur.

Christ nous confie une mission de rédemption. Il nous demande de continuer sa mission rédemptrice. Il nous d'obéir à l'appel du berger. Il veut que nous lui obéissions en faisant tout ce qu'il ordonne. Dieu n'attend qu'à cela. Disciples du Seigneur, réfléchissez à ce que signifie être serviteur de Dieu. **Son premier appel à l'endroit de ses disciples était qu'il aille et fasse de partout des disciples.** Pourquoi vous asseyez vous à dire vous êtes enfants du royaume tout en refusant d'obéir à son ordre. C'est un commandement du maître. Il n'est pas à interpréter. Il est à obéir. Lisez Matthieu 28 : 19 -20, 1 Corinthiens 9 : 16 et Actes 1.8 avec un œil de soumission. Soumettez-vous à Dieu. Marchez dans le respect de la parole du Seigneur.

Faites tout ce qu'il ordonne de faire. Dites tout ce qu'il vous demande de déclarer. C'est ici la marque des vrais enfants de Dieu. C'est bien ainsi que se conduisent les enfants de la lumière. Le mot d'ordre, oui, Seigneur Je veux. Que ta volonté soit faite. Amen !

Se détourner du péché

Le péché est comparé au cancer qui ronge la vie, le cœur spirituel du croyant. Le disciple du Seigneur doit mener une bataille sans merci contre ce négateur de relation. C'est l'une des armes employées par l'adversaire pour vaincre les enfants de Dieu. Le fils du royaume mène une vie conforme à la volonté de leur Père qui veut qu'ils soient saints. Car lui, il est saint. Il doit vivre une vie séparée du péché. Il lutte jusqu'au sang contre ce fléau. Qu'il sache se conduire d'une manière digne de l'évangile de Jésus-Christ dans la pureté du corps, de l'âme et de l'esprit (1 Thés 5: 23). La consécration du disciple à son maître est un élément fondamental de la foi chrétienne authentique. Dieu nous invite à nous offrir entièrement. Paul écrit: " je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable "(Rom. 12.1). Ce

que Dieu a consenti pour notre salut exige de nous, une vie entièrement livrée. L'apôtre Jean, de son côté, souligne la même vérité : Celui qui vit dans le péché ne connaît pas Dieu. Lisons Jean 3: 8-9: " Celui qui pèche (continue à pécher après avoir dit qu'il croit) est du diable, car, le diable pèche dès le commencement ... Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché , parce que la semence de Dieu demeure en lui ... ". Le péché nous éloigne de Dieu. Il fragilise notre existence et nous rend exposés aux dards de l'ennemi.

Et à ce niveau également, il faut qu'il sache cette vérité : Il a la victoire sur le péché. Dans le passé, il a été lavé, purifié, sanctifié, justifié et glorifié avec le glorifié.

Dans le présent, Christ lui donne complètement victoire, dans le futur, il sera totalement libéré du péché. Disciples du Seigneur, dites non au péché. Appliquez sur votre vie le sang purificateur de Jésus et réclamez en son nom une complète victoire. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous fortifie. Alléluia, Amen ! Qu'il en soit ainsi pour vous.

Quand le péché s'interpose entre vous et votre Dieu, courez. Imitiez Joseph. Reconnaissez la voix de l'ennemi. Opposez-lui

une farouche résistance. Jacques écrit : “ Résistez au diable et il fuira loin de vous”. C’est une provision du Tout-Puissant.

Le péché voile la vision

Satan est l’instigateur du péché. N’omettez jamais qu’il est menteur et père du mensonge. Ses stratégies sont multiples. La plus puissante est peut-être la tentation. Surveillez la porte de votre cœur plus que toute autre chose. Surveillez vos pensées. Car toute action commence au niveau de la pensée. Le disciple de Jésus doit rester sur ses gardes. La vigilance est de rigueur dans ce cas. **Quand nous nous laissons imprégner par des pensées autres que les pensées divines, la pensée du Christ, nous sommes en voie de trahir la voie tracée devant nous pour la victoire et la gloire. Satan veut nous voiler les yeux pour ne point voir selon Dieu. C’est pourquoi l’apôtre Paul en écrivant aux chrétiens de Philippe déclare : “ Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l’approbation soit l’objet de vos pensées ”. (Phil. 4.8)**

Contrairement à ce qu'on pense généralement : que l'homme est le produit de son milieu, **le simple serviteur de Dieu déclare que " l'homme est le produit de sa pensée "**. La pensée crée l'homme. L'homme agit en fonction de ce qu'il pense. Dirigeons nos cœurs vers Dieu et sa pensée. Que nous puissions agir selon lui. Imprégnons-nous de la pensée divine afin que les hommes puissent voir en nous un produit du miracle divin. Respirons la vie de Dieu. Exprimons-la pour que les autres soient influencés. Vivons la vie de l'Esprit afin que Dieu soit glorifié.

La chair alliée de l'ennemi

Nos corps nous contraignent souvent à faire autrement que ce que Dieu ordonne. C'est peut-être l'ennemi le plus cruel. La victoire est possible à condition que nous décidions de vivre une vie par l'Esprit. Le vieil homme ne se soumet pas à la volonté de Dieu. Il ne peut pas s'y soumettre. Écoutez parler le frère Paul aux chrétiens de Rome : *" Ceux qui vivent pour la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous ... Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair "* (Rom 8-12). C'est pourquoi revêtir du nouvel homme

est d'une importance capitale pour le croyant. Crions à Dieu pour que nous soyons totalement conduits par son Esprit. Dites à notre père que nous voulons que Christ soit formé en nous. Dites : " L'Esprit-Saint, Esprit de la victoire viens, viens infuser en nous la puissance, car nous voulons vivre pour Jésus et sa gloire. Donne-nous d'avoir une totale délivrance au nom de Jésus .Amen ! Le disciple du Seigneur oppose, par la foi au sang versé ,une résistance au péché.

Il veut apprendre de son maître

Une des caractéristiques du disciple, c'est sa promptitude à apprendre de son maître. Il a un vide grandissant pour avoir plus de connaissance avec lui. Pourquoi sont-ils si ignorants ? L'ignorance en question est pire dans la mesure où elle est ignorance de l'ignorance. J'ai entendu avec une stupéfaction mêlée de souffrance une sœur convertie depuis plusieurs bonnes années déclarer " **Ces choses là : je ne les comprends pas, c'est un mystère pour moi**". Comme si Dieu ne voulait pas que son enfant comprenne sa volonté. Il est dit de Jésus Christ : qu'il passa la majeure partie de son temps à enseigner ses disciples. Ces derniers, en un mot, passaient leur temps à écouter la voix de leur Seigneur. Je lis en 2 : 42 : " ils persévèrent dans

l'enseignement des apôtres... " Notre peuple périt à cause d'un manque de connaissance. Nos églises fourmillent de ces ignorants volontaires. Ils ne veulent pas être enseignés. Ils résistent à l'enseignement. Ils ne chantent qu'une seule chanson: "pourvu que j'aïlle au ciel ". **Comme si ceux qui ignorent la parole de Dieu pourraient faire sa volonté et participer à son royaume.** Mon frère, l'ignorance qui règne aujourd'hui est une arme du malin. Comment demander à un soldat d'exécuter des ordres qu'il ignore ? Comment mener une vie qui vous est inconnue ? Ma prière pour l'Eglise d'aujourd'hui est que Dieu insuffle dans les cœurs un brûlant désir pour sa parole. Les ténèbres de l'ignorance règnent dans les églises et même des hommes qui se réclament d'être bergers semblent avoir besoin d'enseignement. Que le Dieu de lumière nous envoie son Esprit afin qu'il puisse planer sur ces épaisses ténèbres et que nous soyons éclairés au nom de Jésus. Amen !

face à ce climat, appelez la lumière, vous qui êtes conscients. " Mon peuple périt faute de connaissance " (Osée 4.6a). L'église ne sait pas comment remplir sa mission faute de connaissance de la voie de Christ et de ses apôtres. Prions la prière de Paul: " c'est pour cela que moi aussi,

depuis le jour où j'ai été conscient de ce problème, je ne cesse de prier Dieu pour mes frères, et je demande à Dieu que son peuple soit rempli de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle" (Col 1: 9) Que les Églises se lèvent et se réveillent. Que chaque membre sache ce qu'il est et pourquoi il se trouve sur la terre. Qu'il saisisse le modèle qu'il a en Christ. Le monde, ne l'oubliez pas, attend un témoignage pratique des disciples de Jésus.

Il suit son seigneur

Nous ne sommes disciples que parce que nous suivons le Seigneur. Tous les disciples sont des "suiveurs" C'est à Christ qu'il regarde. Leur regard est rivé sur celui qui a déjà connu le chemin. C'est pourquoi il dit à ses fidèles: "suivez-moi et je vous ferai des pêcheurs d'hommes". Le disciple marche après son maître. Il fait et dit ce qu'il voit faire et dire à son maître. Il emprunte la voie que le maître a tracée pour lui. Sa tâche consiste à imiter le modèle qu'il trouve en son professeur. N'oubliez pas que le maître enseigne sa philosophie à ses adeptes. Jésus est la lumière qui éclaire la route de ses serviteurs. Avant de partir pour le ciel, il nous a promis un guide infallible afin qu'il puisse diriger nos pas. C'est le consolateur, le Saint- Esprit. Il faut

se tourner à lui quand le chemin paraît noir. Il nous fera grâce de sa lumière. Dieu a toujours guidé son peuple. Par son paraclet, il conduit nos pas. Le disciple du Christ s'interdit de fréquenter des routes que Christ n'a pas suivies.

Il a suivi la route de l'humilité, du désintéressement, du sacrifice, de l'amour réel, du courage et du service. C'est le terrain sur lequel le monde attend notre témoignage. Ce monde déchiré par le désespoir et l'angoisse veut des disciples de Jésus une vie remplie d'amour. Nous devons marcher et agir avec un esprit de désintéressement. Le monde a soif d'un corps de vrais serviteurs de Dieu qui savent qu'ils sont sauvés pour servir.

Les premiers disciples l'avaient appris par la pratique. Ils avaient vécu ce qu'ils croyaient. Qu'il en soit de même pour nous aujourd'hui. **On n'est disciple que parce qu'on suit un maître.** Ne dites pas mais, faites de préférence la différence dans un monde à bien des égards indifférent. Portons un témoignage retentissant sur ce monde perdu en vivant la vie de Christ.

Combien de fois, nous nous présentons comme de grands orateurs mais, que notre vie de chaque jour apporte un démenti formel à notre hypocrisie. Ne cachez pas après les mots. Vivons la vie que les mots contiennent. Si vous aimez Dieu. Montrez-le par l'amour sans faille dont vous témoignez à l'endroit des hommes que vous côtoyez quotidiennement. Que Dieu vous fasse grâce de sa lumière. Amen !